

TRAITE  
DE LA  
CIVILITE

NOUVELLEMENT  
dressé d'une maniere exacte  
& méthodique, & suivant les  
regles de l'usage vivant.

*Reveu & augmenté dans cette dernière  
Edition de la Regle de la Bien-  
sance Civile & Chrétienne.*



A LYON,  
Chez JEAN CERTE, rue Merciere,  
à la Trinité.

---

M. DCCVIII.  
*Avec Approbation & Privilège du Roy.*

211196-A.

3 2 1 0 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0



# PREFACE.

**Q**N a dressé ce Nouveau *Traité de Civilité à la priere de bien de gens, qui se plaignent depuis long-tems, que l'on n'a rien d'exact & de familier touchant les mœurs honnêtes des Enfans, & des grandes personnes de tous Etats. On y a mis plusieurs choses que tout le monde sçait, & que d'autres ont écrit; & on a consulté l'usage vivant que l'on a suivi. Ceux, qui viendront après nous pourront le changer, comme nous changeons l'usage de ceux, qui nous ont précédé. Enfin, on s'est servi de tout ce que l'on a*

pû rencontrer de bon sur ce sujet, & on y a renfermé d'une maniere méthodique & en forme de Dialogue tout ce que les Enfans & toute sorte de gens peuvent & doivent pratiquer pour être honnêtes & civils : Et si tout ce qui y est contenu ne convient pas entièrement à chacun, parce que tous ne sont pas d'une même condition, chacun aura l'avantage d'y trouver ce qui lui sera propre. On n'a pas prétendu instruire à fond & dans la dernière exactitude les personnes de la première qualité, mais on le pourra faire par un Traité particulier. Tout le monde peut beaucoup profiter de ces instructions, si on les lit avec ce dessein ; & ce que l'on souhaite uniquement, afin que l'on puisse

*se rendre aimable à tout le monde, & par cette amitié reciproque, qui est le plus parfait lien de la paix, être trouvez dignes de plaire à J E S U S-CHRIST.*

---

### A P P R O B A T I O N.

**J**E soussigné, Prêtre, Docteur en Theologie, confesse avoir leu le Livre intitulé, *Traité de la Civilité,* & suivant les regles de l'usage vivant, & n'y ay rien remarqué, qui ne soit conforme aux sentimens & aux usages de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine. A Lyon, ce 1. Decembre 1684.

A. COURBON.



## PRIVILEGE DU ROY.

**L** OUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senêchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il apparriendra, Salut. JEAN CERTE Libraire à Lyon, Nous ayant fait exposer, qu'il desireroit faire imprimer un Livre intitulé *Traité de la Civilité*, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privileges pour la Ville de Lyon seulement, Nous avons permis & permettons par ces Presentes audit Certé de faire imprimer ledit Livre en telle forme, marge, caractère, & autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre & débiter par tout nôtre Royaume pendant le tems de quatre années consecutives à compter du jour de la datte desdites Presentes. FAISONS défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'Impression étrangere dans aucun lieu de nôtre obeissance, & à tous Imprimeurs, Libraires & autres dans ladite Ville de Lyon seulement d'imprimer ou faire

imprimer ledit Livre, & d'y en faire venir, vendre & débiter d'autre Impression que de celle qui aura été faite par ledit Expositant, sous peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de mille livres d'amande contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expositant, & de tous dépens, dommages & interêts, à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles : Que l'Impression dudit Livre sera faite dans nôtre Royaume & non ailleurs, en bon Papier & beaux Caracteres conformément aux Reglemens de la Librairie, & qu'avant que de l'exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre tres-cher & feal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur Phelypeaux Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Presentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouïr l'Expositant, ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Presentes, qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenuë pour deüe-

ment signifiée , & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires , foi soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huiffier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles , tous Actes requis & nécessaires , sans autre Permission , & nonobstant clameur de Haro , Charte Normande , & Lettres à ce contraires ;  
**C A R** tel est nôtre plaisir. **D O N N E'** à Versailles , le vingt - quatrième jour de Mars , l'an de grace mil sept cens huit : Et de nôtre Regne , le soixante-cinquième.  
Signé par le Roy en son Conseil,  
**L E C O M T E.**

*Registré sur le Registre N°. 2. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , page 328. N°. 620. conformément aux Reglemens & notamment à l'Arrest du Conseil du 13. Août 1703. A Paris ce quatrième Avril , mil sept cens huit.*  
Signé **S E V E S T R E** Syndic.





NOUVEAU TRAITE'  
DE  
LA CIVILITE'.

---

*De la Civilité.*

D.  *U'est-ce que la Civilité ?*

R. C'est une maniere honnête de vivre les uns avec les autres , par laquelle nous rendons avec agrément à un chacun ce qui lui est dû selon son âge , sa condition , son merite & sa reputation , dans les tems & dans les lieux.

D. *Y a-t-il de la difference entre la civilité & l'honnéteté Exterieuré ?*

R. Il n'y en a point. C'est la même chose.

A

D. *Expliqués plus particulièrement ce que c'est que l'honnêteté extérieure?*

R. L'honnêteté extérieure est au regard de notre conduite extérieure envers le prochain ce que les traits bien proportionnés sont dans un visage. Ils le rendent beau & agréable. Il en est de même de l'honnêteté extérieure ; Car elle rend toute notre conduite au regard du prochain belle & agréable à tout le monde.

D. *La coutume a-t-elle beaucoup de part à la Civilité ?*

R. Oüi , car il y a des manières d'agir, qui sont proportionnées dans des tems , & qui ne le sont pas dans d'autres : & il y a même des choses, qui conviennent dans des lieux , & qui ne conviennent pas dans d'autres.

D. *La Civilité regarde-t-elle l'esprit & le Corps ?*

R. Oüi, elle regarde l'Esprit, car il faut que l'Esprit pense honnêtement ce qu'il faut rendre au prochain & l'ordonne pour le dire &

le faire à propos : & elle regarde aussi le Corps parce que tout cela ne paroît au dehors que par le ministère du Corps.

*D. Quand faut-il apprendre la civilité ?*

*R.* Il est à propos d'y former l'Esprit , aussi-tôt qu'il commence à paroître Esprit , & le Corps aussi-tôt qu'il est capable de recevoir les impressions de l'Ame , qui l'anime & qui le gouverne.

*D. Quel fruit un Enfant retire-t'il de la civilité ?*

*R.* La Civilité le rend réticu dans ses paroles & dans ses actions, agreable dans l'entretien , & aimable dans les Compagnies , de sorte que les personnes de l'humeur la plus facheuse sont obligées à lui vouloir du bien.





## CHAPITRE I.

### De toutes les parties du Corps.

#### SECTION I.

##### *De la Tête.*

D. **C**omment faut-il tenir la tête pour avoir bonne grace ?

R. Il faut tenir la tête droite sans nul éfort.

D. *Comment les orgueilleux tiennent-ils la tête ?*

R. Ils la tiennent avec éfort, & cela fait un air guindé, suffisant & qui tient du Pedant.

D. *Comment les paresseux tiennent-ils la tête ?*

R. Ils la baissent entre les deux épaules.

D. *Comment les hypocrites tiennent-ils la tête ?*

R. Ils la laissent pendre d'un

côté ou de l'autre.

*D. Comment les inconstans, ou les personnes legeres tiennent-ils la tête ?*

*R.* Ils la tournent çà & là. Ces tournoïemens font connoître la legereté de leur esprit, & cela s'appelle une teste à l'évent.

*D. Quels autres défauts un Enfant doit-il éviter pour tenir la tête comme il faut ?*

*R.* En parlant à quelqu'un, il ne doit point branler la tête, ni la secouer, ni la tourner, ni la gratter.

## SECTION II.

### *Des Cheveux.*

*D. Quel soin un Enfant doit-il prendre de ses Cheveux ?*

*R.* 1. Tous les matins on le peignera, ou il se peignera lui-même.

2. Il aura soin de tenir sa tête & ses cheveux exempts de vermine & d'ordure.

3. Il les fera couper de tems en tems.

D. *Est-il bien seant de les friser & d'y mettre de la poudre ?*

R. Un Enfant doit s'abstenir des frisures & ne mettre point de poudre sur les cheveux ou en mettre peu. Il suffit de mettre de la poudre sur les peignes pour les tenir secs.

D. *Est-il bien séant de se peigner lors qu'on est en compagnie ?*

R. Non, c'est une indecence de se peigner, lors qu'on est en compagnie, & c'en est une tres-grande de se peigner, lors qu'on est dans l'Eglise.

D. *Est-il bien seant de secoïer les cheveux en remüant beaucoup la tête ?*

R. Non, cela appartient aux Chevaux.

D. *Est-il bien seant de laisser tomber ses cheveux sur les yeux ?*

R. Il faut en cela suivre la mode.

D. *Vn Enfant peut-il mettre ses cheveux derriere les oreilles ou sous le chapeau sous pretexte qu'il fait chaud ?*

R. Cela est incivil, quand on est

en compagnie, & il ne faut point s'y accoûtumer même quand on est seul. Cela sent le Peintre ou le Maître Ecrivain de Village.

SECTION III.

*Des Oreilles.*

D **Q**uel soin un enfant doit-il prendre de ses oreilles ?

R. Il doit avoir soin de tems en tems d'en tirer l'ordure.

D. De quoi se servira-t'il pour tirer cette ordure ?

R. Il se servira d'un Cure-oreille pour cette nécessité, & il est mal-honnête de vuider l'ordure des oreilles avec les doigts ou avec des Epingles.

D. Est-il bien seant de se nettoyer les oreilles, lors qu'on est en compagnie ?

R. Non, il faut attendre que l'on soit tout seul.

D. Est-il bien seant de porter la plume sur l'oreille ?

R. Non , en sortant du Cabinet on ne doit point porter la plume sur l'oreille , & en quelque tems que ce soit on ne doit point y mettre de fleurs.

D. *Est - il bien seant de porter un anneau attaché à l'oreille ?*

R. Non , cela sent le Comedien , & c'étoit autres fois une marque d'esclavage.

#### SECTION IV.

##### *Du Visage.*

D. **Q**uel soin un enfant doit-il prendre de son visage ?

R. Il doit se netoyer tous les matins le visage & les yeux seulement avec un linge blanc de lessive.

D. *Pourquoi doit-il se netoyer le visage avec un linge blanc ?*

R. Parce que cela decrasse & laisse le teint & la couleur dans la constitution naturelle.

D. *Pourquoi doit-il se netoyer le visage avec un linge blanc seulement ?*



R. Parce que se laver avec de l'eau nuit à la veüe , engendre des maux de dens & des catharres , rend le visage pâle & plus susceptible du froid en hyver & du hâle en esté.

D. *De quoi doit-il se servir quand il veut s'essuyer le visage durant la chaleur ou en quelque autre occasion ?*

R. Il doit se servir de son mouchoir , car c'est manquer à l'honnêteté que de se toucher & de se frotter en quelque endroit du visage que ce soit avec les mains nuës , principalement quand il n'y a pas de nécessité.

D. *Comment doit-il composer son visage ?*

R. Le visage ne doit point être comme celui d'un fantasque , d'un severe , d'un étonné , d'un mélancolique, d'un chagrin , d'un inconstant, ni de telle sorte que l'on y puisse remarquer quelque passion ou affection dereglée , mais il doit être gai & doux sans affection.

D. *Comment doit-il se comporter,*

10 *Nouveau Traité*  
*lors qu'il est en Compagnie ?*

*R.* Il ne doit point faire paroître trop de gaieté dans les affaires sérieuses ni trop de gravité dans les choses familières & communes.

## SECTION V.

### *Du front.*

*D.* **C**omment un Enfant doit-il composer son front ?

*R.* Le front doit être doux & non rude ni refrôgné, car c'est un effet de colere ou une marque de vieillesse, & cela déplaît à tout le monde.

## SECTION VI.

### *Des sourcils.*

*D.* **C**omment doivent être les sourcils ?

*R.* Ils doivent être étendus.

*D.* Les sourcils doivent-ils être retirés ?

R. Non , le froncement des sourcils est un signe de fierté.

D. *Doivent-ils être élevez en haut ?*

R. Non , l'élevation des sourcils est un signe d'arrogance.

D. *Doivent-ils être abbatus sur les yeux ?*

R. Non , l'abattement des sourcils est un signe de songe-creux ou d'une personne qui pense au mal.

D. *Vn Enfant doit-il se couper les sourcils ?*

R. Non , car cela les rend rudes.

## SECTION VII.

### *Des yeux.*

D. **C**omment doivent être les yeux ?

R. Il faut que les yeux soient doux , paisibles , aimables , hon-teux & arrêtez , & qu'ils marquent un esprit posé & humble.

D. *Les yeux doivent-ils être trop élevez ?*

R. Non , cette élévation des yeux est une marque d'imprudence & d'orgueil.

D. *Les yeux doivent-ils être de travers ?*

R. Non , le regard de travers est un signe de cruauté ou de mauvaise conscience.

D. *Les yeux doivent-ils être trop ouverts ?*

R. Non , c'est un signe que l'on est hebeté ou rempli de colere.

D. *Les yeux doivent-ils être trop bas ?*

R. Non , c'est une bassesse de courage , ou un signe de mélancolie & de reverie.

D. *Un Enfant doit-il tenir un des yeux clos en regardant ?*

R. Non , c'est contrefaire le borgne , & faire comme les Arquebustiers & les Arbalestriers , lors qu'ils tirent. Il ne faut point aussi les esrailler.

D. *Doit-il les remuer incessamment ?*

R. Non , cela est mal-honnête de

remuër incessamment les yeux & de les cligner coup sur coup.

D. *Comment doit-il composer ses regards , lors qu'il est en compagnie ?*

R. Ses regards ne seront ni trop élevés , ni trop bas, mais entre deux airs à la portée de sa grandeur , & regardant tout le monde , il n'attachera point fixement ses yeux sur personne.

## SECTION VIII.

### *Du Nez.*

D. **U**N *Enfant doit-il froncer le nez ?*

R. Non , c'est une chose malfeante , & qui n'appartient qu'aux railleurs.

D. *Doit-il remuer le nez ?*

R. Non , remuer le nez est une chose tres-indecence , & qui n'appartient qu'aux marmots.

D. *Quel soin faut-il prendre de son nez ?*

R. Le nez doit être toujours net ,

propre & non morveux , car cela est vilain & mal-honnête.

*D. Quand doit-on le nettoyer ?*

*R.* Il est nécessaire de netoyer souvent les conduits , par lesquels le superflu , l'inutile & le mauvais s'écoule.

*D. Pourquoi doit-on tenir le nez toujours net & propre ?*

*R.* Parce que le nez est l'honneur & la beauté de la face , qu'il sert à la parole , & qu'il est la partie de nous-mêmes la plus visible & la plus apparente. En effet le proverbe dit d'un homme sage , prudent , fin & adroit , qu'il a bon nez , & il dit d'un sot & d'un étourdi qu'il n'a point de nez.

*D. Est-il honnête de fouiller incessamment avec le doigt dans les narines & ensuite de le porter à la bouche ?*

*R.* Non , cela fait mal au cœur à ceux qui y prennent garde.



SECTION XI.

*Du moucher.*

D. **C**omment un Enfant doit-il se moucher ?

R. Il ne doit point se moucher avec la main nuë, ni sur la manche, ni avec ses habits, ni avec la main, l'essuiant ensuite à ses habits, comme font les Poissonnieres, ni mettant un doigt contre le nez & poussant à terre l'ordure qui est dedans : mais il doit prendre son mouchoir pour tirer ce qu'il y a dans le nez, qui l'incommode.

D. *Quels défauts doit-il éviter en se mouchant avec son mouchoir ?*

R. Il doit se moucher sans sonner du nez comme une trompette, sans souffler trop haut des narines & sans ronfler, car c'est une marque de furieux & d'insensé. Ceux, qui ont une haute haleine, & qui respirent avec grande difficulté, sont excusables

*D. Comment doit-on se moucher ,  
lors qu'on est en compagnie ?*

*R. Il faut tourner la tête , s'il se peut , hors de la presence de ceux avec qui on est , & si l'on ne peut se tourner que l'on ait quelqu'un à la rencontre, il faut mettre le chapeau ou l'autre main devant.*

*D. Comment doit-on se moucher  
lors qu'on est à table ?*

*R. Il faut se couvrir avec la serviette & se cacher autant qu'on le peut sans se moucher avec son mouchoir à découvert.*

*D. Que faut-il faire après s'être  
mouché ?*

*R. Il faut plier proprement son mouchoir & le cacher sans regarder ce qui est sorti de son nez : cette maniere d'agir fait mal au cœur.*





SECTION X.

*De l'Eternüer.*

D. **O**utre la respiration combien y a-t'il de sortes de vents , qui sortent du Corps humain ?

R. Il y en a de trois sortes.

D. *D'où sort le premier ?*

R. Du derriere : il est honteux , & il donne de la confusion.

D. *D'où sort le second ?*

R. De l'estomach : il donne du mépris , & c'est un signe d'intemperance.

D. *D'où sort le troisième ?*

R. Du cerveau , qui est le siege de l'ame. C'est un bon signe d'une mauvaise cause ; car c'est une signe de santé , & il merite honneur & benediction.

D. *Pourquoi dit-on que l'Eternüement est un bon signe d'une mauvaise cause ?*

R. Parce que celui, qui éternüe, a le cerveau chargé , & il a neanmoins

assez de force pour se garantir de la mauvaise humeur , qui se dissipe par l'effort qu'il fait en éternüant , c'est pourquoi ce vent appellé Sacré par les Auteurs , est toujours accompagné de quelque bon-souhait.

*D. Que doit-on faire , lors qu'un autre éternüe ?*

*R.* Il ne faut pas dire tout haut , *Dieu vous benisse, ou Dieu vous assiste* , pour lui desirer la santé & le salut , mais il faut seulement se découvrir & faire une profonde reverence , faisant ce souhait tout bas , particulièrement si c'est à des personnes à qui l'on doit du respect.

*D. Que faut-il faire , si la nécessité nous oblige nous mêmes d'éternüer ?*

*R.* Il ne faut pas s'empêcher d'éternüer ni aussi s'efforcer d'éternüer plus haut que de coûtume , pour montrer ses forces, car cela sent l'insolent , mais il faut tâcher d'éternüer doucement , faire ensuite la reverence & remercier ceux, qui font des vœux pour nous.

*D. Faut-il prendre quelque fois*

R. Non , il ne faut point prendre du tabac en poudre particulièrement devant des femmes , ni s'en mettre des feüilles dans le nez : mais si une personne qualifiée, & qui est en droit de prendre du tabac devant nous, nous en presentoit familièrement , il faut en prendre ou en faire le semblant , si l'on y avoit de la repugnance.

## SECTION XI.

### *Des joües.*

D. **L** *Es joües doivent-elles être sans fard & sans fausse couleur ?*

R. Oüi , c'est offenser Dieu & des-honorer la nature que de se servir de fard.

D. *De quoi les Joües doivent-elles être teintes ?*

R. D'une honte naïve. Cette honte doit être tellement tempérée que l'Enfant ne paroisse , ni trop hardi , ni étonné , ni hebeté.

D. *Vn Enfant doit-il remuer ses jouës ?*

R. Non, cela n'appartient qu'aux marmots.

D. *Les doit-il enfler ?*

R. Non, cette enflure est une marque d'arrogance.

D. *Les doit-il abbattre ?*

R. Non, cet abbattement est une marque de trahison.

D. *Comment doit-il composer ses jouës en mangeant ?*

R. Il ne doit point manger à deux jouës, & en mangeant, il ne doit point les enfler, ni y faire des poches comme les Singes.

## SECTION XII.

### *Des Levres.*

D. **C** *omment un Enfant doit-il composer ses levres ?*

R. Il ne doit pas les trop serrer, ni les mordre, ni les tenir entre-ouvertes, car cela sent le niais.

D. *Quels defauts doit-il éviter pour tenir ses levres comme il faut ?*

R. Il ne doit point faire de mouës ni de grimaces.

D. *Que doit-il faire , si les levres tremblent auparavant que d'ouvrir la bouche & de parler ?*

R. Il doit s'éforcer de se corriger.

### SECTION XIII.

#### *Des Dens.*

D. *Q*uel soin un *Enfant* doit-il prendre de ses dens ?

R. Il doit les tenir nettes.

D. *De quoi faut-il se servir pour les netoyer ?*

R. Il ne faut pas les netoyer avec un coôteau, ni avec les ongles comme les chiens & les chats ; Mais il faut se servir de Cure-dent de plume & de gros linge.

D. *En quel tems faut-il se netoyer les dens ?*

R. Il faut les netoyer principalement tous les matins & ensuite des repas, mais il ne faut pas les netoyer devant le monde ni à table.

D. *L'Enfant doit-il grincer les dents ?*

R. Non, cela sent le Chien irrité ou enragé.

D. *Doit-il les faire craquer ?*

R. Non, cela est mal-honnête.

D. *Doit-il les serrer en parlant ?*

R. Il ne doit point les serrer trop en parlant, comme ceux, qui craignent de prendre l'haleine d'un autre; ni parler entre les dents.

D. *Doit-il prendre une de ses dents avec l'ongle du pouce pour exprimer un mépris, comme quand on dit, je ne m'en soucie pas plus que de cela, tirant le bout de la dent avec l'ongle ?*

R. Non, cela est contre la bien-séance.

## SECTION XIV.

### *De la Langue.*

D. *Comment un Enfant compose-t-il sa langue ?*

R. Il ne fera point paroître au dehors une langue extraordinaire-

ment longue, comme font les chiens, & il ne la repassera point sur les lèvres comme font les chats.

*D. Que doit-il faire, s'il tombe en ces défauts ?*

*R.* Un miroir lui fera un excellent remède pour s'en corriger, en l'empêchant de tirer la langue.

## SECTION XV.

### *de la Prononciation.*

*D. Quels défauts l'Enfant doit-il éviter dans la Prononciation ?*

*R.* Sa prononciation ne sera ni trainante, ni paresseuse, ni pesante, ni languissante & sotte, ni brusque, ni grossière, ni broüillone, ni trop précipitée, ni aiguë, ni extravagante.

*D. D'où viennent ces défauts ?*

*R.* Ces défauts suivent les Païs, & comme les climats sont differens, les accens sont aussi differens. On ne peut trouver deux personnes de différente Province, qui parlent en-

tièrement de même façon.

D. *Comme parle le Normand ?*

R. Il laisse couler ses paroles file à file avec un ton de voix , qui est à demi mort.

D. *Comment parle le Picard ?*

R. Il semble niaiser, quand il discourt.

D. *Comment parle le Breton ?*

R. Il ne parle qu'à bâton rompu & d'un air engourdi , mais néanmoins pressé.

D. *Comment parle le Gascon ?*

R. Le Gascon, qui a la langue légère , prompte , aiguë & déliée , parle d'un ton perçant & d'une impetuosité pareille à celle d'un torrent.

D. *Quelle est la prononciation la meilleure & la plus agreable ?*

R. Comme le visage le plus beau est celui qui est le plus égal & qui a le moins de défauts, aussi la prononciation la meilleure & la plus agreable est celle qui n'a aucune inclination ni élévation de voix , qui importune l'ouïe , ou pour mieux dire,



dire , qui n'a point de nuances & de changemens que pour donner à connoître les mouvemens de nôtre esprit , dont la parole est l'interprete.

D. *Comment parle celui qui est en colere ?*

R. On éleve la voix , lors qu'on est en colere , on ne dit jamais une injure tout bas. Nous ne parlons pas doucement , lorsque le dépit & la rage se sont emparés de nôtre cœur. On change de voix , lorsque l'on parle avec passion.

D. *Peut-on censurer ces inflexions de voix, qui font connoître les agitations de l'esprit ?*

R. Ces inflexions étant naturelles , elles ne peuvent être censurées avec raison sans vouloir bannir les passions , dont l'usage peut être bon & mauvais selon les rencontres.

D. *Où se rencontre la prononciation la plus saine, la plus avenante & la moins odieuse ?*

R. A Paris. Cette ville qui est la

Capitale du Royaume, a la prononciation la meilleure, la plus intelligible & qui fait moins paroître ses défauts.

*D. Combien y remarque-t'on de prononciations différentes ?*

*R. On y en remarque de six sortes.*

La première est celle de l'Université, qui est austere & magistrale.

La seconde est celle du Palais, qui est grave, severe, posée, modérée & conforme au lieu, où l'on donne des Arrests.

La troisième est celle de la Chaire, qui est plus agissante, car les predicateurs sont obligés d'exciter dans les cœurs de l'amour pour Dieu & pour le prochain, de la haine pour le vice & tous les sentimens d'une véritable pieté.

La quatrième est celle de la Cour, qui est flateuse ou imperieuse, dissimulée & trompeuse.

La cinquième est celle des Bourgeois, qui est pesante grossiere & lente.

La sixième est celle des Marchez

& des Halles, qui est criarde, injurieuse, quereleuse, friponne & moqueuse.

D. *Un Enfant doit-il éviter ces sortes de prononciations ?*

R. Il doit éviter les deux dernières, les autres peuvent se souffrir, ou plus-tôt il doit prendre dans toutes, ce qu'il y a de mieux pour faire une prononciation parfaite.

## SECTION XVI.

### *Du parler.*

D. *Comment un Enfant doit-il parler ?*

R. Il faut que sa voix soit douce, posée & assez haute pour être entendue de ceux à qui il parle.

D. *Doit-il parler promptement ?*

R. S'il s'accoutume à parler trop promptement, cela fera tort à la vraie prononciation, dont il étoit naturellement pourvû.

D. *Doit-il parler du nez ?*

R. Non, car celui qui parle du nez

est ridicule. C'est faire comme les Elephans: Afin que la mauvaise conformation du nez ou trop serré ou trop plat n'incommode point, il faut tenir ses conduits sans ordure, & la parole en sera plus nette.

*D. S'il est begue, que doit-il faire pour se rendre intelligible?*

*R.* Il ne se hâtera point en parlant; car s'il se précipite, il deviendra muet, n'y ayant point de différence entre un homme qui n'est pas entendu & celui qui ne dit mot.

*D. S'il a la langue grasse, que doit-il faire pour se rendre intelligible?*

*R.* Il corrigera son parler gras en fortifiant sa voix & appuyant avec peine & violence sur la lettre, qui est difficile à prononcer: & si le travail ne surmonte pas entièrement cette difficulté, il la rendra beaucoup moindre.

*D. Quand faut-il se corriger de ce défaut?*

*R.* Il faut s'en corriger dès le bas âge, car si l'on ne s'en est pas corrigé dans ce tems-là, l'habitude

étant une autre nature, on vieillit dans cette imperfection, & de quelque condition que l'on soit, on n'est point exempt de raillerie.

SECTION XVII.

*De la bouche.*

D. *Comment un Enfant doit-il composer sa bouche en parlant ?*

R. Il ne l'ouvrira & ne la ferrera point trop.

D. *Comment la composera-t'il en mangeant ?*

R. Il ne mangera point à pleine bouche.

D. *Quel soin prendra-t'il de sa bouche ?*

R. Il aura soin de la tenir nette en la lavant tous les matins.

D. *Quels défauts doit-il éviter en la lavant après avoir mangé ?*

R. Il ne doit point laver sa bouche avec bruit ni en présence des autres.

D. *Quels autres défauts doit-il*

30 *Nouveau Traité*  
*éviter touchant la bouche ?*

R. Il doit s'abstenir d'y mettre sa plume en écrivant, & une fleur en quelque tems que ce soit.

## SECTION XVIII.

### *Du Bailler.*

D. **U**N *Enfant doit-il s'abstenir de bailler, lors qu'il est en Compagnie ?*

R. Il doit alors s'abstenir de bailler autant qu'il le pourra, car c'est montrer que l'on est ennuyé de la Compagnie, où l'on est, ou que l'on en tient peu de conte.

D. *Que doit-il faire s'il a besoin de bailler ?*

Il mettra la main ou son mouchoir devant la bouche.

D. *Quels deffauts doit-il éviter en baillant ?*

R. Il ne doit pas bailler excessivement, c'est faire comme un Lion, & en baillant, il ne doit pas aussi ni

hurler , ni parler , ni s'allonger ou s'étendre.

SECTION XIX.

*Du cracher.*

D. **U**N *Enfant doit-il s'abstenir de cracher ?*

R. Non , car c'est une chose vilaine d'avaller ce que l'on doit cracher , & qui fait mal au cœur.

D. *Doit-il cracher souvent ?*

R. Il ne doit point s'accoutumer à cracher trop souvent & sans nécessité , parce que cette incivilité rend une personne méprisable par tout , où elle se rencontre , & incommode à tout le monde.

D. *Que doit-il éviter en crachant ?*

R. Il ne doit point cracher fort loin , ni par les fenêtres , & s'il est assis auprès du feu , il doit bien se donner de garde de cracher dans le feu , sur les tisons & contre la cheminée.

D. *Que doit-il faire s'il a besoin de cracher ?*

R. Il détournera la tête de côté , afin de ne point cracher sur ses habits.

D. *Que doit-il faire , après qu'il aura craché ?*

R. Il marchera adroitement sur son crachat, afin qu'il ne fasse point mal au cœur à qui que ce soit.

D. *Que doit-il faire, s'il apperçoit à terre quelque gros crachat ou quelque autre ordure ?*

R. Il y mettra de même le pied adroitement.

D. *S'il l'apperçoit sur les habits d'un autre ?*

R. Il l'ôtera adroitement , & s'il se peut , sans que l'on s'en apperçoive : s'il ne peut l'ôter , il ne le fera point paroître , ou il avertira quelque domestique de l'aller ôter.

D. *Si on lui rend un semblable office, que doit-il faire ?*

R. Il en témoignera sa reconnoissance.

D. *Que doit-il faire s'il a besoin*



*de cracher, étant dans l'Eglise ?*

R. Il seroit de la bien-seance que tout le monde s'accoutumât d'y cracher dans son mouchoir, aussi bien que chés les grands, car il n'y a point ordinairement de pavé d'Ecurie si sale & si dégoûtant que celui de la Maison de Dieu.

D. *Que doit-il faire, après avoir craché dans son mouchoir ?*

R. Il doit le plier proprement & le cacher sans regarder ce qui est sorti de sa bouche. Cette maniere d'agir fait mal au cœur.

D. *Que doit-il faire, pour ne point arroser de sa salive le visage de celui, à qui il parle ?*

R. Pour éviter cet inconvenient, il ne doit point approcher de lui de trop près, & il doit tacher de se corriger de ce défaut de jeter de la salive en parlant.

D. *Etant à table, peut-on cracher sur son assiete des noiaux de prunes & de cerises ?*

R. Non, il faut les recevoir de la main gauche à demi fermée &

SECTION XX.

*Du Tousser.*

D. **Q**uest-ce qu'un *Enfant* doit éviter en toussant ?

R. Il doit éviter de mener grand bruit.

D. *Quand* doit-il s'abstenir de tousser ?

R. Il doit s'en abstenir autant qu'il le peut, principalement à table & au sermon.

SECTION XXI.

*Des Epaules.*

D. **C**omment un *Enfant* doit-il tenir ses épaules ?

R. Il doit tenir les épaules droites, car ceux qui s'accoutument par paresse à se courber, deviennent bossus par cette mauvaise accoutumance.

D. *Que doit-il éviter en ce qui regarde les épaules ?*

R. Il doit éviter de les élever & de se faire un gros dos.

## SECTION XXII.

### *Des Bras.*

D. *Qu'est-ce qu'un Enfant doit éviter touchant les bras ?*

R. Il doit éviter de tenir les bras en croix, comme font ceux qui sont pensifs; de les allonger, comme font les paresseux; de les tordre d'un côté & d'autre, de les tenir derrière le dos & de les remuer en marchant.

## SECTION XXIII.

### *Du coude.*

D. *Qu'est-ce qu'un Enfant doit éviter touchant le coude ?*

R. Il doit s'abstenir de s'accouder en écoutant quelqu'un, étant

## SECTION XXIV.

## Des Mains.

D. **Q**uel soin un Enfant doit-il prendre de ses mains ?

R. Il se lavera les mains tous les matins & avant le repas. C'est une chose, qui contribuë à la santé de se laver souvent les mains.

D. *Que doit-il faire, quand il aura les mains sales ?*

R. Il doit les laver. C'est une grande incivilité de les porter à ses habits & de les essuier à une muraille ou à quelque lieu, qui puisse salir ceux, qui en approcheroient.

D. *Doit-il faire des gestes des mains ?*

R. Quand on parle à quelqu'un, il ne faut pas faire de grands gestes des mains. Cela sent ordinairement les diseurs de rien, qui ne sont pathétiques qu'en mouvemens & en contorsions de corps. Cela sent aussi le trivelin.

D. *Doit-il toucher des mains celui à qui il parle ?*

R. Il est ridicule de prendre & de tirer les boutons, les glands, la cravate & le manteau de celui à qui on parle.

D. *Doit-il se frotter les mains de joye ?*

R. Non, cela est contre la bienséance.

D. *Doit-il jouer des mains ?*

R. Il doit s'abstenir de jouer des mains en donnant des coups & en folatrant avec l'un & avec l'autre. Il peut même en arriver quelque affaire, si celui à qui on parle, ne se plaît point à ces sortes de jeux.

## SECTION XXV.

### *Des Doigts.*

D. *Quels défauts un Enfant doit-il éviter touchant les doigts ?*

R. Il doit éviter de montrer au doigt le lieu & les personnes dont il parle ; de jouer du tambour avec

les doigts , de se cracher sur les doigts , de les tirer l'un après l'autre , comme pour les allonger ou pour les faire craquer.

## SECTION XXVI.

### *Des Ongles.*

**D.** *Quel soin un Enfant doit-il prendre de ses ongles ?*

**R.** Il les coupera tous les huit jours & il nettoiera tous les jours l'ordure , dont elles seront bordées , afin de les tenir courtes & nettes & qu'elles paroissent moins noires.

**D.** *Doit-il les couper & les nettoyer, lors qu'il est en compagnie ?*

**R.** Non , cela est tres-indecent.

**D.** *Dequoi se servira-t-il pour les couper ?*

**R.** Il ne les coupera point avec un couteau ; mais il se servira de ciseaux.

**D.** *Quels défauts doit-il éviter touchant les ongles ?*

**R.** 1. De couper ses ongles en presence d'autrui.

2. De les ronger, de les rogner & de les mordre avec les dens.

SECTION XXVII.

*Des parties du corps qu'il faut cacher.*

D. **P**ourquoi un *Enfant* ne doit-il pas découvrir ses membres honneux ?

R. Parceque cela est contre l'honnêteté & même contre la Loi de Dieu, comme il paroît par la sainte Ecriture. Canaan fils de Noé, pour avoir découvert ceux de son Pere, fut maudit de lui & fait serviteur des serviteurs de ses Freres.

D. *Que doit-il observer en s'habillant & en se des-habillant ?*

R. Il ne montrera point aux yeux d'autrui ce que la nature lui enseigne de cacher.

D. *Doit-il porter la main aux parties de son Corps qui sont cachées ?*

R. Il doit se garder autant qu'il pourra de porter la main en presence

des autres à quelque partie de son Corps, qui ne soit ordinairement découverte, comme les mains & la face; & pour s'y accoutumer, c'est bien fait de s'en abstenir même étant tout seul.

*D. Que doit-il faire quand il rencontrera quelque ordure ?*

*R. Il ne montrera rien à son compagnon, qui puisse lui faire soulever le cœur.*

## SECTION XXVIII.

### *De l'uriner & des autres nécessités.*

*D. Q*u'est-ce que l'Enfant doit faire, lorsque le ventre le presse ?

*R. Il se déchargera de toutes les ordures, auxquelles la nature humaine est assujétie.*

*D. Que doit-il faire, quand il aura besoin d'uriner ?*

*R. Il se séparera des autres pour uriner hors de leur présence; & il ne doit pas retenir son eau.*



D. Doit-il s'accoutûmer à uriner souvent ?

R. Non , cela est dangereux pour la santé du Corps.

D. Que doit-il faire , s'il étoit pressé de roter & de peter ?

R. Il le fera le plus secrètement qu'il lui sera possible , car c'est une chose dommageable de retenir les ventosités du Corps.

## SECTION XXIX.

### Des Genoux.

D. Comment un Enfant tiendra-t-il les genoux étant assis ?

R. Il les tiendra dans leur posture naturelle sans contrainte.

D. Quels défauts doit-il éviter touchant les genoux ?

R. Il doit éviter de croiser ses genoux, comme font les Tailleurs d'habits , particulièrement devant des femmes, de les étendre trop , & de les serrer trop près.

## SECTION XXX.

*Des pieds.*

D. **Q**uel soin un Enfant doit-il prendre de ses pieds ?

R. Il les tiendra nets particulièrement l'esté, afin qu'ils n'infectent pas ceux à qui il parle.

D. Etant de bout, comment tiendra-t'il les pieds ?

R. Il les tiendra tournez à demi en dehors, les deux talons separez environ de quatre doigts.

D. Etant debout, quels défauts évitera-t'il touchant les pieds ?

R. 1. Il ne les écartera point trop.

2. Il ne battra point des pieds comme un Cheval.

3. Il ne se posera point plus sur un pied que sur l'autre.

D. Etant assis, quels défauts évitera-t'il touchant les pieds ?

R. Il ne jouera point du tambour avec les pieds, il ne les branlera ni remuera point en badinant, il ne les

croisera point , & il ne les tiendra point en quelque autre mauvaise posture : mais il les tiendra également arrêtez.

*D. En marchant quels défauts évitera-t'il touchant les pieds ?*

*R. 1.* Il ne les trainera point en marchant.

2. Il ne les portera point de travers trop en dedans ou trop en dehors.

3. Il ne marchera point sur la pointe des pieds , en dansant , ni en s'entretailant des talons.

4. Il ne frappera point fortement le plancher ou la terre.

*D. Que doit-il observer en marchant ?*

*R. 1.* Il ne marchera point par les rues ni trop lentement ni trop vite , mais il marchera modestement.

2. Il ne s'arrêtera point au milieu du chemin sans nécessité.

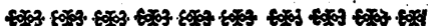
*D. Etant à genoux , quels défauts évitera-t'il touchant les pieds ?*

*R.* Il ne les croisera point.

2. Il ne les écartera & ne les ferrera point trop.

3. Il ne les remuera point en badinant, mais il les tiendra également arrêtez.

4. Il ne s'assoira point sur les talons.




## CHAPITRE II.

### Du lever & du coucher.

#### SECTION I.

##### *Du lever.*

D.  *Quelle heure un Enfant doit-il se lever ?*

R. On ne sçauroit prescrire une même heure à tous ; car le foible & le fort ne vont point d'un même pas, le malade & le sain ne doivent pas vivre de même façon : l'Enfant néanmoins doit se lever le plus matin qu'il pourra.

D. *Pourquoi doit-il se lever le plus matin qu'il pourra ?*

R. Pour gagner du tems , & parceque c'est un defaut de trop dormir.

D. *Doit-il se lever promptement ?*

R. Il se levera promptement sans prendre du tems pour se reveiller , de peur de donner lieu à la paresse.

D. *Pourquoi ne doit-il point sortir de la Chambre à demi vêtu ?*

R. Parceque cela est contre la bien-séance.

D. *Doit-il employer beaucoup de tems à s'habiller ?*

R. Il s'habillera promptement afin de s'accoutûmer à donner le moins de tems qu'il pourra pour orner un Corps , qui doit servir de pâture aux vers.

## SECTION II.

### *Du coucher.*

D. **U**N *Enfant étant en compagnie doit-il prendre sa Robe de Chambre & ses pantoufles pour se mettre, dit-on, à son aise.*

R. Non , cela est indécent.

D. *Doit-il s'accoutumer à veiller ?*

R. Non , cela nuit à la santé , il doit plutôt se coucher de bonne heure pour se lever un peu plus matin.

D. *À quelle heure se retirera-t'il ?*

R. La retraite sera sur les sept heures au plus-tôt , ou sur les neuf heures au plus-tard.

D. *Que fera-t'il après s'être retiré ?*

R. S'il a quelque leçon , dont il doive s'occuper le lendemain , il la considérera une ou deux fois. Pendant la nuit l'Esprit pense & la mémoire s'occupe de ce qu'elle a vu , leu , & entendu , avant que de se coucher , & le lendemain elle le reprend & se le remet facilement.

D. *Que doit-il faire avant que de se coucher ?*

R. 1. Il fera une revue de ce qu'il a fait dans la journée.

2. Il priera Dieu.

3. Il souhaitera le bon soir à son Pere , à sa Mere , & en general à tous ceux , qui se trouveront dans la compagnie.

4. Il ira à ses necessitez.

5. Il se des-habillera.

D. *Que doit-il faire étant couché ?*

R. Il doit faire le signe de la Croix & se tenir en repos dans le lit pour dormir.

### SECTION III.

#### *Du Lit.*

D. **U**N *Enfant peut-il coucher avec quelqu'un ?*

R. Il couchera seul autant qu'il pourra.

D. *Doit-il se tenir decouvert lors qu'il sera couché ?*

R. Lors qu'il sera dans le lit, il se couvrira entierement.

D. *Doit-il joüer ou causer sur son lit ?*

R. Cela est contre l'honnêteré de joüer sur son lit, & de s'y amuser à raconter des bagatelles.

1. Chaque chose doit avoir son tems, le lit est pour le repos &

48 *Nouveau Traité*  
non pour le jeu & le caquet.

2. Ce divertissement effaceroit de son esprit les bonnes idées, qu'il y auroit empreintes.

D. *En se levant doit-il laisser son lit découvert ?*

R. Non, cela est mal-honête.

## SECTION IV.

### *Du dormir.*

D. **U**<sup>N</sup> *Enfant étant dans le lit, en quelle posture se mettra-t-il pour dormir ?*

R. Il ne dormira ni sur le ventre, ni sur le dos, ni toujours de même côté, de peur de s'incommoder la vûë ; mais il dormira tantôt d'un côté & tantôt de l'autre, & plus sur le côté droit que sur le gauche.

D. *Doit-il dormir pendant la conversation, lorsque les autres parlent ?*

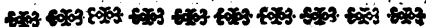
R. Non, cela est de mauvaise grace.

D. *Doit*



D. Doit-il dormir dans la journée ?

R. Il ne doit le faire que dans la nécessité.



## CHAPITRE III.

### Des Habits.

#### SECTION I.

#### *De la propreté dans les habits.*

D. **Q**uel avantage y a-t'il d'être propre dans les habits ?

R. La propreté dans les habits fait une grande partie de la bien-séance, & sert beaucoup à faire connoître la vertu & l'Esprit d'une personne.

D. *Qu'est-ce que la propreté ?*

R. C'est une certaine convenance des habits à la personne, comme la bien-séance est la convenance des actions au regard des autres.

C

*D. En quoi consiste cette convenance & cette conformité des habits ?*

*R. Si nous voulons être propres, il est nécessaire de conformer nos habits à nôtre taille, à nôtre âge & à nôtre condition.*

*D. Qu'est-ce que l'impropreté ?*

*R. C'est la disconvenance, qui consiste principalement dans l'excez ou de trop de propreté ou de negligence.*

*D. Qui sont ceux, qui tombent dans l'excez de trop de propreté ?*

*R. Ce sont les personnes, qui s'aiment trop. Cette affectation est contre la Loi de Dieu.*

*D. Qui sont ceux qui tombent dans l'excez de negligence ?*

*R. Ce sont les personnes paresseuses, naturellement sales & mal propres.*

*D. Faut-il éviter également ces deux excés de trop de propreté & de negligence ?*

*R. Oûi, ils sont aussi blâmables l'un que l'autre, & le second manque en quelque façon au respect.*

SECTION II.

De la Mode.

D. Quelle est la Loi, que l'on doit observer indispensablement pour la propreté ?

R. C'est la mode. Nous devons nous y soumettre en suivant pour nos habits ce qu'il lui plaît d'ordonner.

D. Y a-t-il des extrémités à éviter dans la mode ?

R. Oui, elle a les deux mêmes extrémités vicieuses que la propreté, sçavoir l'affectation & la négligence.

D. Comment un Enfant doit-il suivre la mode ?

R. 1. Il ne doit pas s'opposer au torrent.

2. Il ne doit pas aussi suivre la mode des premiers, ni la quitter le dernier, comme de vouloir porter un chapeau pointu, quand ils se portent bas de forme, c'est se mettre

au hazard d'être couru & d'être montré au doigt.

D. *Doit-on suivre entièrement la mode ?*

R. Il faut retrancher le luxe & la fadaise de la mode, & la réduire à la modestie, qui doit être la règle de toute la conduite d'un Chrétien. Il ne faut pas croire qu'une mode capricieuse & bizarre soit raisonnable & modeste.

### SECTION III.

#### *De la netteté des habits.*

D. **Q**u'est-ce qui supplée à la propreté des habits, lors qu'elle manque ?

R. C'est la netteté, car si les habits sont nets & sur tout si l'on a du linge blanc, il n'importe pas que l'on soit richement vêtu, on sentira toujours son bien même dans la pauvreté.

D. *Un Enfant doit-il avoir ses habits déchirés & sales ?*

R. Non, c'est une marque qu'il est un libertin.

D. *Doit-il porter son linge trop sale ?*

R. Non, cela nuit à la santé, engendre de la vermine & donne du mépris dans la conversation.

SECTION IV.

*De la modestie dans les habits.*

D. **U**N *Enfant doit-il être modeste dans ses habits ?*

R. Oüi, la vanité n'y doit point paroître.

D. *Que dites vous de ceux dont les habits sont superbes ?*

R. 1. Ils renoncent par la vanité des habits aux promesses & à l'Esprit du Baptême.

2. Ils s'entretiennent dans l'orgueil.

D. *Que dites vous de ceux, dont les habits sont modestes ?*

R. Cet extérieur modeste est sou-

vent une marque de la modestie de l'ame.

*D. Un Enfant doit-il avoir quelque chose d'extraordinaire en ses habits ?*

*R. Non, cela le des-honore & fait paroître l'indiscretion, la sottise & l'orgueil de ses parens. Il doit éviter les habits, que l'on appelle voyans, parce qu'ils le feroient trop distinguer.*

## SECTION V.

### *Du Chapeau.*

*D. UN Enfant doit-il porter sans chapeau trop couché sur les yeux ?*

*R. Non, cela marque un railleur ou un traître, qui ne veut point être connu.*

*D. Doit-il le porter trop élevé ?*

*R. Non, c'est vouloir passer pour effronté.*

*D. Doit-il le porter sur une oreille ?*

*R. Non, c'est la coûtume des vendeurs de chansons.*

D. *Peut-il porter les bords de son chapeau retroussés & des plumes sur son chapeau ?*

R. Cela dépend de sa condition & de la mode.

D. *Portera-t'il des fleurs attachées au cordon de son chapeau ?*

R. Non , c'est la coutume des Païsans.

D. *Comment ôtera-t'il son chapeau en saluant ?*

R. Il l'ôtera de la main droite entièrement & de bonne grace.

D. *Etant debout , s'il est obligé de se tenir découvert , comment doit-il tenir son chapeau ?*

R. Après l'avoir ôté comme il faut , il tournera le dedans vers soi , il le mettra sous le bras gauche ou devant soi sur l'estomach du côté gauche , & il tiendra les deux mains arrêtées.

D. *Quels défauts doit-il éviter touchant le chapeau , lors qu'il demeure découvert , étant debout ?*

R. 1. Il ne le tournera point.

2. Il nes'en jouera point.

C iij

3. Il ne le mettra point devant la bouche.

4. Il ne le tiendra point tourné en dehors , comme un mandiant , qui demande l'aumône.

D. *Etant assis , s'il est obligé de demeurer decouvert , comment doit-il tenir son chapeau ?*

R. Il le mettra sur les genoux le dedans vers soi , & il tiendra la main gauche dessus.

## SECTION VI.

### *Se decouvrir.*

D. **Q***uand un Enfant doit-il se decouvrir ?*

R. Il se decouvrira entierement.

1. En entrant dans l'Eglise & dans un lieu, où sont ordinairement des personnes considerables.

2. En se mettant à table.

3. En saluant.

4. En donnant ou en recevant quelque chose.

5. Quand il entendra prononcer



Le nom de JESUS ; mais s'il est découvert ou à table , il baissera la tête.

6. Il se découvrira devant ceux à qui il doit ce respect , comme devant les Ecclesiastiques , les Magistrats & les autres personnes considerables.

D. *Quand doit-il se couvrir lorsqu'il est avec des personnes , qui lui sont superieures ?*

R. C'est une incivilité de se couvrir sans leur ordre , & il ne se couvrira point qu'après qu'il en aura été averti deux ou trois fois.

D. *Doit-il se découvrir à tout moment, comme à chaque mot qu'il dit , ou à chaque reponse, qu'il fait ?*

R. Non , c'est se rendre importun que de se decouvrir incessamment.

D. *Quand doit-il ne se pas decouvrir ?*

R. Il n'ôtera point le chapeau à table , hormis s'il survenoit quelque personne , qui meritât beaucoup d'honneur , si une personne de grande qualité buvoit à la santé &

si elle lui presentoit quelque chose.

D. *Etant à table, s'il y a une personne de grande qualité, qui soit sans chapeau pour sa commodité, doit-il donner le sien à un laquais pour demeurer découvert pendant le repas ?*

R. Ce seroit agir trop familièrement. Il doit alors demeurer couvert par respect.

## SECTION VII.

### *Faire couvrir.*

D. **U**N *Enfant doit-il faire couvrir ceux, qui lui parlent teste nue ?*

R. Oïi, s'ils sont ses inferieurs, pourvû qu'ils ne soient pas de sa dépendance.

D. *Comment doit-il en user pour faire couvrir ceux, qui lui sont familiers ou d'égale condition ?*

R. Il leur donnera quelque signe pour se couvrir en même tems.

D. *Doit-il user en ces rencontres de paroles de commandement, comme*

*De la Civilité. CHAP. III. 59*  
couvrés vous, soïés couvert, &c.

R. Non, c'est une incivilité.

D. Comment doit-il dire pour faire couvrir honnêtement ses égaux ?

R. Il peut prendre la circonlocution, comme il fait froid ici &c. ou parler familièrement en disant par exemple, ne voulez-vous pas bien que nous nous couvriions, &c.

D. Doit-il faire couvrir une personne, qui est au dessus de soi ?

R. Non, c'est une tres-grande incivilité.

## SECTION VIII.

### *Du Manteau.*

D. Comment un Enfant doit-il porter un manteau ?

R. Sur les deux épaules.

D. Quand doit-il le porter ?

R. Il est de la bien-séance de le porter à l'Eglise & de le garder à table.

D. Doit-il entrer dans l'Eglise ou dans un lieu, où sont ordinairement

*Nouveau Traité  
des personnes considerables, étant en-  
veloppé dans son manteau ?*

R. Non, il n'est pas de la bien-  
seance. En entrant ainsi chez les  
Princes, on s'expose à quelque re-  
primande.

D. *Doit-il tirer par le manteau ou  
par la robe une personne qualifiée, à  
qui il veut parler ?*

R. Non, c'est une tres-grande in-  
civilité.

## SECTION IX.

### *Des Gands.*

D. **Q**uand un Enfant doit-il avoir  
les mains dans ses gands ?

R. Il est de la bien-seance de les  
avoir, quand on marche dans les  
ruës, quand on est en compagnie  
& quand on va à la campagne.

D. *Quand doit-il ôter ses gands ?*

R. Il doit les ôter principalement  
pour prier Dieu & se mettre à ta-  
ble.

D. *Quand suffit-il d'ôter seulement*

*le gand de la main droite ?*

R. Il suffit de l'ôter, avant que de faire la reverence, & avant que de donner ou de recevoir quelque chose.

D. *Doit-il ôter, mettre & tirer incessamment ses gands.*

R. Cela est incivil en compagnie. Il faut y demeurer en repos & écouter ce que l'on dit.

D. *Que doit-il éviter touchant les gands ?*

R. 1. De les porter à la bouche pour les ronger & les succher.

2. De les porter tous deux sous le bras gauche ou dans la main. Cela sent le medecin de village.

3. De mettre seulement le gand de la main gauche & de tenir avec cette main le gand de la droite.

4. De badiner incessamment avec les gands.

5. De les porter dans sa poche, lors qu'on devroit avoir les mains dedans. Les gands sont faits pour les mains.

## SECTION X.

## De l'Épée.

D. **U**N *Enfant* doit-il porter l'épée.

R. Oüi, s'il est gentil-homme.

D. *Pent-il tenir la main sur la garde de son épée, lors qu'il parle à quelqu'un ou qu'il se promene ?*

R. Non, il n'y doit porter la main qu'afin de la tirer pour se defendre, si l'on veut lui faire insulte.

D. *Comment doit-il placer son épée, lors qu'il est assis ?*

R. Il doit la placer à son côté en mettant son baudrier ou ceinturon derriere lui le plus qu'il pourra, afin que l'épée avance moins.

D. *Pent-il tourner le baudrier ou ceinturon devant soi & mettre l'épée entre les jambes ?*

R. Non, c'est une incivilité, & cela sent le Sergent de village.

D. *Avant que de se mettre à table, doit-il quitter l'épée pour la placer*

*sur quelque siege ?*

R. Non, mais il doit la tenir derriere lui ou au moins à côté, en forte qu'elle n'incommode personne & qu'elle n'aproche pas des jupes ou des tabliers des femmes, qui sont à table.

D. *Quand il est obligé de quitter l'épée, avant que de s'asseoir, doit-il mettre l'épée & les gands sur le lit ?*

R. Non, il ne doit jamais les y mettre, car c'est une grande incivilité. L'épée ne se quitte point sans les gands, & le chapeau peut les accompagner, lors qu'on le quite. Il placera ces choses dans le lieu, où il fera, & autant qu'il le pourra hors de la vûe de la compagnie.

D. *Lors qu'une personne de grande qualité entre dans son Logis, que doit-il faire ?*

R. S'il porte l'épée, il doit recevoir à la porte cette personne, l'épée au côté, les gands & le chapeau à la main; & s'il ne porte pas l'épée, il doit la recevoir à la porte

64 *Nouveau Traité*  
avec son manteau sur les deux épau-  
les les gands & le chapeau à la main.

SECTION XI.

*De la baguette , de la canne &  
du bâton.*

D. *Quelle difference y a-t'il entre  
la baguette ou la petite canne  
& le bâton ou la grosse canne quant  
à l'usage ?*

R. On porte une baguette seule-  
ment par contenance & un bâton  
par nécessité pour se soutenir.

D. *Un Enfant doit-il porter une  
baguette ?*

R. Cela depend de sa condition  
& de la mode. Il est contre la bien-  
séance de porter chés les grands une  
baguette, mais on peut y porter un  
bâton, si l'on est incommodé.

D. *S'il porte une baguette , quels  
défauts doit-il principalement éviter.*

R. Il ne doit point s'en servir pour  
badiner, ni la lever pour faire sem-  
blant de fraper, ni encore moins



pour frapper, quand ce ne seroit que pour rire, parce que l'on n'aime pas à recevoir des coups en quelque maniere que ce soit.

*D. Etant debout, quels défauts doit-il éviter touchant la baguette?*

*R.* Il ne doit pas se servir de sa baguette comme d'une troisième jambe, en la tenant devant lui & en s'appuyant dessus. C'est la coutume des Païsans. Il ne doit pas aussi la tenir comme un bâton d'autorité ou de dignité, mais il doit la tenir suspendue en l'air d'une maniere honête, ou la laisser toucher sur la terre sans s'y appuyer que rarement.

*D. En marchant, quels défauts doit-il éviter touchant la baguette?*

*R. 1.* Il ne doit pas la porter sous le bras, parce qu'il pourroit être incommode aux personnes qui le suivent, & se faire même quelque affaire, s'il les touchoit avec sa baguette, principalement si elle étoit crotée.

*2.* Il ne doit pas la trainer dans

la boüe , comme un aveugle y traine son bâton.

3. Il ne doit pas aussi s'appuier dessus , comme un vieillard ni comme un fanfaron.

4. Il ne doit pas la tenir à la main droite, lors qu'il doit faire des gestes ou quelque autre chose : car il est contre la bien-seance de faire des gestes avec une baguette , & il peut même en arriver quelque accident.

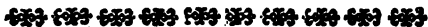
*D. Etant assis, quels défauts doit-il éviter touchant la baguette ?*

*R.* Il ne doit pas s'en servir pour écrire sur la terre ni pour faire des figures ; il ne doit pas aussi la mettre sur des sieges , mais il doit la tenir devant lui avec modestie.

*D. Où doit-il placer sa baguette , avant que de se mettre à table ?*

*R.* Il ne doit jamais la mettre sur le lit : mais si elle est propre il peut la mettre sur des sieges. Il la quittera avec l'épée & les gands & il les placera autant qu'il le pourra hors de la vüe de la compagnie , mais s'il porte un bâton à cause de quelque

*de la Civilité.* CHAP. IV. 67  
incommodité il l'appuiera contre la  
muraille.



## CHAPITRE IV.

### *Des choses saintes.*

#### SECTION I.

### *De la priere du matin & du soir.*

D.  Vels devoirs un Enfant doit-il  
prendre à Dieu en s'éveillant ?

R. Il fera le signe de la Croix , &  
en le faisant , il dira , au nom du  
Pere, & du Fils & du Saint Esprit.  
ainsi soit-il. En suite il demandera à  
Dieu un cœur pur pour le lui offrir ,  
& il dira, mon Dieu , donnez moi un  
cœur pur pour vous l'offrir.

D. Peut-il faire dans le lit ses prie-  
res ordinaires du matin & du soir ?

R. Il ne doit pas les faire dans le  
lit , s'il n'est malade.

D. *Quand fera-t'il celle du matin ?*

R. Etant habillé, avant que de sortir de la chambre, & avant que de déjeuner.

D. *Quand fera-t'il celle du soir ?*

R. Avant que de se des habiller.

D. *Que dira-t'il principalement dans ses prieres du matin & du soir ?*

R. Après avoir adoré Dieu & fait l'Examen de sa conscience, il recitera *L'Oraison de nôtre Seigneur, la salutation de l'Ange, le Symbole des Apôtres; la Confession des pechés, les Commandemens de Dieu & ceux de l'Eglise.*

D. *Etant couché, avant que de s'endormir, quels devoirs rendra-t'il encore à Dieu ?*

R. Il fera le signe de la Croix, & en le faisant, il dira, *au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Ainsi soit-il.* En suite il demandera à Dieu qu'il benisse le repos, qu'il doit prendre, & qui le preserve du peché & d'une mort soudaine, & il dira, *mon Dieu, benissés le repos, que je dois prendre cette nuit, & preservés moi*

SECTION II.

De l'Angelus.

D. **P**ourquoi la priere, que l'on appelle ordinairement l'Angelus a-t'elle été établie ?

R. Pour remercier Dieu de nous avoir donné son Fils, afin de racheter les hommes, qui étoient tous en état de damnation par le peché d'Adam.

D. Pourquoi faut-il remercier Dieu de nous avoir donné son Fils ?

R. Parce que JESUS-CHRIST est le plus grand present que la terre ait reçu du Ciel, & que nous ne pouvons être sauvez sans sa sainte grace.

D. Quand un Enfant recitera t'il cette priere ?

R. Au matin, à midi & au soir, lors qu'on la sonne.

D. Comment la recitera-t'il ?

R. Il la dira debout ou à genoux.

selon l'usage de l'Eglise, ou comme les autres de la compagnie la diront.

*D. Etant en compagnie, que doit-il faire, après avoir recité cette priere ?*

*R. 1.* S'il y a dans la compagnie quelqu'un, qui soit plus grand que lui, il ne doit pas se lever & se couvrir le premier.

*2.* Après s'être levé, il saluëra la compagnie, avant que de se couvrir.

*D. Etant dans les rues, que doit-il faire, s'il entend sonner l'Angelus.*

*R.* Il n'est pas nécessaire de se mettre à genoux pour le reciter, mais il suffira de le reciter en marchant avec respect & avec modestie, & aiant la teste nue.



SECTION III.

*Des prières pendant la journée.*

D. **U**N *Enfant* doit-il faire encore d'autres prières pendant la journée ?

R. Oüi, il doit prier Dieu, aussitôt qu'il reconnoît qu'il l'a offensé, quand l'heure sonne, au commencement de son travail, au commencement & à la fin de ses repas, &c.

D. Pourquoi doit-il prier Dieu, si-tôt qu'il l'a offensé ?

R. Pour lui demander pardon.

D. Quelle priere doit-il faire ?

R. Il doit reciter l'Oraison de notre Seigneur, il peut y ajouter la Confession des pechez & le pseaume 50. qui commence par ces mots, *Misérere mei Deus.*

D. Pourquoi doit-il prier Dieu quand l'heure sonne ?

R. Pour lui demander la grace de ne l'offenser jamais.

D. Que doit-il dire ?

R. Mon Dieu donnés moi la grace de ne vous offenser jamais.

D. *Pourquoi doit-il prier Dieu au commencement de son travail ?*

R. Pour lui demander qu'il le benisse ; car tout ce que Dieu benit , profite.

D. *Que doit-il dire ?*

R. Mon Dieu , donnés, s'il vous plaît , vôtre sainte benediction à mon travail , afin que vous en soiés glorifié,

D. *Pourquoi doit-il prier Dieu avant le repas ?*

R. Pour demander à Dieu qu'il benisse la nourriture , qu'il doit prendre.

D. *Pourquoi doit-il prier Dieu après le repas ?*

R. 1. Pour le remercier de la nourriture, qu'il lui a donnée. L'action de grâces est une disposition pour obtenir de nouvelles faveurs.

2. Pour lui demander la grace d'en faire un saint usage.



SECTION IV.

*De l'Eglise.*

**D.** *UN* *Enfant* *doit-il* *se* *découvrir,*  
*avant* *que* *d'entrer* *dans* *l'E-*  
*glise ?*

**R.** Il se découvrira , avant que d'y entrer, & il ne se couvrira point qu'il n'en soit sorti.

**D.** *Que* *doivent* *faire* *les* *Filles,*  
*avant* *que* *d'y* *entrer ?*

**R.** Elles doivent quitter leur masque & détrousser leur juppe honnêtement , avant que d'entrer dans l'Eglise, & elles ne doivent pas mettre leur masque ni trousser leur juppe qu'après qu'elles en seront sorties.

**D.** *Qu'est-ce* *qu'un* *Enfant* *doit*  
*faire,* *entrant* *dans* *l'Eglise ?*

**R.** Il doit prendre de l'eau benite.

**D.** *Etant* *dans* *l'Eglise,* *quels* *dé-*  
*fauts* *doit-il* *éviter ?*

**R.** I. Il ne regardera point de côté & d'autre , ni derriere lui pour

D

voir ceux qui passent.

2. Il ne saluëra point quelqu'un qu'il n'auroit vû de long-tems , & il ne fera ni embrassade ni complimens.

3. C'est une tres-grande indecence de s'y peigner , ou de s'y racommoder quelque chose , &c. Il faut sortir pour cela.

4. Il ne s'arrêtera point sous le clocher ni ailleurs pour badiner.

*D. Pourquoi doit-il éviter ces défauts ?*

*R. Parce qu'ils sont contre la sainteté du lieu ; & que ceux qui les voient, s'en scandalisent.*

*D. En passant devant le portail d'une Eglise , devant une Croix & devant les images des Saints , & des Saintes , que doit-il faire ?*

*R. Il se decouvrira avec respect & avec pieté.*

*D. Doit-il joïer proche le portail & les murailles d'une Eglise ?*

*R. Non , cela est contre le respect , que l'on doit à un lieu si saint*

SECTION V.

De l'Eau benite.

D. **C**omment un Enfant doit-il prendre de l'Eau benite ?

R. Il quittera ses gands, avant que de la prendre ; il la prendra avec le doigt du milieu de la main droite & il la mettra sur le front en forme de Croix.

D. Quelles paroles dira-t'il en la prenant ?

R. Il dira avec foi & avec piété ,  
*Asperges \* me hyssopo, & mundabor ;  
lavabis me & super nivem dealbabor.*  
C'est-à-dire, vous me purifierés avec l'hyssope , & je serai pur : vous me laverés , & je deviendrai plus blanc que la neige.

\* Psal. 50. vers. 8.

D. S'il entre dans l'Eglise ou s'il en sort avec une personne de qualité, que doit-il faire ?

R. Il prendra le devant sans empressement pour lui presenter de

l'eau benite , en suite il se placera derriere.

*D. Doit-il faire la même chose , si cette personne de qualité est un Prelat ou un Prêtre ?*

*R.* Non , il ne prendra point alors le devant mais si cette personne lui presente de l'eau benite , il la recevra avec civilité , sinon il en prendra lui même.

*D. Quels défauts doit-il éviter , lorsque le Prêtre fera l'aspersion de l'eau benite ?*

*R.* 1. Il ne baillera point la tête , comme s'il avoit peur de la recevoir.

2. Il ne la secouëra point , après l'avoir receüe , comme s'il étoit tombé sur lui une araignée ou quelque autre chose qu'il falût jeter promptement.

3. Il ne s'essuiera point aussi , comme s'il avoit le visage couvert de bouë.

SECTION VI.

*Prier Dieu dans l'Eglise.*

D. **Q**ue doit faire un Enfant dans l'Eglise, après avoir pris ou recen de l'eau benite ?

R. Il se mettra à genoux pour adorer Dieu.

D. Comment doit-il prier Dieu ?

R. Il ne doit pas tourner les yeux de côté & d'autre ; mais il doit les avoir modestement baissés sur son livre , ou regarder attentivement l'Autel ou quelque image, qui puisse entretenir son Esprit dans de bonnes pensées , & l'aider contre les distractions , que le Diable tache de donner en ce tems-là.

D. Quels défauts doit-il éviter en priant Dieu ?

R. 1. Il ne fera point de grimaces.  
2. Il ne donnera point d'admiration ou d'étonnement , soit en prononçant ses prieres si haut qu'il puisse être entendu des autres , soit en

Elevant les yeux au Ciel, ou en soupirant , ou en frappant sa poitrine avec violence, ou en faisant quelque autre chose semblable.

*D. Pourquoi doit-il éviter ces défauts ?*

*R.* Parce qu'on ne doit jamais donner en public aucun signe de quelque sentiment ou de quelque dévotion extraordinaire.

## SECTION VII.

### *De la Messe.*

*D. L'Enfant fera-t'il bien d'assister tous les jours à la Ste Messe ?*

*R.* Oüi, il y assistera à l'heure, qui lui sera la plus commode, mais toujours réglée autant qu'il le pourra.

*D. Doit-il répondre au Prêtre & la servir ?*

*R.* Oüi, s'il le sçait & s'il n'y en a point d'autre pour servir.

*D. S'il ne la sert point, que doit-il faire ?*

R. Il fera l'exercice de la Messe , s'il le sçait ; si non il recitera les sept Pseaumes de la penitence , s'il sçait lire ; ou s'il ne sçait pas lire ; il recitera plusieurs fois l'Oraison de nôtre Seigneur, &c.

D. *En quelle posture se tiendra-t'il ?*

R. Pendant la Messe basse , s'il ne sert point , il ne fera ni appuié ni assis , & il aura toujours les genoux en terre , hormis pendant que le Prêtre lira l'Evangile : mais pendant la grande Messe il se conformera à l'usage de l'Eglise , pour se mettre à genoux , se tenir debout , & être assis.

D. *Que fera-t'il après avoir entendu la Messe ?*

R. Il retournera à la maison ou à l'Ecole sans s'amuser à niaiser dans les ruës.

## SECTION VIII.

*De la Procession.*

D. **C**omment un Enfant doit-il aller à la Procession ?

R. Il ira sous la bannière , avant la Croix , modestement & dans son rang , si l'on y fait aller les Enfans deux à deux ; ou si les Enfans marchent tumultuairement , comme il arrive que trop souvent , il ira près son Pere.

D. *Quel sera son emploi pendant la Procession ?*

R. Il chantera , s'il sçait chanter , sinon il recitera les prieres ordinaires du Chrétien.

D. *Quels défauts doit-il éviter ?*

R. De courir devant les autres , de causer , de crier & de faire du bruit.



SECTION IX.

*Du Prône & du Sermon.*

D. **U**N *Enfant doit-il assister au Prône & au Sermon.*

R. Oüi , il y est tres-étroitement obligé.

D. *Doit-il y garder le silence & y être attentif ?*

R. Oüi , il doit entendre avec respect & avec attention la parole de Dieu.

D. *Doit-il s'abstenir d'y touffer ?*

R. Oüi , il s'en abstiendra le plus qu'il pourra , & s'il étoit enrumé , ou s'il avoit la toux , il vaudroit mieux qu'il n'allât point au Sermon que d'interrompre le Predicateur & d'incommoder ceux qui seroient auprès de lui.

D. *Que doit-il faire, quand on prononcera le nom de Jesus ?*

R. Il se decouvrira , ou s'il est decouvert, il fera une inclination , au moins pour la premiere fois.

D v

## SECTION X.

*Du Pain beni.*

**D.** *Q*ue doit faire un *Enfant*, lors qu'on lui presente du *Pain beni* ?

**R.** Il n'en doit prendre qu'un morceau, si on lui presente le corbillon : sinon il recevra civilement ce qu'on lui donnera.

**D.** *Quels defauts doit-il éviter touchant le Pain beni* ?

**R.** 1. Il ne le mangera point dans l'Eglise.

2. Il ne le mettra point dans ses heures par petits morceaux ; mais il le gardera proprement pour le manger hors de l'Eglise.

**D.** *Doit-il le manger comme du Pain ordinaire* ?

**R.** Non , il le mangera avec foi & avec pieté.

SECTION XI.

*Du Baptême.*

D. **C**omment un Enfant doit-il se comporter envers son Parrein & sa Marreine.

R. Il doit les respecter comme son Pere & sa Mere, recevoir leurs avis avec docilité & les pratiquer exactement.

D. Doit-il accepter d'être Parrein, si on l'en prie ?

R. 1. S'il est tonsuré ou s'il a dessein de l'être, il doit s'en excuser, parce que les saints Canons défendent aux Ecclesiastiques d'être Parreins.

2. Quand même il ne feroit pas tonsuré & qu'il n'auroit pas dessein de recevoir la tonsure, il doit encore s'en excuser, s'il n'a pas les qualités nécessaires pour s'acquies dig-nement des devoirs de Parrein.

D. S'il a les qualités nécessaires pour être Parrein, doit-il accepter de l'é-

*tre indifferemment si on l'en prie ?*

R. Non , il doit aussi s'en excuser si l'Enfant, dont on le prie d'être Parrein, ne doit pas être élevé dans un lieu, où il puisse en prendre le soin , auquel un Parrein est obligée : & s'il est déjà Parrein de trois autres Enfans.

## SECTION XII.

### *De la Confirmation.*

D. **U**N Enfant doit-il recevoir le Sacrement de la Confirmation, avant que de faire sa première communion ?

R. Oüi, mais avant que de recevoir la confirmation , il doit y être bien disposé , & être capable de vivre selon la sainteté de ce Sacrement.

D. *Que doit-il faire la veille de la Confirmation ?*

R. I. Il aura la devotion de jeuner pour se preparer à recevoir ce Sacrement.

2. Il se fera couper les cheveux principalement sur le front.

3. Il preparera un bandeau de toile blanche, qui soit double, long du tour de la tête & large de la largeur de son front, bien net, où il y ait des cordons pour le lier : sinon il aura soin de porter des épingles pour l'attacher.

*D. Que doit-il faire, lors qu'il est en état de recevoir le Sacrement de la Confirmation ?*

*R. 1.* Il se tiendra dans une grande modestie, dans le silence & à genoux.

2. Il sera propre sans affecterie & sans vanité.

3. Il tiendra la tête modestement levée & les mains jointes.

4. Il aura sur le bras gauche son bandeau & à sa main droite le biller de son Curé, pour faire voir qu'il est suffisamment instruit, & qu'il a reçu le Sacrement de penitence.

5. Il priera l'Evêque de changer son nom s'il n'est pas d'un Saint, ou s'il est à propos de le changer pour

quelque autre raison.

D. *Que doit-il faire après avoir reçu ce Sacrement ?*

R. 1. Il attendra la benediction de l'Evêque , à genoux en priant Dieu.

2. Il la recevra avec respect avec foi & avec devotion , comme la benediction de JESUS-CHRIST , que l'Evêque represente.

## SECTION XIII.

### *De la premiere Communion.*

D. *Qu'entendés-vous par ces mots premiere communion ?*

R. J'entens la premiere fois qu'un Chrétien communie.

D. *Que doit faire un Enfant quelque jour avant sa premiere communion ?*

R. Il fera une Confession generale de toute sa vie.

D. *Que doit-il faire la veille de sa premiere communion ?*

R. 1. Il jeunera par devotion

2. Il demandera la benediction à ses parens.

D. *Comment doit-il s'habiller le jour de sa premiere communion ?*

R. Il s'habillera modestement , sans vanité ni superfluité.

D. *Est-il tres-important de bien faire sa premiere Communion ?*

R. Oüi , parce que la premiere Communion doit être la regle de toutes les autres.

## SECTION XIV.

### *De la Communion.*

D. **U**N *Enfant doit-il communier à jeun ?*

R. Oüi , s'il est en santé.

D. *Doit-il se laver la bouche, avant que de Communier ?*

R. Oüi , il se lavera la bouche plutôt la veille au soir que le jour de sa communion.

D. *S'il avaloit le matin une goutte d'eau sans y penser, cela doit-il l'empêcher de communier ?*

R. Non , il se donnera pourtant de garde d'en avaler.

D. *Que doit-il faire, avant que de s'approcher de la sainte Table ?*

R. Il quittera ses gands, ses heures & son chapelet.

D. *Quels défauts doit-il éviter en approchant de la sainte table ?*

R. De pousser pour aller devant ; il doit s'estimer indigne d'approcher d'un si grand Sacrement.

2. De trop demeurer jusques à faire attendre le Prêtre.

D'aller après les autres pour s'en distinguer.

D. *Que doit-il faire, quand la Prêtre dira, Domine non sum dignus, &c.*

R. Il le dira plus de cœur que de bouche.

D. *Comment doit-il tenir la tête ?*

R. Il doit la tenir modestement levée sans la pancher ni d'un côté ni d'autre.

D. *Comment doit-il tenir les yeux ?*

R. Il doit avoir la vûë baissée sans regarder effrontement le Prê-



tre ni ses voisins ; mais il doit regarder seulement la sainte Hostie avec respect.

*D. Comment doit-il tenir les mains ?*

*R.* Il n'aura point les mains jointes en pointe, mais il tiendra de la main droite le bord de la nappe contre la poitrine , & il soutiendra la nappe de l'autre main étendue par dessous contre le balustre , ou plutôt il tiendra sous la nappe les mains croisées , comme faisoient les premiers Chrétiens.

*D. Que doit-il faire , lors que le Prêtre approchera avec la sainte Hostie ?*

*R.* Ayant la tête droite & les yeux baissés , il ouvrira médiocrement la bouche , & il avancera la langue sur le bord de la lèvre d'embas au dedans de la bouche sans la faire sortir au dehors.

*D. Comment doit-il recevoir la sainte Hostie dans la bouche ?*

*R.* Il la recevra modestement sur la langue sans la porter contre le palais.

*D. Quels défauts doit-il éviter en recevant la sainte Hostie ?*

*R. 1.* D'avancer la tête pour se jeter dessus. Il doit attendre qu'on la lui presente.

*2.* De mordre les doigts du Prêtre.

*3.* De fermer la bouche, avant que le Prêtre ait quité l'Hostie.

*D. Comment doit-il consumer la sainte Hostie, après l'avoir reçue ?*

*R.* Il l'avallera en l'humectant peu à peu.

*D. Quels défauts doit-il éviter en la consumant ?*

*R. 1.* De la laisser fondre en sa bouche.

*2.* De la mâcher.

*3.* De faire des grimaces pour l'avaller.

*4.* De cracher aussi-tôt qu'il l'a reçue.

*D. Que doit-il faire après avoir Communié ?*

*R.* Il se retirera modestement en quelque endroit de l'Eglise, qui soit commode pour remercier Dieu de s'être donné à lui.

SECTION XV.

*Du saint Sacrement.*

D. **Q**ue doit faire un Enfant, s'il rencontre le saint Sacrement dans les rues ?

R. Il se mettra à genoux jusques à ce que le Prêtre qui le porte soit passé, il priera Dieu pour le malade, à qui on le porte, & s'il n'est point empêché il l'accompagnera jusques à l'Eglise.

D. *Etant à cheval ou en carosse, que doit-il faire s'il rencontre le saint Sacrement ?*

R. Il descendra, il se mettra à genoux & il ne montera point que le saint Sacrement ne soit passé.

D. *Que doit-il dire, étant à genoux ?*

R. Mon Dieu, je vous adore dans cet Auguste Sacrement. Donnés à ce malade ce qui lui est nécessaire pour vôtre gloire & pour son salut.

## SECTION XVI.

## De la Penitence.

D. **Q**ue doit faire un Enfant, étant aux pieds du Prêtre, avant que de s'accuser de ses pechés ?

R. 1. Il doit se mettre à genoux comme le Lepreux , qui disoit à JESUS-CHRIST, étant en cette posture, *si vous voulés, vous pouvés me guerir.*

2. Avoir les yeux baissés en terre, comme Manassés Roy de Juda dans ses chaines , qui s'estimoit indigne de regarder le Ciel.

3. Joindre les mains pour montrer qu'il veut satisfaire en cette vie à la Justice de Dieu pour se pechez , afin qu'il ne le fasse pas jetter pieds & mains liées dans l'Enfer.

4. Se tenir dans une grande soumission , comme un Criminel , qui est devant un Juge.

D. *Que doit-il faire, avant que de s'accuser de ses pechez ?*

R. 1. Il doit faire le signe de la Croix.

2. Demander la benediction du Prêtre, en disant, *Benisssés-moi mon Pere, parce que j'ai peché.*

3. Se confesser à Dieu, aux Anges aux Saints & à toute l'Eglise, en disant *Confiteor Deo &c.* jusques à ces mots, *meâ culpâ* : ou je me confesse à Dieu &c. jusques à ces mots, *par ma faute.* Ensuite il s'accusera au Prêtre de ses pechés en particulier.

D. *Que doit-il faire, après s'être accusé?*

R. 1. Il frappera trois fois sa poitrine en disant *meâ culpâ*, &c. ou *par ma faute*, &c. Et il achevera le *Confiteor.*

2. Il écouterà les avis du Prêtre.

3. Il recevra la penitence, qu'il lui ordonnera, & l'absolution, s'il l'en trouve capable.

D. *Que doit-il faire, lors que le Prêtre lui donnera l'absolution?*

R. Il s'inclinera profondément & il demandera pardon à Dieu.

*D. Que doit-il faire, si le Prêtre ne le trouve pas bien disposé pour recevoir l'absolution ?*

*R. Il fera fidèlement ce qu'il lui ordonnera pour s'y bien disposer.*

*D. Que doit-il faire, après s'être retiré des pieds du Prêtre ?*

*R. Il ira remercier Dieu & commencer sa penitence, qu'il achèvera sans delai & dans le tems, qui lui est prescrit.*

*D. Doit-il parler de ce qu'on lui aura dit dans la confession, & de la penitence qu'on lui aura imposée ?*

*R. Non, il se feroit tort à lui même.*

*D. S'il avoit oïi sans dessein ou autrement la Confession d'un autre, doit-il en parler ?*

*R. Il n'en parlera jamais à qui que ce soit, parce qu'il commettroit un grand peché, s'il reveloit ce qu'il a oïi.*

SECTION XVII.

*De l'Extrême-Onction.*

D. **Q**uand un Enfant est averti par le son de la cloche que l'on va donner l'Extrême-Onction à quelque malade, que doit-il faire ?

R. Il doit prier Dieu qu'il donne à ce malade ce qui lui est nécessaire pour son salut.

D. *Que doit-il faire, quand il est averti par le son des cloches que quelqu'un est mort ?*

R. Il doit penser chrétiennement à la mort, & prier Dieu pour le repos de l'ame du defunt.

D. *Que doit-il dire ?*

R. Mon Dieu faites misericorde à ce mort, afin qu'il vous loüe pendant toute l'Eternité, ou *De profundis*, &c.

## SECTION XVIII.

*De l'Ordre.*

**D.** *EN quel état doit être un Enfant, qui veut recevoir la tonsure ?*

**R.** Il doit avoir les dispositions nécessaires pour la recevoir dignement.

**D.** *Quelles sont ces dispositions ?*

**R.** Il y en a de deux sortes, les unes, qui regardent l'ame, & les autres qui regardent le Corps.

**D.** *Quelles sont les dispositions, qui regardent l'ame ?*

**R.** La premiere est d'être dans la grace de Dieu.

La seconde est d'être appelé par une vocation particuliere de Dieu à l'Etat Ecclesiastique.

**D.** *Quelles sont les dispositions, qui regardent le Corps.*

**R.** 1. Il faut être vêtu d'une soutane, & être dans la resolution de porter toujours l'habit Ecclesiastique.

2. Il



2. Il faut avoir les cheveux courts, comme étant une marque du renoncement, qu'on a fait à toutes les prétentions du monde.

3. Il faut avoir un Surplis sur le bras gauche & un cierge allumé à la main droite.

4. Il faut être dans une grande modestie.

D. *Que doit-il dire, lors que l'Evêque lui coupera les cheveux ?*

R. Il doit dire ces paroles, *Dominus pars hereditatis mea & calicis mei, tu es qui restitues hereditatem meam mihi*, C'est-à-dire, le Seigneur est tout mon bien & le partage, qui m'est échû : c'est vous, qui rétablirés mon héritage.

D. *Comment le tonsuré doit-il être vêtu, lors qu'il ira à l'Eglise ?*

R. Il doit avoir la Soutane, la ceinture, le Surplis & le Bonnet ou le Camail.

D. *Quelles sont les fonctions du tonsuré ?*

R. Il doit assister les Dimanches & les Fêtes à l'Office de la Parroisse.

E

## SECTION XIX.

*Du Mariage.*

**D.** *Que doit faire un Enfant, lorsqu'il est invité d'assister au mariage de quelqu'un de ses parens ?*

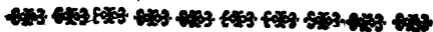
**R. 1.** Il se tiendra dans l'Eglise avec une tres-grande modestie.

2. Il priera Dieu qu'il donne sa benediction aux personnes, qui vont recevoir le Sacrement de Mariage.

**D.** *Que doit-il éviter touchant les festins & les danses ?*

**R. 1.** Il doit éviter l'excez, dans le boire & dans le manger, les danses licentieuses & toutes sortes de dissolutions dans les divertissemens & dans les discours.

2. Il doit empêcher de tout son pouvoir que ceux, qui assistent aux noces, ne commettent ces fautes.



## CHAPITRE V.

### *De l'Etude & de la Recreation.*

#### SECTION I.

##### *De l'Etude.*

D. **Q**uels sont les devoirs d'un enfant envers son Maître ?

R. 1. Il en aura bonne opinion, & il croira qu'il peut le rendre habile. *Qui apprend, dit Aristote, doit avoir confiance en celui qui l'enseigne.*

2. il suivra ses adresses & ses lumieres.

3. Il gardera exactement ce qu'il lui aura prescrit.

4. Il s'abandonnera entierement à la conduite.

D. *Quel profit retirera-t'il, s'il s'acquie de ces devoirs ?*

R. Il avancera beaucoup en peu de tems.

*D. Comment faut-il qu'il se comporte dans l'Ecole ou dans la Classe ?*

*R. 1.* Il s'abstiendra de faire du bruit, soit en parlant trop haut, soit en causant avec les autres.

*2.* Il y observera exactement le silence principalement durant la leçon & lorsque le Maître parle.

*3.* Il sera attentif à toutes les instructions, qu'on lui donnera.

*D. Doit-il étudier seulement dans l'Ecole ou dans la Classe ?*

*R.* Non, il repetera dans la maison ce qu'il aura appris dans l'Ecole, & il y apprendra la leçon qu'il doit reciter devant le Maître.

*D. Combien de tems étudiera-t'il par jour ?*

*R.* Il étudiera deux heures le matin & deux heures après dîner. Etudier trois heures sans relache c'est trop, & n'étudier qu'une heure c'est peu pour faire quelque progrez.

*D. Doit-il être toujours utilement occupé ?*

*R.* Oüi.

1. Dieu ordonne de bien employer le tems , dont il nous fera rendre compte.

2. Il n'y a point de vice , qui ne soit accompagné de l'oïveté , ni de mauvaise action , dont elle ne soit la mere.

3. L'Esprit humain est actif. Si l'on ne lui donne point d'entretien, il en prend de soi-même ; & comme son choix suit sa passion & son inclination , qui est souvent corrompue , il entreprend plusieurs choses par caprice ; & s'il réussit , c'est pour l'ordinaire à sa confusion.

## S E C T I O N II.

### *De la Poësie.*

D. **U**N *Enfant doit-il faire des vers ?*

R. Ce n'est pas une nécessité de faire des vers. Il est même imprudent de s'y commettre, si l'on ne se trouve pas dans les dispositions , qu'il faut avoir pour y réussir.

D. *S'il en a le genie, doit-il en faire ?*

E iij

R. Quand il auroit tout le genie, qui seroit à desirer, il ne doit pas entreprendre de longs ouvrages parceque ce seroit un tres-grand dommage de perdre beaucoup de tems à de semblables choses.

D. *Doit-il s'abstenir entierement de faire des vers ?*

R. Il peut faire une chanson & un sonnet à la rencontre, mais rarement ; Car il n'est pas honnête de rimer en toutes sortes d'occasions & de s'ériger en faiseurs de vers.

D. *De quelles sortes de vers doit-il principalement s'abstenir ?*

R. 1. Il doit s'abstenir de faire des vers amoureux, parcequ'ils ne serviroient qu'à remplir son imagination de sales idées, dont il lui seroit tres-difficile de se délivrer entierement.

Il ne doit point faire de vers satyriques. Il n'y a rien qui fasse tant d'ennemis, & il n'y a rien aussi qui soit si bas ; Car si les gens ne nous ont point fait de mal, pourquoi leur en faire ? Et si vous avez sujet

de vous en plaindre, vous devés sçavoir que de pareilles armes sont honteuses entre les mains d'un honnête homme.

SECTION. III.

*Du Chant.*

D. *SI l'on enseigne à un Enfant à chanter, apprendra-t'il des Chansons mondaines ?*

R. Il apprendra des Pseaumes, des Hymnes ou des Cantiques spirituels, afin d'éclairer son esprit en formant sa voix. Il peut aussi apprendre des airs du monde, pourveu qu'ils ne contiennent rien, qui porte à l'impureté, au libertinage & à l'yvrognerie.

D. *S'il avoit de la voix, ou qu'il sceût jouer de quelque instrument, &c. doit-il le faire connoître par quelque marque ?*

R. Non, il ne faut point s'en faire de fête, mais si cela étoit découvert & connu, & que dans la ren-

contre il fut prié d'en faire voir quelque chose, il est honête de s'en excuser d'abord; & si l'on ne se paie pas de ces excuses, alors il est d'une personne qui sçait le monde, de ne pas hesiter à chanter, &c.

*D. Cette obéissance prompte & sincere le met elle à couvert de tout événement ?*

*R. Oüi car une resistance façonniere attire le mépris & fait que l'on trouve après des censeurs rigides, qui disent, n'est-ce que cela ? cela valoit-il la peine de se faire tant prier ?*

*D. Quels défauts doit-il éviter en chantant, en joüant, &c.*

*R. 1. Il ne doit pas se louer soi-même par certains gestes étudiés, qui marquent sa complaisance.*

*2. Il doit éviter d'être ennüieux, en laissant comme l'on dit, la compagnie sur la bonne bouche. il doit finir d'autant plutôt que personne ne lui dira c'est allés,*



parceque c'est une incivilité de le dire.

D. *Lors qu'une personne de condition chante, peut-il parler & l'interrompre, ou lui dire, c'est assez ?*

R. Non, c'est une tres-grande incivilité.

D. *Que doit-il éviter touchant le chant ?*

R. 1. Il ne chantera point tout seul entre les dents.

2. En attendant dans une sale, il ne chantera point comme l'on dit pour se désennuier.

3. Il se donnera de garde de chanter dans les ruës ou dans d'autres lieux, où il y a concours de monde.

#### SECTION IV.

##### *De la Recreation.*

D. **Q**uels tems peut donner un *Enfant à la recreation ?*

R. La recreation après le dîner & après le souper durera une demie heure au plus.

D. *En quoi consistera sa recreation ?*

R. Dans les exercices , qui ne sont pas violens ni propres à divertir la chaleur naturelle de la digestion des viandes , qu'il a prises.

D. *Pourquoi doit-il s'employer pendant sa recreation à quelques exercices ?*

R. Parce qu'il est dangereux de languir après le repas dans un froid importun , que plusieurs personnes ressentent après avoir mangé.

D. *Pourquoi ces exercices seront-ils moderez ?*

R. Parceque cela nuit à la santé de se trop échauffer après les repas.

D. *Quels seront ces exercices ?*

R. Un travail modéré , une promenade lente & courte ou un autre exercice léger aydant la coction sans l'interrompre , & laissant la liberté aux facultez naturelles de preparer l'aliment jusques au point d'une parfaite nourriture.

D. *Que doit-il encore observer touchant la recreation ?*

R. 1. Les jeux, qu'il choisira pour se divertir, seront innocens.

2. Il s'abstiendra des Bals, des danses & des Comedies.

3. Les Contes plaisans & agreables, qu'il fera, seront sans aucun terme bas & impur.

4. Sa raillerie sera sans medifance.

## SECTION V.

### *Du Jeu.*

D. **Q**u'est-ce qu'un Enfant doit observer touchant le jeu.

R. 1. Il n'aura point d'empressement pour le jeu.

2. Il n'y passera point trop de tems.

3. Il s'abstiendra de jouer pour le gain. Cela marque la petitesse de l'esprit & de la condition.

D. *Que doit-il éviter dans le jeu ?*

R. 1. D'être d'une humeur facheuse pour mille inconveniens, qui en peuvent arriver.

2. De se negliger & de se laisser

perdre par complaisance, pour faire le fanfaron. Ce que l'on tourne en ridicule.

3. De parler par quolibets.

4. De chanter & de siffler, quand même cela ne se feroit que doucement & entre les dents; comme il arrive souvent, lors que l'on reve au jeu.

5. De Tambouriner des doigts ou des pieds.

*D. Que doit-il observer touchant le jeu des eschets & celui des Dames?*

*R.* Il doit presenter à la personne, avec qui il joüe, les eschets blancs & les placer devant elle, ou au moins s'empreser de les y placer & ne pas souffrir qu'on lui donne les eschets blancs, ni qu'on les place devant lui. Il doit faire la même chose, s'il joüe aux Dames.

*D. Que doit-il éviter dans un jeu d'exercice, comme à la paume, à la boule, &c.*

*R.* Il s'abstiendra de faire des postures de corps ridicules & grotesques.

2. Il se gardera de se trop échauf-

fer & de boire étant échauffé. Cela est nuisible à la santé.

*D. Que doit-il faire, s'il arrive quelque différent dans le jeu ?*

*R. 1.* Il se donnera de garde de crier, de contester & de s'opiniâtrer.

*2.* S'il est obligé de soutenir un Coup, ce doit être tranquillement sans changer le ton de la voix, & en le prouvant évidemment & promptement.

*D. Que doit-il faire, s'il perd ?*

*R.* Il doit toujours païer avant qu'on le demande, étant une marque de la noblesse de l'Esprit de bien païer ce que l'on doit au jeu, comme par tout ailleurs, sans témoigner aucune repugnance.

*D. Que doit-il faire, s'il gagne ?*

*R.* L'enjeu, que l'on gagne, se doit exiger froidement.

*D. Que doit-il dire, si quelqu'un a manqué de mettre au jeu ?*

*R.* Il n'usera point de ces mots imperieux, *païés, mettés*, mais bien de ces termes doux & honêtes, on n'a point mis au Jeu, &c.

*D. Que doit-il faire, si celui contre*

*qui il joïe, n'est pas d'une humeur commode au jeu ?*

R. 1. Il ne doit pas relever ses paroles de quelque maniere que ce soit, mais il doit poursuivre & joïer son jeu.

2. Il ne doit pas prendre garde à ses emportemens.

3. Il est de la prudence de prendre tout en bonne part & de ne point sortir du respect & du calme de l'esprit.

D. *Si de plus qualifiés que lui viennent pour joïer & qu'il occupe la place, que doit-il faire ?*

R. Il est de l'honêteté de la leur ceder.

## SECTION VI.

### *Du Ris.*

D. **Q**u'est-ce qu'un Enfant doit éviter touchant le ris ?

R. 1. Il ne doit pas rire en parlant.

2. Il ne doit pas rire à tout mo-

*de la Civilité.* CHAP. V. III  
meut de ce qu'il voit , cela sent  
l'insensé ; il ne faut pas rire sans  
sujet.

3. Quand il rira dans les com-  
pagnies , ce ne doit pas être en  
éclatant & jusques à perdre la respi-  
ration & la contenance. Il faut le  
faire civilement.

D. *Quelles sont les choses , dont-il  
ne doit jamais rire ?*

R. 1. Ce qui regarde la Religion.

2. Les paroles & les actions des-  
honnêtes.

3. Les imperfections des autres ,  
quoi qu'elles soient naturelles.

4. Le malheur qui leur arrive.

D. *Que doit-il faire , après qu'il  
aura dit quelque mot divertissant ?*

R. Il s'abstiendra d'en rire , & il  
laissera rire les autres.



## SECTION VII.

## De la Raillerie.

D. **Q**u'est-ce que la raillerie ?

R. C'est une maniere de dire les choses d'un tour , qui va au ridicule & à la plaisanterie , mais agreablemēt & sans blesser personne.

D. La raillerie consiste-t'elle à faire le folâtre , l'enjoüé & le rieur sans sujet , à dire de petites pointes plates & tirées des sujets bas & communs , comme la plus-part des proverbes, que l'on a abolis ?

R. Non , mais elle consiste à dire les choses d'une nouvelle maniere , qui donne de l'agrément.

D. L'Enfant doit-il s'abstenir de railler ?

R. Oüi , s'il a l'esprit pesant.

D. Doit-il railler , s'il a assez de vivacité d'esprit , pour bien tourner une raillerie ?

R. Il doit encore s'en abstenir, s'il parle devant ceux , qui n'entendent pas le fin de la raillerie.



D. *Que doit-il observer touchant la raillerie ?*

R. 1. Il doit s'abstenir des railleries, qui blessent la religion, l'honnêteté & la charité.

2. Il doit s'abstenir entièrement de faire des railleries personnelles, c'est-à-dire, qui attaquent les personnes & particulièrement les personnes vivantes ou mortes si récemment qu'elles vivent encore dans ceux, qui les représentent.

D. *Que doit-il particulièrement éviter dans la raillerie personnelle ?*

R. 1. Il ne raillera point des défauts involontaires comme d'être boiteux, c'est une très-méchante raillerie ; car ce n'est pas la faute d'une personne d'être boiteuse : comme c'est une présomption de se glorifier de ce que l'on est bien fait, parce qu'on n'y a rien contribué.

2. Il ne raillera point des vices des personnes, soit en s'en moquant ouvertement, soit en les contrefaisant par gestes. Il n'y a point de différence entre railler de cette manière

& dire des injures, si ce n'est que l'injure attaque sans chercher d'ornement.

3. Il ne raillera point sur les disgrâces & sur les infortunes de qui que ce soit. C'est une lâcheté selon le monde & un péché contre la charité selon Dieu d'insulter au malheur d'autrui.

*D. Que doit-il faire, si on railloit sur ses défauts ?*

*R.* Il doit prendre la raillerie en bonne part sans perdre le respect & sans se mettre en colère.

*D. Que doit-il faire, si la raillerie étoit trop forte ?*

*R.* Il doit témoigner d'un air un peu sérieux à celui qui la fait, qu'elle ne lui est pas agréable.

## SECTION VIII.

### *De la Familiarité.*

*D. Combien y a-t-il de sorte de familiarités ?*

*R.* Il y en a de trois sortes.

La premiere est celle qui ne se cache de rien , non pas même de ce qui est deshonnête. C'est la familiarité , dont usent les personnes , qui ont perdu tout sentiment d'honneur.

La seconde est celle qui sert de pretexte pour prendre par tout impunement ses commoditez & aller à ses fins aux dépens des autres. C'est une espece de filouterie , dont certains hardis usent pour abuser de la bonté & de l'honnêteté des autres.

La troisieme , qui est le symbole de l'amitié , est celle dont usent les égaux ( entre les honnêtes gens ) qui se connoissent particulièrement.

D. *Qu'est - ce que cette familiarité ?*

R. C'est une honnête liberté , que des personnes qui parlent ou agissent ensemble , prennent entr'elles , qui par une certaine convention tacite & reciproque leur fait prendre en bonne part ce qui les choqueroit , étant pris à la rigueur.

D. *Doit-il y avoir de la familia-*

*lité entre tous les égaux ?*

R. La familiarité entre les égaux , qui se connoissent beaucoup , est une bien-seance ; entre ceux qui se connoissent peu , est une incivilité ; & entre ceux qui ne se connoissent point , est une legereté d'esprit.

D. *Comment les égaux , qui se connoissent beaucoup , doivent-ils se comporter les uns envers les autres ?*

R. 1. Ils doivent éviter en toutes choses de se fâcher.

2. Chercher en toutes occasions de plaire les uns aux autres.

3. Se porter de l'honneur , non un honneur de ceremonie , mais d'amitié , ainsi que font entre eux les veritables amis.

4. Les considerer par tout comme soi-même.

D. *Doit-il y avoir de la familiarité entre un Inferieur & un Superieur ?*

R. Si l'on se connoît beaucoup ou peu ( à moins d'un commandement exprés ) la familiarité est une effronterie : & si l'on ne se connoît point , c'est une insolence & une brutalité.

D. Comment l'Inferieur doit-il se comporter envers le Superieur ?

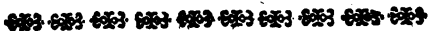
R. 1. Pour vivre dans la bienfiance , il doit le considerer par tout plus que soi-même

2. Il faut que les termes , dont il se servira , lui conviennent , il dira par exemple , *vous eûtes la bonté de me faire cette grace , & non pas ce service ou cette amitié* : car ces mots *service & amitié* ne conviennent qu'aux personnes égales ou de superieur à inferieur.

D. Doit-il y avoir de la familiarité entre un Superieur & un Inferieur ?

R. 1. Un Enfant ne doit faire aucune familiarité avec des valets & des servantes , non seulement à cause du mépris , mais à cause qu'il apprendroit plutôt la malice d'un laquai , qu'il ne prendroit les qualitez & l'humeur d'un bon maître.

2. Il s'abstiendra de tutoïer toutes les personnes , qui sont au dessous de lui , & il leur dira , *vous* ,



## CHAPITRE VI.

### *De la nourriture.*

#### SECTION I.

#### *Du Dejeuner.*

D.  Comment appellés-vous le premier repas de l'Enfant ?

R. Le dejeuner.

D. A quelle heure le fera-t'il ?

R. A sept heures ou à huit pour le plus tard. Cela dépend du lever.

D. Pourquoi doit-il dejeuner ?

R. Parce qu'étant en état de croître, il a besoin de nourriture.

D. De quoi ce repas sera-t'il composé ?

R. Ce festin n'a pas besoin de cuisinier. Le pain seul est la viande la plus commode & la plus utile. l'eau lui servira de breuvage, s'il a soif.

D. *Doit-il boire du vin ?*

R. Il ne doit pas s'y accoutumer de si bonne heure.

D. *Doit-il manger & boire beaucoup à déjeuner ?*

R. Non, manger trop de pain & boire beaucoup le matin détruit la santé & l'esprit des Enfans.

## SECTION II.

### *Du Dîner.*

D. **C**omment appellés-vous le second repas de l'Enfant ?

R. Le dîner.

## SECTION III.

### *Laver les Mains.*

D. **U**N Enfant doit-il quitter son manteau, avant que de se laver les mains ?

R. Non, il ne doit pas aussi le quitter pour se mettre à table, parce qu'il est de la bien-séance de le garder.

D. *Quand doit-il se laver les mains ?*

R. *Après toute la compagnie.*

D. *Doit-il laver les mains avec une personne, qui lui est supérieure ?*

R. *Non, c'est une incivilité, & il ne doit point le faire sans un commandement exprés.*

D. *Que doit-il faire, s'il n'y a personne pour prendre la serviette ?*

R. *Il doit la retenir & ne pas souffrir qu'elle demeure entre les mains d'une personne, qui lui est supérieure.*

## SECTION IV.

### *De la Bénédiction.*

D. *Q* *V'est ce qu'un Enfant doit faire, après qu'il aura lavé ?*

R. *Il sera prest à faire la benediction, il la fera si on lui dit ; sinon il la fera tout bas.*

D. *Où se mettra-t'il pour la faire ?*

R. *Au bout de la table.*

D. *Comment la fera-t'il ?*

R. *Etant*



R. Etant debout & découvert, ayant les mains jointes & gardant une contenance serieuse & modeste il la prononcera d'un ton de voix moderé, ensuite il demeurera découvert.

SECTION V.

*S'asseoir à table.*

D. **A**près la benediction un enfant peut-il s'asseoir à table ?

R. Non, il ne faut pas qu'il s'en approche qu'il n'y soit appelé.

D. Comment s'assera-t'il à table ?

R. En s'approchant de la table, il fera la reverence & il se mettra à sa place ordinaire la tête nuë.

D. Quand se couvrira-t'il ?

R. Après qu'il sera assis & que les personnes, qui lui seront superieures, seront couvertes.

D. Etant assis, en quelle posture doit-il se tenir ?

R. Il doit se tenir droit sur son siege.

D. *Quels défauts doit-il éviter étant assis ?*

R. 1. Il ne doit pas se pencher sur la table, n'y appuyer, mais il doit tenir les mains un peu avancées sur la table sans que le coude y prenne part.

2. Il doit s'abstenir de faire du bruit avec l'assiette, le couteau, le cuillier, la fourchette & les mains.

## SECTION VI.

### *De la Serviette.*

D. **L** *Enfant dépliera-t'il sa serviette le premier ?*

R. Non, il la dépliera le dernier.

D. *Comment la mettra-t'il ?*

R. Il l'étendra sur ses habits. pour ne les point salir en mangeant, sans l'attacher à son pourpoint ou à son juste-au-Corps avec une épingle.

D. *A quoi se servira-t'il de sa serviette ?*

R. La serviette ne doit servir qu'à essuyer la bouche, les doigts, le

coûteau , la cuillier & la fourchette.

D. *Doit-il s'en servir à d'autres usages ?*

R. Non , il est indecent de s'en servir pour se frotter le visage, pour se moucher , pour netoier les assiettes ou les plats & pour se frotter les dens.

D. *Doit-il essuier ses doigts avec la serviette seulement ?*

R. Il ne doit pas les sucer ni les lécher , mais il doit les essuier avec la serviette ou avec un petit morceau de pain , qu'il laissera sur l'assiette.

D. *Doit-il curer ou essuier avec les doigts ou avec le pain son assiette & le fond de quelque plat ?*

R. Non , il n'y a rien de plus vilain.



## SECTION VII.

*De l'Assiete.*

D. **Q**u'est-ce qu'un *Enfant* fera après avoir *deplié sa serviete*?

R. Il prendra garde que l'*assiete* soit vis-à-vis de lui sur le bord de la table, que le *coûteau*, la *fourchette* & la *cuillier* soient à main droite.

D. *Que doit-il faire, quand on ôtera ou on changera les assietes?*

R. Il ne doit pas disputer contre un *laiquai*, ni le renvoyer à une personne plus qualifiée, mais il doit se laisser *desservir* & recevoir l'*assiete*, qu'on lui présente.

D. *Mais quand on change les assietes, si on le servoit avant une personne, qui lui est supérieure, que doit-il observer?*

R. Si l'on ne donne pas assés tôt une *assiete* à cette personne, il doit alors présenter & donner soi-même la *sienne*, si elle est toute blanche.

*D. Lors que son assiete est sale, doit-il la ratisser en la desseichant jusques la derniere goutte.*

*R. Non, il doit se la faire desservir & s'en faire apporter une autre.*

## SECTION VIII.

### Du Coûteau.

*D. Faut-il qu'un Enfant porte le morceau à la bouche avec la pointe du Coûteau ?*

*R. Non, c'est la mode des villageois.*

*D. Doit-il tenir le Coûteau à la main, en mangeant du pain, une pomme ou une poire ?*

*R. Non, cela est incivil.*

*D. Comment doit-il essuier le Coûteau, quand il est gras ou sale ?*

*R. Avec la serviette ou avec un petit morceau de pain, qu'il laissera sur l'assiete.*

## SECTION IX.

*De la Fourchette & du Cuillier.*

D. **C**omment faut-il qu'un *Enfant* se serve de la fourchette & du *Cuillier* ?

R. 1. Il ne faut pas les prendre à pleine main comme un bâton, mais il doit les tenir entre le pouce & le second doigt.

2. Il ne doit pas lécher ni l'une ni l'autre, mais il doit prendre proprement ce qu'il y a & en laisser le moins qu'il pourra.

D. *Comment doit-il les essuyer ?*

R. Il ne doit pas les essuyer à la nappe ni à son pain, mais avec la serviette ou plutôt avec un petit morceau de pain, qu'il laissera sur l'assiette.

D. *Doit-il porter la viande à la bouche avec la fourchette ?*

R. Oüi, Car il est tres-indecent de toucher avec les doigts à quelque chose de gras, à quelque sau-

ce & à quelque sirop.

Outre que cela oblige à d'autres indecences.

L'une est d'essuyer frequemment les mains à la serviete & de la salir comme un torchon de Cuisine, en sorte qu'elle fait mal au Cœur à ceux, qui la voyent porter à la bouche pour l'essuyer.

L'autre est de les essuier à son pain. Ce qui est encor tres-mal propre.

La troisiéme est de lecher les doigts. Ce qui est le comble de l'impropreté.

*D. Que doit-il faire, lors qu'il aura un couteau, un cuiller ou une fourchette à rendre à quelqu'un, qui les lui aura prêtés ?*

*R.* Il les essuiera de sa serviete, ou il les envoiera laver au buffet ; en suite il les fera mettre sur une assiete blanche pour les lui presenter.



## SECTION X.

*Demander à manger.*

D. **U**N *Enfant doit-il demander à manger , étant à table ?*

R. Il ne demandera rien , & il ne témoignera pas même par aucune geste qu'il ait faim.

D. *Doit-il demander de quelque friandise , s'il y en a sur la table ?*

R. Non , cela est incivil , & c'est être sujet à sa bouche que de demander le choix de quelque chose.

D. *Doit-il dire , je ne mange pas de ceci , je ne mange jamais de lapin , je ne sçaurois rien manger où il y a du poivre , &c ?*

R. Comme ce ne sont que des aversions imaginaires , qu'il a pû corriger facilement , & qu'il peut encore vaincre tous les jours , s'il veut un peu souffrir la faim ou n'aimer pas tant ses appetits : aussi ne doit-il jamais faire connoître ces repugnances.



SECTION XI.

*Recevoir à manger.*

D. **S**I l'on offre à l'Enfant le choix de ce qu'il y a sur la table, lui disant, que voulés-vous ? doit-il demander le meilleur morceau ?

R. Non, il doit repondre, ce qu'il vous plaira.

D. Que doit-il faire, s'il ne veut plus manger ?

R. Il doit dire seulement, je vous remercie.

D. Comment recevra-t'il ce qu'il doit prendre avec la main seule comme le pain ?

R. en le recevant il baisera la main & il l'avancera pour la commodité de ceux qui lui presenteront quelque chose.

D. Que doit-il faire, lorsque l'on distribue les viandes coupées ?

R. Il ne doit pas tendre précipitamment son assiette pour être servi des premiers, mais il doit attendre que

celui qui sert , lui en presente , tendre alors son assiete , recevoir & retenir ce qu'il donnera , & se découvrir si la viande est présentée par une personne supérieure , mais pour la première fois seulement & ne le faire plus.

*D. Si ce qu'on lui presente , n'est point selon son goût & son appetit, que doit-il faire ?*

*R. Il recevra civilement , il s'efforcera de même de le manger, & si le dégoût en est naturellement invincible , comme il s'en rencontre en effet , il doit faire semblant de rien, laisser le morceau sur l'assiete, manger d'autre chose, & quand on n'y prend pas garde, se faire desservir ce qu'il a aversion de manger.*

## SECTION XII.

### *Se servir soi-même.*

*D. Q'U'est-ce qu'un Enfant doit servir ; si on lui donne l' liberté de prendre dans le plat ?*

R. 1. Il ne regardera point les viandes avec avidité, comme s'il devoit tout manger.

2. Il ne doit pas prendre les meilleurs morceaux, ni les derniers, ni ceux, qui sont les plus éloignés.

3. Il ne doit pas choisir ce qu'il veut manger, mais il doit se contenter de prendre ce qui est devant lui & de son côté.

4. Il doit prendre à son rang, c'est à dire, le dernier.

5. Il doit se garder d'étendre le bras par dessus le plat, qui est devant lui pour atteindre à quelque autre.

D. Doit-il prendre en une fois ce qu'il veut prendre ?

R. Oüi, c'est une incivilité de mettre deux fois la main au plat, & c'en est une grande de l'y mettre pour prendre morceau à morceau, ou de tirer la viande par lambeaux avec la fourchette.

D. Quand il vient prendre quelque chose au plat doit-il essuyer sa

132 *Nouveau Traité*  
*cuiller, s'il s'en est déjà servi ?*

R. Oüi, il y a des gens si délicats qu'ils ne voudroient pas manger du potage où vous l'aurez mise sans l'essuier, après l'avoir porté à la bouche.

D. *Que doit-il éviter en se servant ?*

R. de faire du bruit & de racler les plats ; car c'est découvrir sa gourmandise.

### SECTION XIII.

*Couper & servir la viande.*

D. **U**N *Enfant doit-il servir les autres ?*

R. C'est une incivilité de s'ingérer de couper & de servir à la table d'une personne supérieure, quelque habile que l'on fût, si elle ne le commande ; c'est au maître ou à la maîtresse de la maison de couper & de servir les viandes.

D. *S'il ne sçait pas couper &*

*servir , que doit-il faire , si on lui commande ?*

R. Il n'est pas honteux de s'en excuser & de s'en remettre à un autre.

D. *S'il sçait couper la viande, que doit-il faire , après avoir coupé celle qu'on lui aura ordonnée ?*

R. Il doit la laisser dans le plat , afin que chacun en prenne , ou plutôt faire passer le plat par devant le maître ou la maîtresse , afin qu'ils le distribuent à leur volonté.

D. *Si on lui ordonne de servir les autres , que doit-il faire ?*

R. Il doit toujours donner le meilleur morceau , garder le moindre & ne rien toucher que de la fourchette.

D. *Que doit-il encore faire , si on lui demande quelque chose , qui soit devant lui ?*

R. Il doit servir avec la fourchette les meilleurs morceaux.

D. *Que doit-il observer , si on lui demande quelque chose, qu'il doit prendre avec un cuiller ?*

R. Il ne doit pas le faire avec la sienne , si elle lui a servi , mais si elle ne lui a pas servi , il doit la laisser sur l'assiette & en demander une autre , si ce n'est que celui qui l'a prié de le servir , n'eût mis son cuiller sur son assiette en la lui envoiant ou en la lui présentant.

D. *Que doit-il faire , lors qu'une personne , qui est éloigné , lui demande quelque chose ?*

R. Il doit toujours la présenter sur une assiette blanche , & jamais avec le couteau , ou la fourchette , ou le cuillier tout seuls.

D. *S'il serroit quelque chose , où il y eut de la cendre , doit-il souffler dessus ?*

R. Non , il faut le nettoier auparavant avec le couteau ; car le souffle de la bouche dégoûte quelque fois les personnes , & en soufflant on s'expose à jeter la cendre sur la nappe & sur les plats.

SECTION XIV.

*Inviter à manger & à boire.*

D. **U**N *Enfant doit-il inviter les autres à manger ?*

R. Non, c'est au maître ou à la maîtresse de la maison ; & non à d'autres d'inviter à manger.

D. *Doit-il être attentif à voir manger les autres ?*

R. Non, il semble que c'est conter leurs morceaux.

D. *Que doit-il faire, si on lui ordonne d'inviter les autres à manger ?*

R. Il le fera civilement & de loin à loin, sans avoir toujours l'œil sur une personne, de peur que celui qui presse de manger, ne crût au contraire qu'on l'observe & qu'on se scandalise peut être de ce qu'il mangé trop.

Il doit les animer encore par le bon visage & une certaine gayeté, qui les persuade que c'est de bon cœur qu'on les traite & qu'ils ne scauroient faire de plus grand plaisir que de se bien traiter eux-mêmes.

*D. Doit-il inviter les autres à boire, si on lui ordonne de le faire ?*

*R. Il les invitera civilement sans presser personne, car il s'en rencontre souvent à qui l'excez du vin fait mal ; & il y en a d'autres, qui ne le pouvant porter, font un étrange spectacle dans l'intemperance.*

## CHAPITRE XV.

### *De l'Entretien sur le manger.*

*D. Pendant le repas un Enfant doit-il parler incessamment des choses qu'on mange ?*

*R. C'est la marque évidente d'une ame sensuelle & d'une éducation basse.*

*D. Doit-il critiquer sur les viandes & sur les sauces ?*

*R. Non cela est tres - mal-séant.*

*D. Doit-il se plaindre que les viandes ne sont pas bonnes, ou au contraire s'émoigner qu'il y prend trop de plaisir, & qu'il se connoît aux meilleurs morceaux ?*



R. Non, c'est le propre d'un goinfre.

SECTION XVI.

*Du Potage.*

D. **C**omment un *Enfant* doit-il manger du potage ?

R. Il le mangera.

1. Doucement , sans faire paroître trop de faim & trop d'appetit.

2. Modestement , sans faire du bruit en l'avalant.

3. Proprement , sans rien repandre sur la nappe ni sur les habits.

D. *Doit-il se baisser en mangeant son potage ?*

R. Il ne se baissera point trop, c'est assez de s'incliner un peu.

D. *Comment doit-il manger son potage dans l'ecuelle ?*

R. Le potage ne se doit point humer dans l'Ecuelle, il faut le prendre peu à peu avec le Cuiller.

D. *Que doit-il faire , si le potage est dans le plat ?*

R. Il ne faut pas manger de potage au plat, mais en mettre proprement sur son assiette.

D. *Comment doit-il mettre le potage sur son assiette ?*

R. Il doit se servir du cuillier, qu'on met sur le plat, pour prendre du potage ; & ensuite la remettre sur le même plat ; ou prendre du potage avec son cuillier, si elle n'a point encore servi, que si elle a servi, il doit l'essuyer, avant que de le mettre dans le plat.

D. *Que doit-il faire, si le potage est trop chaud ?*

R. 1. Il ne faut pas souffler sur le potage ou sur ce que l'on veut manger pour le refroidir.

2. Il est encor plus indecent de souffler à chaque cuillierée.

3. Il faut attendre qu'il soit refroidi ou le remuer doucement avec le cuillier.

D. *Si par mal-heur il s'étoit brûlé, que devoit-il faire ?*

R. Il devoit le souffrir patiemment, & s'il peut sans le faire pa-

foire : mais si la brûlure étoit insupportable , comme il arrive quelquefois , il doit promptement & avant que les autres s'en apperçoivent, prendre son assiette d'une main & la porter contre sa bouche & se couvrant de l'autre main remettre sur l'assiette ce qu'il a dans la bouche & la donner vîtement par derrière à un laquais , ou la porter lui-même dehors. La Civilité veut que l'on ait de la politesse , mais elle ne pretend pas que l'on soit homicide de soi-même.

## SECTION XVII.

### *Du Pain.*

**E**N quelle place un *Enfant mettra-t'il son pain ?*

R. Il le mettra à la gauche près son assiette ou sur sa serviette.

D. *Comment le coupera-t'il ?*

R. Il le coupera également sans y

faire un cuve au dedans, en ne mangeant que la mie, & sans l'écorcher en ne mangeant que la croûte.

*D. Quels défauts évitera-t'il en mangeant son pain ?*

*R.* 1. Il ne le coupera point ni sur l'assiette ni sur la nappe.

2. Il fera ses morceaux petits, pour ne point faire de poches aux joues comme les singes.

*D. Doit-il le rompre avec les mains ?*

*R.* Non, il doit le couper avec le couteau, mais si c'est un pain fort petit & tout frais, il peut le rompre avec les mains.

*D. Doit-il mordre dans le pain ?*

*R.* Non, mais il faut couper le morceau, qu'on porte à la bouche, l'y porter avec la main seule sans se servir de la fourchette & sans tenir le couteau à la main.

*D. Que doit-il faire, avant que de manger un œuf mollet ?*

*R.* Il doit préparer le pain, dont il a besoin pour le manger.

*D. Comment présentera-t'il du*

*de la Civilité.* CHAP. VI. 141  
*pain, s'il est obligé d'en présenter ?*

*R.* Il ne le portera point à la main, mais sur une assiette ou sur une serviette, il le présentera & il le recevra comme en le baisant.

## SECTION XVIII.

### *Du Sel.*

*D.* **Q**u'est-ce qu'un *Enfant* doit observer, avant que de prendre du *Sel* ?

*R.* Il prendra garde que le couteau ne soit point gras.

*D.* Comment prendra-t'il du *Sel* ?

*R.* Il n'en prendra point avec les doigts, mais avec la pointe du couteau & il le mettra sur le bord de son assiette du côté droit.

*D.* Ne peut-il pas mettre chaque morceau dans la *Salière* ?

*R.* Non, cela est mal-propre.

*D.* Peut-on présenter du *Sel* ?

*R.* Oüi, il y a certaines gens, qui font scrupule de servir du sel à quelqu'un aussi bien que de la *cervelle* ;

mais ce sont des superstitions.

*D. Comment un Enfant doit-il présenter du sel, lors qu'il y est obligé?*

*R.* Il doit mettre du sel sur une assiette pour en présenter à ceux qui sont éloignés ou leur offrir la Salière, si cela se peut, afin qu'ils en prennent eux-mêmes.

## SECTION XIX.

### *Du Manger.*

*D. Quand un Enfant doit-il manger?*

*R.* Dans le tems des repas; il ne mangera point dans la maison hors le tems des repas, ni dans les rues en quelque tems que ce soit.

*D. Etant à table, doit-il commencer le premier à manger?*

*R.* Non, il doit commencer le dernier.

*D. Doit-il cesser le dernier?*

*R.* Non, il doit cesser le premier, s'il est à table avec des personnes, qu'il doit respecter, il fera en sorte qu'ils mangent les derniers.

D. Puis qu'il doit commencer à manger le dernier & cesser de manger le premier, doit-il manger avec précipitation ?

R. Non.

1. Il ne se précipitera point à manger, comme les Cicognes, qui avalent sans mâcher.

2. Il ne mangera ni vite ni goulument de peur de s'engouier.

3. Il ne se hâtera point de manger jusques à en perdre l'haleine, comme un cheval poussif qui souffle d'ahan.

4. Il ne mangera point jusques à se faire venir le hoquet.

D. Comment doit-il manger ?

R. Doucement, honnêtement & sans paroître insatiable.

D. Doit-il manger beaucoup ?

R. Il mangera selon son besoin.

D. Comment prendra-t'il les viandes pour manger ?

R. 1. Il ne touchera point la viande ou le potage ni quoique ce soit qui est sur la table avec les doigts seuls, non pas même en mangeant.

2. Il ne mangera point avec les deux mains. Cela sent le gourmand ; mais il mangera seulement avec la droite.

3. Il se servira de la cuiller ou de la fourchette.

*D. Doit-il joindre les lèvres en mangeant ?*

*R. Oüi, il doit les joindre pour ne pas lapper comme les bêtes.*

*D. Doit-il présenter à un autre ce qu'il aura commencé à manger ?*

*R. Non, il ne faut jamais donner son reste à personne.*

*D. Doit-il le remettre dans le plat ?*

*R. Non, cela est tres-incivil.*

*D. S'il a sur son assiette quelque morceau, auquel il n'ait pas touché, doit-il le remettre dans le plat ?*

*R. Non, il doit le laisser sur son assiette dans une place propre.*

*D. Comment doit-il tirer de la bouche ce qu'il ne peut avaler ?*

*R. Il ne doit pas le tirer avec les doigts, en sorte que cela soit vû de la compagnie, mais il doit le recevoir*

voir



voir doucement avec la main gauche & demi fermée, & le mettre sur son assiette sans que cela paroisse.

*D. Doit-il le laisser tomber de haut en bas comme s'il vomissoit, ou le cracher sur son assiette ?*

*R. Non, cela est tres-incivil.*

## SECTION XX.

### Des Os.

*D. Q' est-ce qu'un Enfant doit éviter touchant les os ?*

*R. 1. Il ne les prendra point à pleine main comme une flûte.*

*2. Il ne les rongera point. Il n'appartient qu'aux chiens & aux chats de ronger les os.*

*3. Il ne les succera point, en sorte qu'il soit entendu de la compagnie.*

*4. Il s'abstiendra de les casser avec le couteau ou autrement, de les frapper sur la table ou sur l'assiette & de les secouer pour en tirer la moëlle.*

G

*D. Comment doit-il en tirer la viande ?*

*R. Il doit se contenter d'en tirer doucement la viande avec le couteau, & les mettre ensuite sur son assiette sans les jeter à terre.*

## SECTION XXI.

### *De la Sauce.*

*D. UN Enfant doit-il prendre de la sauce ?*

*R. Sa meilleure sauce doit être son appetit.*

*D. Comment doit-il en prendre, si on lui permet ?*

*R. Avec une cuiller.*

*D. Doit-il saucer les morceaux dans le plat à mesure qu'il les mange ?*

*R. Non, cela est très-incivil.*

*D. Doit-il y saucer son pain ?*

*R. Non, c'est le fait d'un goinfre.*

*D. Doit-il boire à même du plat le reste du bouillon & du sirop, ou le verser dans sa cuiller ?*

R. Non, c'est s'exposer à la risée de toute la compaguie.

## SECTION XXII.

### *Demander à boire.*

D. **Q**uand un Enfant doit-il demander à boire ?

R. 1. Lors qu'il a soif hors des repas principalement en Esté ; mais s'il est trop échauffé, il doit se reposer quelque tems avant que de boire.

2. Etant à table, il ne doit pas boire avant que de manger le potage & encore moins durant qu'on le mange.

D. Doit-il demander à boire le premier ?

R. Non, cela est contre la bienséance. Il ne doit demander à boire, qu'après que les personnes les plus qualifiées de la compagnie auront bu.

D. Doit-il demander à boire tout haut ?

R. Non, c'est manquer au respect de demander à boire tout haut. Il faut le demander tout bas, sinon il faut faire signe.

D. Doit-il demander à boire, pendant qu'on va présenter le verre à quelqu'un de la compagnie?

R. Non, s'il n'y a qu'un Laquai pour servir à boire. Il doit attendre que le Laquai puisse le servir.

## SECTION XIII

### Du Boire.

D. **Q**u'est-ce qu'un Enfant doit faire, avant que de boire?

R. Il doit essuier & vider proprement sa bouche.

D. Quels défauts doit-il éviter, avant que de boire?

R. 1. Ne pas laisser trop remplir son verre de peur d'en répandre en le portant à la bouche.

2. Ne point parler tenant le verre en main.

3. Ne point témoigner prendre

trop de plaisir à considerer ce que l'on veut boire.

4. Ne point goûter le vin.

*D. Comment doit-il boire ?*

*R. 1.* Il doit baisser un peu la tête, s'il craint de repandre sur soi quelque chose, il ne doit pas demeurer toujours la tête baissée, mais il doit se redresser aussitôt.

2. Il ne boira ni trop lentement ni trop vite, mais posément de peur de s'ennoïer.

3. Il boira d'une haleine regardant dans le verre en buvant.

4. Il est plus civil de boire toute ce qu'il y a dans le verre que d'en laisser.

*D. Quels défauts évitera-t'il en buvant ?*

*R. 1.* Il ne boira jamais la tête découverte.

2. Il ne regardera point de travers, & il ne haussera point les yeux.

3. Il ne boira point ayant la bouche pleine.

4. Il ne fera point de bruit avec le gosier pour marquer toutes les gorgées qu'il avale, en sorte

qu'un autre pourroit les conter.

5. Il ne boira point tout d'un coup, comme si l'on entonnoit. C'est une action de goinfre.

6. Il ne boira point à deux ou à trois reprises.

D. *Que doit-il faire, après qu'il a bû?*

R. Il doit s'essuier la bouche proprement.

D. *Quels défauts doit-il éviter après qu'il a bû?*

R. 1. Il doit se garder de pousser un grand soupir éclatant pour reprendre son haleine.

2. Il ne doit pas témoigner qu'il se connoît au vin.

D. *Que doit-il observer, lors qu'un autre boit?*

R. S'il arrive que dans le moment qu'il est obligé de répondre à une personne, qui lui est supérieure, elle porte le verre à la bouche pour boire, il doit se taire & attendre qu'elle ait bû pour continuer son discours.

SECTION. XXIV.

*Boire à la santé.*

**D.** UN *Enfant doit-il porter des*  
*santés aux uns & aux autres*  
*pour obliger à boire davantage ?*

**R.** Non, c'est une coûtume qui  
vient du Cabaret.

**D.** *Doit-il boire à la santé de quel-*  
*qu'un ?*

**R.** Il ne boira point à la santé de  
personne, si on ne le lui commande.

**D.** *Que doit-il faire, lors qu'il*  
*sera obligé de saluer quelqu'un avant*  
*que de boire ?*

**R.** Il suffira de lui faire une in-  
clination avec civilité sans qu'il  
soit nécessaire d'ôter son chapeau  
pour ce sujet.

**D.** *Comment doit-il boire à la*  
*santé d'une personne de condition, si*  
*on le lui commande ?*

**R.** Il doit la boire sans appeller à  
témoin la personne qualifiée. Ce  
qui se peut faire de la sorte, c'est

*Monsieur* parlant à celui à qui il la porte, à la santé de *Monseigneur*, & non pas ainsi, *Monseigneur*, c'est à vôtre santé, je la porte à *Monsieur*.

D. *Que si une personne de grande qualité lui porte la santé de quelqu'un ou même boit à la sienne, que doit-il faire ?*

R. 1. Il doit se tenir decouvert s'inclinant un peu sur la table jusques à ce qu'elle ait bû. Il ne faut point se découvrir, si la personne n'est point ou n'est que peu supérieure.

2. Il ne doit pas lui faire raison, si elle ne l'ordonne précisément.

## SECTION XXV.

### *Servir à boire.*

D. *Comment un Enfant doit-il servir à boire pendant le repas, lors qu'il est obligé de le faire ?*

R. 1. Il prendra de la main gauche le verre par le pied ou la tasse par l'anse proprement & non à plei-



né main ou en touchant le bord avec les doigts.

2. Il mettra du vin dans le verre, avant que de le présenter.

3. L'ayant présenté comme en le baissant, il versera de l'eau doucement avec la main droite jusques à ce que celui qui veut boire, leve le verre, pour faire signe qu'il n'en veut point davantage.

4. Il recevra le verre de la main droite comme en le baissant.

D. *Que doit-il faire, s'il a mis trop de vin dans le verre ?*

R. Il le versera dans un autre verre.

D. *Que doit-il faire, s'il n'en a pas mis assez ?*

R. Il en mettra encore selon la volonté de celui qu'il sert.

D. *De quel côté présentera-t'il à boire ?*

R. Du côté droit de celui à qui il le présentera ; mais s'il y a plusieurs personnes à table, il ne doit rien présenter ni se faire rien présenter, s'il est possible par le côté de ceux qui sont les plus honorables,

**D.** Doit-il présenter un verre de vin à une personne, si l'on en a déjà goûté ?

**R.** Non, cela est indecent.

**D.** Comment doit-il donner à boire à quelqu'un hors des repas ?

**R.** Après lui avoir donné le verre, il tiendra au dessous une serviette ou une assiette, afin d'empêcher que quelques gouttes ne tombent sur ses habits, & après que la personne aura bû, il lui présentera la serviette pliée pour s'essuyer la bouche.

## SECTION XXVI.

### Du fruit.

**D.** Pendant qu'on mange le fruit un Enfant s'amusera-t'il à quêter avec les yeux & les épaules quelques poires ou quelques pommes ou quelque autre friandise ?

**R.** Non, ceux qui sont à table, auront soin de lui en faire part. Leur libéralité le rendra retenu. Il ne se mettra point en peine de demander,

étant assuré qu'on ne l'oubliera point.

D. *Que fera-t'il des noïaux de prunes ou de cerises ?*

R. 1. Il ne les avalera point.

2. Il ne les cassera point avec les dents ou autrement.

3. Il ne les crachera point sur son assiette & il ne les jettera point à terre ni dans le feu.

4. Il les recevra de la main gauche à demi-fermée & il les mettra ou il les portera sur son assiette.

D. *Doit-il ferrer du fruit ou quelque autre chose dans sa poche ou dans une serviette pour l'emparer ?*

R. Non, c'est une chose très-mal-honête, lors que l'on est à la table d'une personne que l'on veut honorer.

D. *Si on lui dit de présenter du fromage ou du fruit comme des pommes & des poires, doit-il les peler, avant que de les présenter ?*

R. Non, ce n'est plus l'usage.

D. *S'il est dans le jardin d'une per-*

bonne considérable, doit-il cueillir ou demander des fruits, des fleurs ou d'autres choses ?

R. Non, c'est une grande incivilité: mais si on lui en presente, il peut les accepter, si non il ne doit toucher à rien que des yeux.

## SECTION XXVII.

### *De la sortie de la table.*

D. **Q**uand un Enfant doit-il sortir de la table ?

R. Il sortira de la table le premier, faisant la reverence & ôtant son chapeau.

D. *Que doit-il faire en suite ?*

R. Il dira *Graces* comme le *Benedicite*, il fera la reverence, il se lavera au buffet la bouche & les mains & il se retirera.



SECTION XXVIII.

*Desservir.*

D. **Q**uand un Enfant desservira-t'il, s'il est obligé de le faire?

R. 1. Il ne desservira point, lors que quelqu'un des assistans mange encore.

2. Il desservira, après qu'il aura dit *Graces*.

D. *Que doit-il éviter en desservant?*

R. Il se donnera de garde pour avoir plutôt fait, d'entasser les plats les uns dans les autres, s'ils ne sont pas entièrement vuides; ou de mêler ensemble ce qui pourroit rester pour tout emporter tout d'un coup.

D. *Que doit-il faire, après avoir desservi?*

R. 1. Il ôtera & il emportera la table, si elle s'emporte, sinon il la couvrira d'un tapis.

2. Il baléira proprement les miettes & autres choses, qui seront tombées de la table.

3. Il accommodera le feu, si c'est en hyver.

4. Il se retirera , faisant la reverence.

## SECTION XXIX.

### *Du Goûter.*

D. *Comment appellés-vous le troisième repas de l'Enfant ?*

R. Le goûter.

D. *De quoi ce repas sera-t'il composé ?*

R. De pain & d'eau pour toute viande & breuvage.

D. *Pourra-t'on changer quelquefois cet ordre ?*

R. Oüi , on pourra y ajouter quelque fruit pour recompenser quelque bonne action , quelque mot dit à propos & quelque gentillesse , qui soit une marque de la subtilité de son esprit.

D. *Fandra-t'il quelque fois retrancher ce repas ?*

R. Oüi , on le retranchera pour chatier quelques défauts & quelques imperfections. Cette absten-

*de la Civilité.* CHAP. VI. 159  
ce ne nuira point à la santé , ce repas étant plutôt de coutume que de nécessité.

## SECTION XXX.

### *Du souper.*

D. **C**omment appellés-vous le quatrième repas de l'Enfant.

R. Le souper.

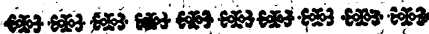
D. *Doit-il faire ce repas ?*

R. Il ne soupera point , ou il soupera peu , lors qu'il aura goûté.

D. *S'il soupe , que doit-il faire ?*

R. Il gardera le même ordre qu'au dîner , soit pour manger , soit pour boire, soit pour se mettre à table, soit pour en sortir.





## CHAPITRE VII.

### *Des Visites.*

#### SECTION I.

##### *De la regle des visites.*

D. **D**oit-on faire incessamment des visites ?

R. Non, on ne doit pas suivre l'exemple ou plutôt la faineantise de certaines gens, qui employent tout le tems de leur vie en visites. Cet état d'inutilité est un état de damnation.

D. *Quand doit-on en faire ou en rendre ?*

R. Quand il arrive des occasions, où ce seroit blesser la Civilité que de manquer à faire ou à rendre visite aux personnes, à qui nous voulons témoigner du respect ou de l'amitié.



D. *Quand doit-on visiter un grand ?*

R. Il faut le visiter de tems en tems pour sçavoir l'état de sa santé & nous renouveler dans ses bonnes graces, & en general toutes les fois qu'il arrive occasion de prendre part à sa joie ou à sa tristesse, pour ce qui lui est survenu de bien ou de mal, particulièrement si nous sommes persuadés que cette personne le prend en bonne part.

D. *Quelle regle doit-on suivre dans les visites ?*

R. Il ne faut pas que notre Civilité soit comme celle de la plupart des gens du monde, qu'elle nous emporte une partie considerable de notre tems & qu'elle soit une source d'amusement; mais il faut qu'elle nous inspire la pieté.

D. *Que doit-on éviter en matiere de visites ?*

R. De les faire trop longues pour ne pas perdre & faire perdre le tems,

dont Dieu demandera un conte tres-exact, & dont il punira la perte si rigoureusement.

*D. Comment un Enfant doit-il recevoir les visites, qu'on lui fait?*

*R.* Il doit rendre honneur dans sa maison non seulement à une personne de qualité, mais aussi à toute autre personne, qui peut passer chez lui pour étrangere, c'est-à-dire à tous ceux, qui ne sont pas ses domestiques ni ses inferieurs.

*D. Quel honneur doit-il leur rendre ?*

*R.* Il est obligé de les aller recevoir, de les introduire & de les faire asseoir dans sa plus belle chambre, leur donner par tout le pas & à la table le haut bout ou la place d'honneur, les reconduire jusques hors de la porte leur rendant presque tous les mêmes honneurs qu'aux personnes les plus qualifiées, s'il veut paroître civil.

S E C T I O N II.

*Entrer & sortir.*

D. **C**omment un *Enfant* doit-il se faire ouvrir la porte d'une maison ?

R. Il doit heurter doucement & ne pas frapper plus d'un coup.

D. Comment doit-il ouvrir & fermer les portes ?

R. Il doit les ouvrir & les fermer sans faire trop de bruit.

D. Que doit-il faire , en entrant & en sortant d'une *Salle* ou d'une *Chambre* ?

R. Il doit fermer la porte s'il n'y a personne pour la fermer. C'est une incivilité de la laisser ouverte.

D. Doit-il entrer la tête couverte dans un lieu , où sont ordinairement des personnes considérables ?

R. Non , il doit se découvrir , avant que d'y entrer. Il n'est pas de la bienséance d'être envelopé dans son manteau , en y entrant.

D. *Que doit-il faire en entrant ?*

R. Celui qui entre, est toujours obligé de saluer le premier.

D. *S'il n'y a personne dans la sale, doit-il se couvrir en attendant ?*

R. Non, il est de la civilité d'y avoir la tête nue.

D. *Que doit-il faire en attendant dans une sale ou dans une antichambre ?*

R. Il n'est nullement de la politesse de se promener en attendant. Cela est défendu chez les Princes. Il n'est pas aussi de la bienséance de chanter & de siffler.

D. *Que doit-il faire, si la personne qu'il visite, écrivoit, lisoit, ou étudioit ?*

R. Il ne doit pas la détourner ; mais il doit attendre qu'elle ait achevé ou qu'elle se détourne elle-même, afin qu'il lui parle.

D. *Que doit-il faire en sortant ?*

R. 1. comme il n'entrera en aucun lieu sans saluer, il n'en sortira pas aussi sans saluer & sans prendre congé de la Compagnie. La

venüe & la sortie feront semblables.

2. S'il sort seul , il ouvrira & fermera la porte & il ne se couvrira qu'après qu'il l'aura fermée.

D. Si une personne de qualité , à qui il auroit rendu visite , lui fait l'honneur de le conduire en sortant , doit-il le prier de ne se pas donner cette peine ?

R. Non , si elle lui est supérieure , il la laissera venir jusques où il lui plaira , & en la quittant il la remerciera civilement & il lui fera une profonde reverence.

### SECTION III.

#### *De la Reverence.*

D. **U**N Enfant doit-il deferer à tous ?

R. Oüi , l'honneur , qu'on fait à autrui , revient avec avantage ; le respect est un prest , qui porte usure. Un coup de chapeau en fait souvent rendre trente & une reve-

rence en produit une infinité , il ne faut point être avare de ce qui ne coûte rien , & dont on est payé sur le champ avec profit.

*D. Comment doit-il faire la reverence, comme venant de la Campagne ?*

*R.* Il doit la faire ôtant son gant , se courbant humblement , portant la main jusques à terre & ne se relevant que doucement , de peur que la personne qu'il salue , venant aussi à s'incliner & peut-être par honnêteté à l'embrasser , il ne lui donne quelque coup de tête.

*D. Quels defauts doit-il éviter , en faisant la reverence ?*

*R. 1.* Il fera la reverence sans affectation , il ne se contrefera point , usant de postures extravagantes , comme tournant la tête de mauvaise grâce , portant le corps de mauvais biais , se baissant demesurement ou se tenant trop droit.

*2.* La reverence ne doit jamais être courte ni trop précipitée , mais basse & grave , où il y a lieu de la faire.

D. Doit-il regarder si on le salue ?

R. Non , c'est une chose mal  
séante.

#### SECTION IV.

##### *De la reverence des Filles.*

D. **O**utre la reverence qu'une fille  
fait pour saluer , avec quoi  
peut-elle encore témoigner son respect à

R. Avec le masque, les coëffes &  
la robe. C'est par exemple , une  
incivilité d'entrer dans la chambre  
d'une personne , à qui on doit du  
repect , la robe troussée , le masque  
au visage & les coëffes sur la teste ,  
si ce n'est une coëffe claire.

D. Doit-elle avoir son masque sur  
le visage en saluant ?

R. Non, c'est une incivilité.



## SECTION V.

## Des Complimens.

D. Pourquoi fait-on ordinairement des Complimens ?

R. Pour rendre ses respects ou pour témoigner son amour, sa reconnoissance, sa joye ou sa douleur.

D. Quand faut-il faire des complimens ?

R. Il faut faire les complimens que la coûtume a rendu necessaires.

D. Quelle regle un Enfant doit-il suivre dans les complimens.

R. Les complimens pour être bons, se doivent faire sans compliment, & les ceremonies pour être agreables, ne doivent point s'écarter du naturel.

D. Doit-il faire de longs complimens ?

R. S'il est obligé de faire quelque compliment, il doit le faire court, & parler plutôt avec des reverences



verences qu'avec de longs discours.

D. *Quelle regle doit-il suivre dans la réponse aux complimens ?*

R. Il doit suivre la même regle que dans les complimens.

D. *Comment doit-il répondre à un compliment sur des bienfaits ?*

R. 1. Il doit les diminuer ; mais il ne doit pas le faire plus qu'il est convenable, parce que ce seroit blâmer, celui qui les estime.

2. Il doit s'abstenir de dire que c'est ce qu'il feroit pour toutes sortes de personnes, parce que ce seroit mépriser celui qui croit avoir un gage extraordinaire de sa bienveillance.

## SECTION VI.

### *Des fautes contre la Civilité.*

D. **P**eut-on aller jusques à l'excès dans la pratique de la Civilité ?

R. Oüi, on excède, par exemple, dans la Civilité, lors que l'on accable de complaisances aveugles & superflues la personne, à qui l'on fait la Cour.

H

D. *D'où vient ce manquement ?*

R. Il vient de bassesse & d'intérest.

D. *Comment l'appelle-t-on ordinairement ?*

R, On l'appelle flaterie.

D. *Peut-on garder trop exactement les regles de la civilité ?*

R. On tombe dans ce défaut, lors que pour trop épilucher les choses, nous nous faisons des scrupules sur tout, & que nous nous rendons Esclaves de ces ceremonies jusques à nous rendre ridicules ou incommodes aux autres par trop d'exac-titude.

D. *Pourquoy dites-vous que la pratique trop exacte de la Civilité est un défaut ?*

R. Parce que la Civilité doit être toute libre & nullement façonnier & superstitieuse.

D. *Doit-on garder toujours à la lettre les regles de la Civilité ?*

R. Non, il faut les appliquer avec jugement.

D. *Que faut-il faire ; lors que ces*

*de la Civilité. CHAP. VII. 171*  
*regles produiroient quelque indecence,*  
*si elles étoient gardées à la lettre ?*

R. Il faut les rectifier par le sens commun.

D. *Doit-on tenir pour regle generale de pratiquer la Civilité envers tout le monde.*

R. Non, il y a des gens, dont on ne sçauroit se defaire que par quelque espece d'incivilité, & qui nous accableroient de visites & de lettres, si on leur témoignoit de la complaisance.

D. *Faut-il faire paroître quelque froideur à ces personnes ?*

R. Oüi, de peur qu'ils ne nous ravissent ce que nous avons de plus precieux, qui est nôtre tems.

D. *Mais si nous leur faisons paroître quelque froideur, ils se plaindront de nous ?*

R. Il vaut mieux qu'ils se plaingent de nous que non pas que l'on nous puisse reprocher avec justice que nous perdrons nôtre tems sans nous en appercevoir.

## SECTION VII.

*S'asseoir & se lever.*

**D.** *UN* *Enfant* *doit-il* *s'asseoir* *en*  
*un* *lieu*, *où* *il* *y* *a* *des* *personnes*  
*à* *qui* *il* *doit* *du* *respect*, *qui* *sont* *de-*  
*bout* ?

**R.** Non, c'est une grande incivilité de s'asseoir, lors qu'ils sont debout.

**D.** *Que* *doit-il* *faire*, *quand* *il*  
*arrivera* *en* *une* *compagnie*, *où* *on* *lui* *fe-*  
*ra* *Civilité* *&* *on* *se* *levera* *pour* *l'a-*  
*mour* *de* *lui* ?

**R.** Il la saluera & il ne prendra point la place de personne ; mais il se mettra à une autre & même à la dernière.

**D.** *Que* *doit-il* *faire*, *si* *visitant* *une*  
*personne* *qualifiée*, *elle* *lui* *ordonne* *de*  
*s'asseoir* ?

**R.** Il faut obeïr avec quelque petite démonstration de la violence que souffre nôtre respect, & observer de se mettre du bas bout, de prendre un siege moins confide-

nable, de ne se pas mettre côté à côté de la personne qualifiée, mais vis-à-vis, afin qu'elle voye que l'on est tout prest à l'écouter; se tourner le corps un peu de côté & de profil parce que cette posture est plus respectueuse que de se tenir de front, ne la point regarder fixement, ne s'en point approcher de trop près pour n'être point en danger de la toucher ni de lui faire sentir son haleine ou de l'incommoder en quelque autre maniere.

*D. Parmi les sieges quels sont les plus considerables?*

*R.* Le fauteil est le plus honorable, puis la chaise à dos & ensuite le siège pliant.

*D. Quelle est la place la plus honorable, lors que l'on est assis après du feu pour se chauffer, ou sur un banc dans un Jardin?*

*R.* Le milieu est la premiere place, la droite est la seconde & la gauche est la troisième.

*D. Quelle est la place la plus honorable, lors que l'on est assis dans une Sale?*

R. Le côté de la fenêtre est ordinairement la première place & le côté de la porte est la dernière.

D. Si étant assis en compagnie, une personne arrivoit de nouveau ou se levoit pour s'en aller, comment doit-il lui faire honneur ?

R. Quand celui qui entreroit ou sortiroit, seroit même son inférieur, il doit se lever & lui faire la reverence.

D. S'il arrive quelqu'un, qui veuille lui parler, que doit-il faire ?

R. Il doit se lever de son siège & le recevoir debout & decouvert, quand même ce ne seroit qu'un laquai, qui voudroit lui parler de la part d'une personne, pour laquelle il doit avoir du respect.

D. S'il est dans sa maison, quelle place donnera-t'il à ses égaux ?

R. Il leur donnera la première place, & hors de sa maison il ne la prendra qu'après qu'on la lui aura offerte deux ou trois fois.

SECTION VIII.

*Du Carosse.*

D. **Q**uelles sont les places les plus honorables dans un carosse ?

R. Il y a dans un carosse deux fonds. Le premier s'appelle le fond de derriere, & le second s'appelle le fond de devant. Il y a ordinairement deux places dans chaque fond. La premiere est à droite, & la seconde est à gauche. S'il y en a trois, la premiere est à droite, la seconde est à gauche, & la troisieme est au milieu.

Il y a encore dans un carosse deux portieres. La premiere est à droite, & la seconde est à gauche. Celui qui est assis à la premiere place de la premiere portiere, a à sa droite la personne, qui est dans la premiere place du fond de derriere; & celui qui est assis à la premiere place de la seconde portiere, a à sa gauche la personne, qui est dans la se-

conde place du même fond.

D. *Quelle est la regle ordinaire, que l'on doit garder, pour monter en Carrosse, y demeurer, & en descendre ?*

R. Il faut se rendre commode en tout, executant les ordres, que l'on nous donne après s'être mis en état de garder ce que la bienséance demande.

D. *Quand faut-il monter en Carrosse ?*

R. Il faut y monter en son rang, après avoir fait civilité à ceux qui suivent.

D. *Que faut-il faire, si une personne qualifiée vous ordonne de monter en son Carrosse, avant qu'elle y monte ?*

R. Après lui avoir témoigné qu'elle nous fait violence, il faut y monter par la seconde portiere, s'il n'y a point d'inconvenient, s'asseoir à la dernière place, & ne pas en prendre une plus haute qu'après y être comme forcé.

D. *Quand peut-on se mettre dans le premier fond du Carrosse ?*

R. On peut & on doit même s'y mettre quand la personne qualifiée l'ordonne; & se mettre auprès d'elle, si elle le veut ainsi : car sans cet or-



dre on ne doit pas se mettre dans un même fond avec une personne qualifié, soit homme, soit femme, & si c'est une femme, on doit pas même se mettre dans l'autre fond vis à vis d'elle, mais se mettre dans la dernière place de la seconde portiere, & si on ne le peut, se mettre dans la place de l'autre font, qui n'est point devant cette personne.

*D. Quel défaut doit-on éviter, étant dans le Carosse ?*

*R.* 1. Ne pas s'y couvrir en la présence des Dames ni d'un Homme qualifié, s'ils ne l'ordonnent.

2. Ne pas regarder en face qui que ce soit, mais sur tout les Dames. Cela ne leur plait pas, & est contre la bienséance.

3. Ne pas s'appuier sur le dossier du Carosse, ni s'accouder quelque part que ce soit, mais tenir par tout le corps droit & composé, & les jambes & les pieds joints le plus que l'on peut.

4. Ne pas croiser les jambes, ni les mettre trop près de celles des autres

à moins qu'on ne puisse l'éviter. Si l'on est pressé & qu'il y ait des Dames, l'honêteté & la pudeur apprennent ce que l'on doit observer en cette rencontre.

5. Ne pas cracher dans le Carosse, si l'on est obligé de cracher, il est bon de le faire dans son mouchoir, en s'y essuyant; mais si l'on crache par une portiere, on doit porter la main vers la joüe pour s'en couvrir, quand on crache.

*D. Que doit-on faire, si l'on est à la portiere, quand il faut descendre?*

*R.* On doit l'ouvrir ou la lever, s'il n'y a point de Laquai pour le faire; & descendre le premier sans attendre qu'on nous le dise.

*D. Que doit-on faire, si l'on est dans un fond, quand il faut descendre?*

*R.* On doit toujours descendre par la portiere, dont on est plus près, s'il n'y a point d'inconvénient; mais si l'on est avec des Dames, il faut descendre le premier, & se rendre promptement à la por-

tiere, par laquelle elles doivent descendre pour leur presenter la main.

*D. Que doit-on faire, si les personnes qualifiées descendent les premieres ?*

*R.* Il faut descendre par l'autre portiere, s'il n'y a point d'inconvenient, & se rendre promptement à celle, par où les personnes qualifiées sont descenduës.

*D. Que doit-on faire, si une personne qualifiée descendant de son Carrosse, vous a ordonné d'y demeurer pour l'y attendre ?*

*R.* Il faut descendre, quand elle descend, & ne point monter qu'après qu'elle y est montée presentant toujous la main, pour l'aider tant à monter qu'à descendre.

## SECTION IX.

### *Marcher & se promener.*

*D. Quand un Enfant marchera ou se promenera avec une personne, qui lui est superieure, que doit-il*

*observer ?*

R. Il doit lui quitter le côté le plus honorable & se mettre toujours au dessous.

D. *Que doit-il encore faire, lorsqu'il marchera avec une personne de haute qualité ?*

R. Il se mettra au côté le moins honorable un peu derrière.

D. *Que doit-il faire, si cette personne lui parle ?*

R. Il doit répondre & avoir alors la tête nue.

D. *Quel est le côté le plus honorable dans une chambre ?*

R. La place, où est le lit marque le dessus, si la disposition de la chambre le permet, sinon il faut se régler sur la porte, qui marque le dessous.

D. *Quel est le côté le plus honorable dans un jardin ?*

R. 1. On doit se mettre à la gauche de la personne, avec laquelle on se promène, & avoir soin sans affectation de regagner cette place à tous les tournans.

2. Si l'on est trois, le milieu est la

premiere place , la droite est la seconde & la gauche est la troisiéme.

D. *Quel est le côté plus honorable dans la rue ?*

R. C'est le côté de la muraille. Si l'on est trois le milieu est la premiere place, & le long de la muraille est la seconde.

D. *Quand un Enfant marche avec une personne considerable ou même égale , doit-il s'arrêter dans le chemin ?*

R. Il ne doit point le faire sans necessité. Cela ressent la superiorité, & est ennuyeux.

D. *Mais si cette personne s'arrête, que doit-il faire ?*

R. Il s'arrêtera & il prendra garde de ne point avancer , lors qu'elle sera arrêtée.

D. *Que doit-il observer , quand il faudra tourner ?*

R. Il ne fera point le premier à tourner , & en tournant il ne lui tournera point le dos.

D. *Que doit-il faire pour ne lui point tourner le dos ?*

R. Au bout de chaque longueur de promenade , il doit tourner en dedans du côté de la personne, avec laquelle il se promene & non en dehors. Ce qu'il ne pourroit faire sans lui tourner le dos.

D. Si trois personnes égales se promènent ensemble, que faut-il faire ?

R. On peut se quitter le milieu alternativement à chaque tour d'allée, celui qui étoit au milieu , se reculant à côté pour laisser entrer au milieu un de ceux qui étoient à côté.

D. Comment doit tourner celui du milieu, si ceux , qui sont à côté, sont obligés d'y rester.

R. Il doit se tourner une fois à droite & une fois à gauche , ou vers celui qui le merite.

## SECTION X.

### Rencontrer.

D. **Q**ue doit faire un Enfant, lorsqu'il rencontrera tête à tête quelque personne de qualité ?

R. Il se détournera un peu de devant elle, & il se mettra au dessous, c'est-à-dire, du côté du ruisseau : mais s'il n'y a point de haut ni de bas comme dans un chemin, il se mettra en sorte qu'il puisse passer sous la main gauche de cette personne pour lui laisser la main droite libre. Quand elle passera devant lui, il s'arrêtera & il la saluera avec respect.

D. *Que doit-il observer, si la rencontre se fait à une porte ou à un autre lieu étroit ?*

R. Il se retirera, afin de la faire passer.

D. *Que doit-il faire, s'il faut ouvrir une porte ou relever une tapisserie.*

R. Il passera devant la personne, en passant il s'inclinera un peu de Corps devant elle & il ouvrira la porte ou il relevera la tapisserie.

D. *S'il rencontre dans les rues une personne, avec qui il n'est point familier, doit-il lui demander où elle va & d'où elle vient ?*

R. Non, c'est une grande incivilité.

*D. Si une personne de qualité avoit à aller quelque part & qu'il se trouvât devant à la rencontre, que doit-il faire ?*

*R. Il doit se tirer à côté, se mettre au dessous s'il peut, s'arrêter tout court, la saluer avec respect & la laisser passer.*

*D. Que doit-il faire, s'il est obligé d'aller & de venir devant des personnes de qualité ?*

*R. Il doit pour la bienséance tâcher d'aller toujours par derrière ; mais s'il ne peut y aller, il s'inclinera un peu de corps en passant devant elles.*

## SECTION XI.

### *Se chauffer.*

*D. Q' est-ce qu'un Enfant doit éviter en se chauffant ? En présence d'une honête compagnie ?*

*R. 1. De mettre les mains sur la braise, de les lancer parmi les flammes, & d'y porter le pied.*



2. De s'abaisser jusques à s'accroupir ou s'asseoir à terre.

3. De tourner le dos au feu.

4. De s'amuser à badiner avec les pincettes.

5. De s'approcher plus près que les autres : cela sent le maître.

*R. Doit-il attiser le feu ?*

*R.* Il laissera au maître ou à celui qui a la charge du feu , & le soin de l'attiser & d'y mettre du bois ou d'en ôter.

*D. Que doit-il faire, si on lui présente un écran devant son rang ?*

*R.* Il ne doit pas disputer contre la personne , qui le lui présente , ni lui dire de le présenter à un autre ; mais il doit le recevoir civilement.

*D. S'il n'y avoit qu'un écran chez une personne qualifiée & qu'elle le contraignît de le prendre, que doit-il faire ?*

*R.* Après lui avoir témoigné la confusion, qu'il a de l'accepter, il ne doit pas le refuser ; mais incontinent après l'avoir reçu , il doit le mettre doucement de côté sans que

l'on s'en apperçoive & ne s'en point servir.

D. *Doit-il laisser presenter dans sa maison un écran par un Laquai ?*

R. Non, il le presentera lui-même, en sorte que celui à qui il le presentera, puisse le prendre comme il faut.

## SECTION XII.

### *Donner & recevoir.*

D. *Que doit faire un Enfant en recevant quelque chose hors de table ?*

R. Avant que de recevoir quelque chose, il fera la réverence, il ôtera son gand, il baisera la main & il recevra cette chose comme en la baissant.

D. *Que doit-il faire en donnant ou en rendant quelque chose qu'on lui demande ?*

R. Il doit la presenter promptement, de peur de faire attendre, & la presenter comme en la baissant,

puis l'ayant présentée baiser la main & faire la reverence.

D. *Doit-il avancer la main par devant une personne qualifiée pour donner ou prendre quelque chose ?*

R. Non , il faut la donner ou la prendre par derriere.

D. *Mais si l'on ne peut faire autrement que de la donner ou de la prendre par devant , que doit-il faire ?*

R. Avant que de la donner ou de la prendre , il doit en demander la permission par quelque civilité.

D. *Que doit-il faire , si par bazarard une personne de la compagnie avoit laissé tomber quelque chose ?*

R. Il doit la ramasser promptement & la lui rendre avec civilité.

D. *S'il laissoit lui-même tomber quelque chose que doit-il faire ?*

R. Il doit la ramasser lui-même promptement , sans souffrir qu'on lui ramasse rien de ce qui lui seroit tombé , mais si un autre avoit ramassé cette chose, il doit le remercier & la recevoir avec civilité.

## SECTION XIII.

*De la curiosité.*

D. *Que doit faire un Enfant , si quelqu'un parle en secret ?*

R. Il ne s'en approchera point.

D. *S'il s'apperçoit que quelqu'un veuille dire quelque chose en secret , que doit-il faire ?*

R. Il se retirera à part , & il ne s'approchera point si l'on ne l'appelle.

D. *Doit-il toucher & regarder les livres & les écrits d'autrui ?*

R. Il ne doit pas le faire , s'il n'y est invité par le maître , à moins que ce ne fût dans une bibliothèque où l'on s'en fait honneur.

D. *Quand quelqu'un montre à la compagnie quelque bijou ou quelque autre chose , doit-il mettre d'abord la main dessus pour le regarder des premiers ?*

R. Non , cela est de fort mauvaise grace ; il doit moderer sa cu-

riosité & attendre que le bijou fasse le tour jusques à lui pour le voir.

D. *Si l'on renfermoit le bijou , avant qu'il vint jusques à lui , doit-il témoigner de l'empressement pour le voir ?*

R. Non , il doit supprimer tout d'un coup l'envie qu'il auroit de le voir. Cependant il est bon de remarquer que ceux, qui le montrent, commettent une grande incivilité de ne le pas faire voir au reste de la compagnie.

D. *Doit-il s'approcher de trop près de ceux qui content de l'argent , ou d'un Coffre fort ouvert , ou d'un Cabinet dans lequel on cherche des bijoux ou quelque autre chose ?*

R. Non , c'est une grande indiscretion.

D. *S'il étoit dans un cabinet avec le maître de la maison , & que ce maître fût obligé de sortir pour quelque affaire , doit-il l'attendre dans le Cabinet ?*

R. Non, il doit en sortir & attendre hors du Cabinet qu'il revienne.

## SECTION XIV.

*Appeller.*

**D** *Que doit faire un Enfant, s'il est avec une personne de qualité, qui se met en peine d'appeller quelqu'un qui n'est pas proche d'elle?*

**R.** Il ne doit pas souffrir qu'elle sorte pour l'aller appeller.

**D.** *Doit-il l'appeller tout haut sur le degré ou par la fenêtre?*

**R.** Non, c'est manquer au respect.

**D.** *Que doit-il donc faire?*

**R.** Il doit sortir pour envoyer quelqu'un ou aller lui-même le chercher où il sera, afin de le faire venir.



SECTION XV.

*De la visite des malades.*

D. **U**N *Enfant doit-il visiter une personne, qui lui est supérieure, lors qu'elle est malade ?*

R. Non, il doit seulement se contenter d'aller ou d'envoyer à la porte de son logis lui faire ses complimens & demander des nouvelles de sa santé.

D. *Que doit-il observer, si on le fait entrer dans la chambre d'une personne malade ?*

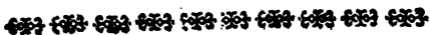
R. 1. Il doit prendre garde de la faire parler le moins qu'il se peut.

2. Il ne sera point long-tems avec elle, si elle ne demande exprés qu'on l'entretienne pour la desenuier.

3. Il parlera bas.

D. *Doit-il s'asseoir sur le lit ?*

R. C'est une tres grande indecence de s'asseoir sur le lit & particulièrement si c'est d'une femme.




## CHAPITRE VIII.

### *De l'Entretien.*

#### SECTION I.

*Des Conditions qui doivent accompagner nos paroles.*

D. uelles sont les Conditions, qui doivent accompagner nos paroles ?

R. Il y en a six.

La Première est la sincérité, en disant ce que l'on pense.

La Seconde est la vérité, en disant ce qui est vrai.

La Troisième est la charité de Dieu, en ne disant rien qui ne soit pour sa gloire.

La Quatrième est la charité du prochain, en disant ce qui lui est utile.

La



La cinquième est la nécessité, en parlant quand il est nécessaire.

La sixième est la discrétion, en disant ce qui est à propos.

D. *Comment appellés-vous les paroles, qui sont contre la sincérité ?*

R. Des mensonges.

D. *Comment appellés-vous celles qui sont contre la vérité ?*

R. Des faussetés.

D. *Comment appellés-vous celles qui sont contre la charité de Dieu ?*

R. Des juremens, des blasphêmes, des impietés, &c.

D. *Comment appellés-vous celles qui sont contre la charité du prochain ?*

R. Des médifances.

D. *Comment appellés-vous celles qui sont dites sans nécessité ?*

R. Des paroles oiseuses, & inutiles.

D. *Comment appelez-vous celles qui sont dites sans discrétion ?*

R. Des incivilités, des impertinences, des extravagances, des brutalités.

## SECTION II.

*De la sincérité & de la vérité.*

D. **V**N *Enfant doit-il dire toujours ce qu'il pense ?*

R. Il ne doit jamais parler contre sa pensée , mais aussi il ne doit pas dire tout ce qu'il pense , principalement lorsque ce qu'il pense , est contre la charité.

D. *Doit-il dire toujours ce qui est vrai ?*

R. Quoi qu'il ne doive jamais dire de fausseté , il ne doit pas néanmoins dire toujours ce qui est vrai. Il doit taire la vérité , lors qu'il ne peut la dire qu'en blessant , par exemple , la charité.

D. *Doit-il reveler les secrets, qu'on lui aura communiqué ?*

R. Non , il doit les garder : mais si la chose qu'on lui aura confiée est importante , & qu'il doute s'il y a peché à ne la point reveler, il doit prendre alors avis de son directeur

*de la Civilité.* CHAP. VIII. 195  
pour sçavoir ce qu'il doit faire.

D. *Doit-il se servir quelque fois d'équivoque ?*

R. Non , l'équivoque n'est pas permise , elle choque même la civilité.

D. *Doit-il dire des nouvelles ?*

R. Il n'en dira point s'il ne les sçait de bonne part.

D. *Doit-il raconter ses songes quelques beaux ou saints qu'ils puissent être ?*

R. Non , car comme dit le proverbe , tous songes sont mensonges.

### SECTION III.

#### *De la Charité de Dieu.*

D. **U**N *Enfant peut-il mesler des paroles de l'Écriture Sainte parmi des choses profanes ?*

R. Non , c'est une espee de sacrilege.

D. *Peut-il aussi mêler parmi des choses profanes quelque chose , qui re-*

R. Non , Dieu défend de prendre son nom en vain , c'est à dire , de prononcer son saint nom avec irreverence & sans une juste cause.

D. *Doit-il s'abstenir de contester ?*

R. Oüi , il évitera toutes sortes de contestations , car c'est perdre le respect que de contester.

D. *Peut-il jurer pour donner plus de créance à ce qu'il dit ?*

R. Non , il doit se contenter de dire , cela est , ou cela n'est pas selon la regle de l'Evangile , & il ne peut jurer ou faire serment que dans une grande necessité ou par autorité du Magistrat.

D. *Quand on défend de jurer , défend-on aussi ces juremens , qui ne signifient rien , comme tête non , pardi , morbleu , jarni , &c ?*

R. Oüi , ces paroles ne sont pas de personnes chrétiennes ni bien élevées.

D. *Prononcera-t'il des paroles des-honnêtes ?*

R. Non , parceque Dieu le défend.

D. *Lorsqu'il entendra proferer quelque parole libre, que doit-il faire ?*

R. Il n'en doit pas rire, & il ne doit pas même faire semblant de l'avoir ouïe.

SECTION IV.

*De la Charité du Prochain.*

D. **U**N *Enfant peut-il quelque fois parler mal des autres ?*

R. Non, le mépris engendre le mépris. On estime peu celui qui ne fait état de personne.

D. *Doit-il parler desavantageusement d'une personne absente devant une autre qui auroit le même défaut, comme qui diroit devant une camuse, cette Dame a mauvaise grace de faire la belle, étant camuse ?*

R. Non, ces paroles offensent les absens & les presens.

D. *Doit-il faire servir de comparaison la personne à qui il parle pour marquer quelque imperfection ou quelque disgrâce en une autre, comme par*

*exemple , en disant , je connois cet homme , Monsieur , il est boiteux comme vous ?*

*R. Non , cela est mal-seant.*

*D. Doit-il parler des defauts qui paroissent comme sur le visage , &c.*

*R. Non , il ne s'informerá pas même d'où ils viennent.*

*D. Lors qu'il raconte quelque aventure & particulièrement si elle est odieuse , doit-il la mettre sous le nom de celui à qui il parle ?*

*R. Non , cela est offensant. Il doit user d'un terme indefini , comme pour dire , par exemple , quand on s'emporte , on a sur les oreilles , il ne faut pas dire inconsiderement , & l'on vous donne sur les oreilles.*

*D. Doit-il faire ressouvenir de certaines rencontres , qui ne sont pas avantageuses , ou qui peuvent donner quelque mortification , comme de dire crûment à une personne , que vous avez mauvais visage ! ou à une Dame qui veut paroître jeune , il y a long-tems qu'on la connoît ?*

*R. Non , c'est une tres-grande in-*

*de la Civilité.* CHAP. VIII. 199  
civilité , que l'on appelle grossie-  
reté.

D. *Etant en compagnie , doit il  
parler en secret ?*

R. Non , mais s'il doit dire en  
secret quelque chose qui soit pres-  
sée , il tirera à part avec la permis-  
sion de la Compagnie la personne ,  
à qui il doit la dire.

D. *Etant en Compagnie , doit-il  
parler à l'oreille de quelqu'un & rire  
après avoir parlé ?*

R. Non , cela est tres incivil , &  
plusieurs s'en offensent.

D. *Comment doit-il traiter & se  
comporter avec ses semblables ?*

R. Doucement , sans crieries , sans  
mauvaises paroles , sans injures , sans  
frapper & sans faire aucune action ,  
qui soit une marque de violence ,  
d'orgueil & de vanité.

## SECTION. V.

*De la nécessité.*

D. **Q***ui sont ceux qui disent ordinairement des paroles inutiles ?*

R. 1. Ce sont ceux qui ne s'entretiennent que de nouvelles & de bagatelles.

2. Ceux qui ne sçauroient parler de rien sans faire auparavant un grand prelude.

3. Ceux qui se piquent d'occuper toujours le Bureau dans les compagnies.

D. *Est-ce une faute de dire des paroles inutiles ?*

R. Oüi , Jesus-Christ nous enseigne que \* les hommes rendront conte au jour du jugement de toutes les paroles inutiles , qu'ils auront dites.

D. *Vn Enfant dont il parler s'il est avec des personnes d'âge ?*

\* Matt. 12. v. 36.



R. Il les écoutera & il fera müet, si l'on ne l'interroge. Le silence, la retenuë & la modestie sont les vertus, qu'il doit principalement pratiquer.

D. *Doit-il parler sans être interrogé ?*

R. Non, si ce n'est avec ses semblables,

D. *Quels defauts doit-il éviter, lors que les autres parlent ?*

R. Il doit se donner de garde de dormir, de s'allonger, de bâiller, de demander quelle heure est-il ? &c.

D. *Pourquoi doit-il éviter ces defauts ?*

R. Parce que c'est un témoignage qu'il s'ennuie. Quand cela seroit, il ne doit pas le faire paroître.



## SECTION VI.

*Parler de soi.*

D. **V**N *Enfant doit-il parler de soi sans cesse par comparaison, en taissant une infinité de ces facons de parler ? pour moi je n'en use pas ainsi, pour moi je fais cela, un homme comme moi, &c.*

R. Non, ces discours sont importuns, indiscrets & ridicules.

D. *Doit-il faire des comparaisons de soi avec les autres & des autres entre eux ?*

R. Non, ces fortes de comparaisons sont odieuses.

D. *En racontant une Histoire d'une chose qui s'est passée en la compagnie d'un grand Seigneur, doit-il parler en pluriel, comme nous allâmes là ?*

R. Il doit éviter de se louer, ne parler que du grand Seigneur & dire *Monsieur* ou *Monseigneur y alla ?*

D. S'il joue à quelque jeu deux à deux avec une personne de qualité & qu'il gagne, doit-il parler en pluriel & dire, nous avons gagnés ?

R. Non, cela est incivil ; mais il doit dire, *Monsieur a gagné sans parler de soi.*

D. S'il parle d'une action d'un grand à son égard doit-il dire crûment Monsieur me dit cela ?

R. Non, mais il doit parler par circonlocution & dire, *Monsieur me fit l'honneur de me dire cela, Monsieur eut la bonté, Monsieur prit la peine.*

## SECTION VII.

### Nommer les autres.

D. **Q**ue doit faire un Enfant, s'il ne sait pas les qualités de ceux à qui il parle ?

R. Il appellera un homme *Monsieur* & une femme *Madame*.

D. Doit-il joindre avec le Mon-

sieur ou le Madame le surnom ou la qualité de la personne à qui il parle, comme oüi, Monsieur le Conseiller en parlant à lui-même ?

R. Non, c'est une incivilité. Il doit dire simplement oüi Monsieur.

D. Peut-il joindre le Monsieur ou le Madame à quelque mot qui puisse faire équivoque, comme ce livre est relié en veau, Monsieur. Il étoit monté sur un asne, Monsieur, &c.

R. Non, c'est une rusticité & une plaisanterie villageoise.

D. Quand il parle, par exemple, du pere d'un de ses camarades, doit-il dire, comment se porte Monsieur vôtre Pere ?

R. Non, il faut le nommer par son surnom ou par sa qualité & dire comment se porte Monsieur N.... ou comment se porte Monsieur le Cōseiller ?

D. Quand il parle de son Pere, doit-il dire, Monsieur mon Pere ?

R. Non, cela n'appartient qu'aux Princes, il doit dire simplement mon Pere & ma Mere.

D. Doit-il dire mon papam, aman ?

R. De grands Enfans n'ont pas de grace à dire mon Papa, Maman.

SECTION VIII.

*Parler de Santé & de Maladie.*

D. **L**ors qu'un Enfant salue une personne qui lui est beaucoup supérieure, doit-il lui demander comment elle se porte ?

R. Il ne doit pas le lui demander, sinon quand il la visite dans une maladie.

D. Pourquoi ne doit-il pas lui demander hors de la maladie, comment elle se porte ?

R. Parce que ce compliment n'est bon que pour un ami d'égale condition.

D. S'il veut témoigner à cette personne la joie qu'il a de sa santé, comment peut-il faire ?

R. Avant que de lui parler, il doit s'informer de quelque domestique, comment elle se porte, puis tourner le compliment ainsi,

*j'ai beaucoup de joie, Monseigneur, que vous soies en parfaite santé.*

*D. Que doit-il dire, si on lui demande comment il se porte ?*

*R. Il répondra, bien graces a Dieu, prest à vous rendre mes respects, ou il se servira d'autres termes, que la politesse de son esprit lui pourra fournir.*

*D. S'il a quelque mal ou quelque indisposition, doit-il toujours se plaindre en compagnie ?*

*R. Non, cela est incommode, & on l'attribuë à manque d'esprit ou à trop d'amour propre. On croit que c'est pour couvrir par ce vain & continuel pretexte le peu de talent, que l'on a pour fournir à la conversation ou pour avoir lieu de prendre impunement ses aises aux depens des autres.*

*D. Doit-il s'abstenir de rien dire qui puisse faire mal au cœur ?*

*R. Oüi, il doit toujours s'en abstenir, mais principalement lors qu'il est à table.*

SECTION IX.

*Loüer.*

D. **V**N *Enfant doit-il parler de ses Freres & de ses Sœurs pour les loüer devant une Compagnie ?*

R. Il peut en parler , si cela vient à propos , mais sans rien exagérer.

D. *Que doit-il faire , lors qu'on les loüe ?*

R. Il ne doit pas applaudir aux loüanges qu'on leur donne.

D. *Si on lui dit quelque chose d'obligéant , doit-il répondre , vous vous moqués , Monsieur ?*

R. Non , c'est manquer au respect que de se servir de cette façon de parler , mais il faut tourner la phrase autrement & dire *vous me donnez de la confusion , Monsieur , c'est mon devoir ,* ou quelque chose de semblable.

D. *Quand on montre à la compagnie quelque bijou , est-il bienfaisant*

*de faire de grandes admirations & de s'épuiser en louanges ?*

R. Non , c'est témoigner par ce grand étonnement une vile complaisance, ou de n'avoir jamais rien vû & de ne s'entendre point à la valeur des choses.

D. *Doit-il être indifférent & froid à estimer ce qui est estimable ?*

R. Non , cette indifférence est contre la bien-seance.

D. *Doit-il louer le premier le bijou que l'on montre ?*

R. Il faut attendre que la personne la plus qualifiée de la compagnie ait loué ou blâmé, puis applaudir, à moins que d'abord elle ne demandât nôtre sentiment, il faut alors le dire sans attendre & sans rien exagérer.

## SECTION X.

### *Interroger.*

D. **U**N *Enfant doit-il questionner & interroger une personne, qu'il veut honorer ou même quelque*



personne que ce soit ?

R. Non , il ne doit pas ordinairement interroger personne , si ce ne sont des gens qui dependent de lui , ou qu'il soit obligé de faire parler , en ce cas il faut en user avec beaucoup de civilité & de circonspection.

D. S'il veut pressentir quelque chose d'une personne, qu'il doit respecter, doit-il l'interroger, comme par exemple s'il veut sçavoir si cette personne ira à l'Eglise , doit-il lui dire , irés-vous à l'Eglise, Monsieur ?

R. Non cela est choquant , parce qu'il est trop familier.

D. Que doit-il donc faire ?

R. Il doit lui parler en telle sorte qu'il l'oblige civilement à lui répondre sans pourtant l'interroger en usant par exemple de cette façon de parler, sans doute , Monsieur que vous irés à l'Eglise.

D. Cette façon de parler est elle offensante ?

R. Non , on excuse la curiosité , quand elle est respectueuse.

## SECTION XI.

*Répondre.*

**D.** *V*N *Enfant doit-il répondre le premier à une personne de qualité, lors qu'elle demande quelque chose en présence d'autres personnes, qui sont au dessus de lui, je dis même quand il ne s'agiroit que des choses communes, comme par exemple si elle demandoit quelle heure il est ?*

**R.** *Non, il y auroit de l'incivilité à le faire, il doit laisser répondre devant lui les personnes les plus qualifiées, à moins qu'on l'interrogeât particulièrement.*

**D.** *Doit-il répondre avant que celui qui lui parle, ait achevé de parler sous protexe qu'il sçait ce qu'on veut lui dire ?*

**R.** *Non, c'est une grande incivilité.*

**D.** *Comment doit-il répondre ?*

**R.** *Il doit répondre à propos, avec jugement & avec douceur.*

D. *Lors qu'il repondra à ses Parens ou à d'autres personnes considerables, doit-il dire ces mots tout seuls vous, non, oüi ?*

R. Il ne doit jamais les dire seuls, mais il doit y ajouter quelque terme d'honneur ; comme *vous, Monsieur, oüi, ma Mere.*

D. *Doit-il repeter incessamment ces mots dans ses discours ?*

R. Non, il doit en éviter la repetition trop frequente pour n'être point ennuyeux.

D. *Si en repondant, il se trouve obligé de contredire une personne de qualité, comment doit-il le faire ?*

R. Il ne doit jamais le faire crûment, mais par circonlocution, en disant par exemple, *vous me pardonnerés Monsieur, ou je vous demande pardon, Monsieur, si j'ose vous dire que &c.*



## SECTION XII.

*Dire son avis.*

D. **U**N *Enfant doit-il dire son avis, lors qu'on parle d'une affaire ?*

R. Non, il ne doit pas le dire, si on ne le lui demande

D. *Que s'il se rencontroit dans une compagnie, où il fût question d'opiner ou de parler sur une affaire, que doit il faire ?*

R. Quand c'est son tour de parler, il doit se découvrir pour saluer la personne la plus qualifiée & le reste des assistans & dire alors son sentiment.

D. *Quels défauts doit-il éviter en disant son avis ?*

R. 1. De le soutenir avec opiniâ-treté.

2. De contester.

3. De s'échauffer & de se mettre en colere.

4. De vouloir obliger tout le monde à le suivre.

SECTION XIII.

*Disputer.*

D. **Q**ue doit faire un *Enfant*, lors que l'on dispute dans la conversation, comme l'on fait ordinairement dans les *Ecoles de Philosophie* ou de *Theologie* ?

R. Il doit écouter avec attention. Si on l'engage à parler, il peut dire alors son sentiment sur la question dont on s'entretient : mais s'il ne l'entend pas, il n'est pas honteux de s'excuser de parler.

D. *Doit-il soutenir son opinion, s'il la croit véritable ?*

R. Oüi, mais il faut que ce soit avec un certain temperament, qui mette celui qui dispute contre lui, en état de lui céder sans chagrin.

D. *Que doit-il faire, si les raisons, qu'on lui allegue, lui font connoître qu'il a tort ?*

R. Il ne doit pas s'opiniâtrer à

soûtenir une mechante cause , mais il doit se condamner' le premier. C'est le moïen de se tirer d'affaire avec honneur & de se faire un merite , dont peu de personnes sont capables

## SECTION XIV.

### *Interrompre.*

D. **U**N *Enfant survenant au milieu d'un discours , doit-il demander de quoi on parle ?*

R. Non , c'est une grande incivilité.

D. *Si quelqu'un survient quand il parle , que doit-il faire ?*

R. Il fera un petit abregé de ce qu'il a dit , & il continuera son discours.

D. *Si l'Enfant n'a point entendu ce que l'on a dit , le fera-t'il repeter ?*

R. Non , il sera attentif à ce que l'on dira , afin de ne pas donner la peine de repeter.

D. *S'il veut parler pendant que*

*quelqu'un parle, doit-il l'interrompre ?*

R. Non, il doit le laisser parler tant qu'il lui plaira.

D. *Pendant qu'une personne de la compagnie parle, doit-il interrompre en demandant, qui est celui-la, qui a fait ou dit cela ? particulièrement si l'on parle en mots convertis ?*

R. Non, cette demande est incivile.

D. *Si quelqu'un commence à raconter quelque histoire, doit-il dire, je le sçais bien, ou s'il ne le raconte pas bien doit-il sourire & faire connoître que cela n'est pas ainsi ?*

R. Non, cela mortifie.

D. *Doit-il interrompre le recit de l'histoire pour dire mieux ?*

R. Non, c'est une marque de vanité, qui est choquante.

D. *Doit-il dire, je gage que cela n'est pas comme vous le dites ?*

R. Non, car cette maniere de parler est offensante & fait connoître que celui qui s'en sert n'a point d'éducation.

D. *Peut-il quelque fois interrompre, lors que l'on fait un recit ?*

R. S'il s'agissoit d'un fait que l'on

eut besoin de prouver pour l'intérêt de quelqu'un , il doit alors interrompre : mais il faut user en ce cas de beaucoup de Civilité & de circonspection.

## SECTION XV.

### *Reprendre.*

D. **Q**uand une personne hésite en parlant à trouver ce qu'elle veut dire , un Enfant doit-il lui prêter ses paroles sous prétexte de sonlager sa mémoire ?

R. Non il doit attendre qu'elle lui demande.

D. Doit-il la redresser , quand même en parlant elle s'abuseroit ?

R. Non , c'est une espèce de démenti.

D. Que doit-il donc faire ?

R. Il doit attendre que cette personne se reprenne, ou lui donne occasion de parler de cette matière & de la détromper. Ce qu'il doit faire alors sans aucune affectation ,

de



*de la Civilité.* CHAP. VIII. 217  
de peur de la mortifier.

D. *Que doit-il faire, lors qu'on l'avertira ou qu'on le reprendra ?*

R. Il faut qu'il le prenne en bonne part, & plus il en témoignera de reconnoissance, plus il sera civil.

D. *Que doit-il faire, s'il n'a point fait la faute, dont on le reprend ?*

R. Il s'excusera de bonne grace.

D. *Que doit-il faire, lors qu'on lui dira des injures ?*

R. Il témoignera de ne s'en point soucier.

D. *Doit-il s'ériger en Critique & en censeur public ?*

R. Non, il doit juger bien de tout le monde, car s'il se mêle de censurer les autres, on l'examinera de si près que l'on découvrira ses défauts, ou s'il n'en a point, on lui en donnera en empoisonnant ses meilleures actions.



## SECTION XVI.

*Des mauvaises façons de parler.*

**D**VN *Enfant doit-il se servir de mauvais mots ?*

R. Non , il ne doit se servir que de ceux qui sont honnêtes , ordinaires , intelligibles , non affectés & propres au sujet dont on parle.

Il doit principalement éviter les expressions impropres & qui sont mêlées de barbarismes , comme *il allit , il parta , j'allions* , au lieu de dire , *il alla , il partit , nous allions , &c.*

Il doit encore éviter les patois des Provinces , qui est un François corrompu , comme *j'ay tombé mon gand , sortés ce cheval de l'Ecurie , &c.* au lieu de dire , *j'ay laissé tomber mon gand , faites sortir ce cheval de l'Ecurie , &c.*

D. *Doit-il dire à la personne à qui il parle , vous m'entendez - bien ; m'entendez-vous , je ne sçais si je*

m'explique bien , &c.

R. Non c'est une incivilité. Il faut éviter ces façons de parler & poursuivre son discours.

D. *S'il remarque que l'on ne l'entende point, que doit-il faire ?*

R. Il doit repeter ou éclaircir ( mais en peu de mots ) ce qu'il a dit.

D. *En racontant une histoire, doit-il dire presque à chaque parole, ce dit-il, ce dit-elle, &c.*

R. Non, cela est ridicule.

D. *Quand il rendra conte de quelque commission, doit-il se servir de ces façons de parler, or ça, or bien, il m'a dit comme ça &c.*

R. Il les évitera, parce qu'elles sont ridicules.

D. *En parlant à ses semblables, doit-il user de mots de commandement, comme allés, venés, faites, &c.*

R. Il doit les éviter & tourner la phrase par circonlocution, comme au lieu de dire *allés, venés, faites*, il doit dire, *vous ferés bien d'aller la, il faudroit, ce me semble, faire* :

*faites cela , je vous en prie ; donnés moi cela , s'il vous plaît ; &c.*

*D. Après qu'une personne a parlé , doit-il dire, par exemple , si ce que vous dites est vrai , si Monsieur dit vrai , &c.*

*R. Non , c'est un honête dementi. Il ne faut jamais témoigner que l'on doute de ce que dit un honête homme , il faut dire par exemple , selon ce que vous dites, ce que Monsieur fait voir , &c.*

*D. Doit-il se servir de cette façon de parler, vous vous moqués de dire cela ?*

*R. Non , ce discours est offensant, il faut le tourner par l'indefini, comme ce seroit se moquer de dire cela.*

*D. Doit-il dire , vous vous moqués de moi de me traiter de la sorte ?*

*R. Non , car on ne doit pas imputer à un honête homme de se moquer de nous.*



## CHAPITRE I X.

### *Des Lettres.*

#### SECTION I.

#### *De la regle des Lettres.*

D. **U**N *Enfant doit-il écrire incessamment des lettres ?*

R. Non , il ne doit pas suivre l'exemple de ceux , qui emploient tout le tems de leur vie , à en écrire sans nécessité. Cet emploi est un état de damnation.

D. *Quelle regle doit-il suivre dans les lettres ?*

R. Il doit suivre la même regle que dans les visites.

## SECTION II.

## Du Papier.

D. *SI un Enfant écrit à une personne qui lui est supérieure, de quel papier doit-il se servir ?*

R. Il est plus respectueux de se servir de grand papier que de petit.

D. *Le grand papier, sur lequel il écrira, doit-il être double ?*

R. Quand il n'écriroit à la première page que six lignes, le papier doit être double & non en simple demi feüille.

D. *Doit-il se servir de grand papier pour écrire un billet, afin de faire ressouvenir de quelque chose qu'il auroit déjà écrit, ou pour écrire une lettre en billet ?*

R. Il peut alors prendre du petit papier, mais il faut que ce papier soit double.

D. *En écrivant une lettre, s'il se rencontre que la feüille de papier soit écrite de tous les côtés, la bienséance*

veut-elle qu'il la mette ainsi crûment dans l'enveloppe ?

R. Non , il doit couvrir cette dernière page d'une demi-feuille de papier blanc volante, qui se joigne à cette feuille écrite par une marge.

### SECTION III.

*Du commencement de la Lettre.*

D. **C**omment un Enfant doit-il commencer sa lettre, s'il écrit à un homme ?

R. Il la commencera par ce mot *Monsieur* ou *Monseigneur*, & s'il écrit à son Pere *Monsieur mon tres-honoré Pere*.

D. s'il écrit à une femme ou à une fille, comment doit-il commencer la lettre ?

R. Il la commencera par ce mot *Madame* ou *Mademoiselle*.

D. Le Monsieur ou le Monseigneur, que l'on met au commencement d'une Lettre, s'écrit-il tout au long sans abbreviation ?

K iiij

R. Oüi , on n'écrit point *Mr.* ni *Msr.* mais *Monsieur* & *Monseigneur*

D. *Ensuite du Monsieur ou du Monseigneur faut il laisser beaucoup de blanc , avant que d'écrire le corps de la Lettre ?*

R. On en laisse plus ou moins selon la qualité des personnes , mais plutôt plus que moins.

D. *Pourquoi doit-on laisser du blanc plutôt que moins ?*

R. Parce qu'écrivant à une personne qui nous est supérieure , ou même égale, on doit lui rendre presque tous les mêmes honneurs qu'aux personnes les plus qualifiées , si l'on veut paroître civil.

#### SECTION IV.

##### *Du corps de la Lettre.*

D. **Q** *U'est-ce qu'un Enfant doit observer touchant le premier mot du corps de la Lettre ?*

R. Il doit prendre garde que ce premier mot ne puisse faire de liaison ni avoir de construction avec celui de *Monsieur* ou de *Monseigneur*



qui est à la tête , comme par exemple, si après le *Monsieur* il commençoit sa lettre par ces mots, *vôtre Laquais m'est venu dire &c.*

D. *Se servira-t'il des mots de service & d'amitié écrivant à une personne, qui lui est supérieure ?*

R. Non, ces mots ne conviennent qu'aux personnes égales , ou qu'à un Supérieur au regard d'un Inférieur. Il dira par exemple , *vous eutes la bonté de me faire cette grace & non pas ce service & cette amitié.*

D. *Doit-il garder dans les lettres les mêmes precautions que l'on garde dans l'entretien pour la politesse ?*

R. Oüi, les lettres sont les discours des absens. En écrivant on doit se servir des mêmes expressions d'honnêteté & de Civilité, dont nous sommes obligés de nous servir en parlât pour garder les regles de la bien-séance.

D. *Doit-il toujours observer l'uniformité du stile ?*

R. Oüi , s'il écrit , par exemple, une lettre serieuse , il doit prendre garde de n'y jamais couler d'ex-

226 *Nouveau Traité*  
pressions ni de pensées familières.

D. *Doit-il écrire, comme l'on parle ?*

R. Oüi, cette methode est la meilleure, parce qu'elle est la plus naturelle.

D. *Vn Enfant doit-il quitter sa maniere d'écrire, qui fait son Caractere ?*

R. Non, un chacun peut plaire dans le sien pourveu qu'il le cultive. Il ne faut pas se déplacer ni devenir le copiste des autres.

## SECTION V.

### *De différentes sortes de Lettres.*

D. **C**ombien y a-t'il de sortes de lettres, si on les considère par rapport aux personnes, à qui l'on écrit ?

R. Il y en a de trois sortes, car on écrit à ses Superieurs, à ses égaux ou à ses inferieurs. Ces trois sortes de lettres ont leurs différences.

D. *Combien y a t'il de sortes de let-*

*de la Civilité. CHAP. IX. 227*  
*tres , si on les considere par rapport*  
*aux differens genres d'écrire ?*

*R.* Il y en a principalement de  
trois sortes, sçavoir les Lettres d'affaires , les Lettres familiaires & les Lettres de compliment.

*D. Comment doit-on écrire les Lettres d'affaires ?*

*R.* Il faut entrer d'abord dans le sujet , se servir des termes propres à la chose , dont on parle , & s'expliquer clairement & sans confusion.

*D. Que faut-il faire , si l'on a à parler de plus d'une affaire ?*

*R.* Il est bon d'écrire par articles , parce qu'il n'est pas nécessaire que le stile soit lié.

*D. Comment doit-on écrire les Lettres familiaires ?*

*R.* Les Lettres familiaires doivent être tout-unies. Lorsque vôtre ami les reçoit , il faut qu'il s'imagine que vous lui parlés & qu'il puisse dire, *il me semble que je l'entens, voilà son Caractere.*

*D. l'Esprit y doit-il briller ?*

K vj

R. Non , mais il faut que les termes soient justes.

D. *Comment doit-on écrire les Lettres de compliment ?*

R. Ces Lettres doivent être civiles & obligeantes & n'être pas plus longues que les complimens que l'on fait à la rencontre.

## SECTION VI.

### *Du Recit.*

D. **C**omment un Enfant doit-il faire un recit ?

R. 1. Il doit rendre la vérité intelligible en exprimant les choses naturellement & par des termes propres & clairs.

2 En exposant la vérité , il doit empêcher qu'elle ne soit combatue & détruite par des raisons étrangères.

D. *Que doit-il faire , pour empêcher que la vérité ne soit combatue & détruite & pour la faire recevoir ?*

R. Il doit observer qu'il n'y ait

rien de choquant en ce qu'il écrit ; s'insinuer dans l'esprit & gagner l'amitié de celui à qui il écrit, & s'objecter ce que l'on peut alleguer de plus fort contre la verité & y répondre.

## SECTION VII.

### *De la Reponse.*

D. **Q** *U'est-ce qu'un Enfant doit observer dans une reponse ?*

R. 1. Il doit avant toutes choses marquer la datte de la Lettre qu'il a reçuë.

2. Répondre article par article à tous les chefs.

3. Ajoûter ce qu'il aura de nouveau à faire sçavoir.



## SECTION VIII.

*Du mot de Monsieur & de Monseigneur dans le corps de la Lettre.*

D. *L'Enfant doit-il mettre dans le corps de la Lettre le Monsieur ou le Monseigneur, qu'il a mis au commencement ?*

R. Oüi, il doit le mettre & le repeter de tems en tems & particulièrement quand le discours s'adresse à une perſonne qualifiée.

D. *Doit-il le repeter deux fois dans une même période ?*

R. Non, ce ſeroit une repetition inutile & importune.

D. *Doit-il l'écrire tout au long & ſans abbreviation ?*

R. Oüi, il doit l'écrire dans le corps de la Lettre de même qu'au commencement.

D. *Que doit-il obſerver, lorsqu'il met dans le corps de la Lettre le Monsieur ou le Monseigneur ?*

R. Il ne doit pas le mettre après le mot moi, ou après le nom d'une personne inferieure, comme c'est de moi Monseigneur, c'est de mon Pere, Monsieur, dont vous devés attendre &c.

SECTION IX.

Du mot d'Excellence ou d'Altesse, ou &c. dans le corps de la lettre ?

D. **A** Qui met - on vôtre Excellence ?

R. A un Ambassadeur.

D. A qui met-on vôtre Altesse ?

R. A un Prince ou à une princesse.

D. A qui met - on vôtre Altesse Royale ?

R. A un fils ou à une fille de Roy.

D. A qui met - on vôtre Majesté ?

R. A un Roy ou à une Reine.

D. A qui met-on vôtre reverence.

R. Aux Abbés réguliers chefs d'ordre.

D. *A qui met-on votre Grandeur ?*

R. A un Evêque ou à un Archevêque. On le met encore aux Ministres & aux Secretaires d'état, aux premiers Présidens des Cours souveraines, au Chancelier de France, aux Marechaux de France, aux Ducs & Pairs, & aux Gouverneurs de Province à qui on ne met point votre Altesse.

D. *A qui met-on votre Eminence ?*

R. A un Cardinal.

D. *A qui met-on votre Sainteté.*

R. Au Pape.

D. *Lorsqu'un Enfant écrit à une personne, à qui on donne un titre, comme d'Excellence ou d'Altesse, doit-il le mettre dans le corps de la lettre ?*

R. Il doit s'en servir le plus qu'il est possible, c'est-à-dire, quand on peut l'employer naturellement & sans le tirer de loin, car autrement



il faut mettre *vous*.

D. *Comment doit-il s'en servir ?*

R. Lors que le sens peut le souffrir , il doit mettre le titre & tourner la phrase à la troisième personne, comme par exemple , *vôtre Excellence sçait , elle a entendu , elle me pardonnera , &c.*

D. *Doit-il écrire tout au long & sans abreviation ?*

R. Oüi , au moins la première fois qu'il le met dans chaque page.

D. *S'il est obligé de le mettre plusieurs fois dans une même page , comment pourra-t'il continuer par abreviation ?*

R. Après avoir dit *vôtre Altesse* , il écrira *V. A.* après avoir dit *vôtre Majesté* , il écrira *V. M.* Et ainsi des autres.



## SECTION X.

*De la fin de la Lettre.*

D. **Q**ue doit faire un *Enfant*, si l'écriture doit finir tout au bas de la page ?

R. Il doit la menager, en sorte qu'il puisse en garder deux lignes pour la page suivante ; mais il ne faut pas avoir moins de deux lignes.

D. *Que doit-il éviter en finissant ses Lettres ordinaires ?*

R. Il ne doit jamais finir ses Lettres par ces mots *la qualité de vôtre tres-humble &c.* Car cette manière de parler *la qualité de*, ne se dit pas.

D. *Après ces mots, je suis sincèrement, ou autres semblables, par lesquels on finit une Lettre, que doit il mettre pour marquer sa soumission, s'il écrit à une personne, qui est simplement au dessus de lui.*

R. Il doit mettre, *Monsieur.*

D. Où doit-il mettre ce Monsieur ?

R. Il doit le mettre à côté dans le milieu du blanc du papier, qui reste entre la fin de la lettre & ces paroles, *vôtre tres-humble tres-obéissant serviteur*, qui doivent se mettre tout au bas au coin du papier en deux lignes de trois ou quatre mots chacune.

D. Ces termes, *vôtre tres-humble & tres-obéissant serviteur*, sont-ils les seuls que nous aïons pour exprimer nôtre respect ?

R. Oüi, les autres regardent l'amitié & la familiarité.

D. Doit-il confondre les termes de respect avec ceux qui regardent l'amitié & la familiarité ?

R. Non, il n'y a rien de si difforme que de les voir confondus.

D. Après ces mots *je suis &c.* qui finissent sa lettre, que doit-il mettre pour marquer sa soumission, s'il écrit à un Prince ou à une personne eminente en dignité ?

R. Il doit mettre, *Monseigneur*,

D. Où doit-il mettre ce Monseigneur ?

R. Il doit le mettre à côté le plus bas qu'il peut puis de suite, mais un peu plus bas mettre le titre, comme par exemple *de vôtre Altesse* si la personne à qui il écrit, est Prince ou Princesse, & après le titre tout au bas & au coin de la page *le tres-humble & tres-obeissant serviteur*, ou si l'on ne donne point de titre à cette personne, il mettra *vôtre tres-humble &c.*

D. Après ces mots je suis &c. que doit-il mettre pour marquer sa soumission, s'il écrit au Roi ?

R. Il doit mettre à côté le plus bas qu'il peut *Sire*, puis de suite mais un peu plus bas *de vôtre Majesté*, & après tout au bas & au coin de la page, *le tres-humble, tres-obeissant & tres-fidel sujet.*

D. Après ces mots je suis &c. de quels termes doit-il servir, s'il écrit à son égal ou une personne, qui soit peu au dessous de lui ?

R. Il doit se servir des termes,

qui expriment le respect en traitant celui à qui il écrit, comme s'il étoit simplement au dessus de lui, & éviter les termes, qui servent pour exprimer l'amitié & la familiarité.

D. *S'il écrit à une personne, qui soit beaucoup au dessous de lui comme à un Païsan, de quels termes doit-il se servir pour finir sa lettre ?*

R. Il doit lui écrire en billet sans l'appeller *Monsieur*, & sans lui donner aucune qualité au commencement; & mettre à la fin tout de suite *je suis vôtre affectionné à vous servir.*

## SECTION XI.

### *De la datte.*

D. **U**N *Enfant doit-il mettre dans sa lettre la datte du lieu, du jour & de l'année.*

R. Il est de la bien-séance de la mettre, & il y en a qui s'offensent, lors que l'on omet à la mettre.

D. *Où doit-il la mettre.*

R. Pour plus grand respect il doit la mettre tout au bas de la page, où finit la lettre, & à côté : mais en matiere d'affaire il faut mettre la datte au haut au commencement de la lettre, si celui à qui elle est adressée, doit en sçavoir la datte avant que de la lire.

D. *Quand peut-il encore mettre la datte à la tête de la lettre ?*

R. Lors qu'il écrit à une personne qui lui est familiere ou inferieure, mais lorsqu'il écrit à une personne de qualité ou qu'il veut honorer, il doit la mettre tout au bas de la page & à côté.

## SECTION XII.

### *Des Baises-mains.*

D. **A** Pres qu'un Enfant a achevé entierement sa lettre, peut-il faire ses civilités à d'autres persōnes?

R. 1. Il doit bien se garder de les faire à qui que ce soit, lorsqu'il écrit à des personnes, qui lui sont

superieures.

2. Il ne doit pas adresser ses baisés-mains ou recommandations à des personnes, qui sont beaucoup élevées au dessus de lui : Car c'est une tres-grande incongruité.

D. *Quand peut-il faire ses civilités à d'autres personnes au bas d'une Lettre ?*

R. Cela est permis entre amis ou entre des personnes égales & familiares.

D. *De quels termes doit-il se servir pour faire ses civilités ?*

R. Il se servira de ceux-ci, qui sont ordinaires, vous me permettrez, s'il vous plaît Monsieur, d'assurer Monsieur... & Madame... de mes tres-humbles respects, ou je vous prie d'agréer, Monsieur, que je fasse mes tres-humbles baisés-mains à Monsieur..... & à Madame.....



## SECTION XIII.

*De l'enveloppe, du cachet & de l'adresse.*

D. **Q**uand un enfant doit-il mettre sa Lettre dans une enveloppe?

R. Lors qu'il écrira à une personne, qui lui est supérieure, il mettra sa Lettre dans une enveloppe, sur laquelle il écrira l'adresse.

D. Doit-il cacheter sa Lettre avec de la soye?

R. Cela ne s'observe plus, on trouve au contraire qu'il est embarrassant de défaire une Lettre cachetée avec de la soye.

D. Comment doit-il mettre l'adresse de la Lettre?

R. Il mettra au haut du dessus de la Lettre au commencement de la ligne *A*, & à la fin *Monsieur*, & au bas le reste de l'adresse, c'est à dire *Monsieur*, puis le nom de la personne à qui il écrit, sa qualité & sa demeure; comme *Monsieur...  
Conseiller*



*Conseiller du Roy. . . . rue . . . . &*  
tout au bas au coin le nom de la  
ville , dans laquelle cette personne  
demeure , comme à *Paris* , si elle  
demeure à Paris.

D. *Doit-il taxer le port & mettre*  
*par exemple port trois sols qu'au bas de*  
*l'adresse.*

R. Non , cela est incivil. Il doit  
laisser le soin de la taxe des lettres  
au maître de la poste ou à son com-  
mis.

D. *S'il écrit à une personne , qui*  
*soit beaucoup au dessous de lui , com-*  
*ment doit-il mettre l'adresse ?*

R. Il mettra au haut du dessus  
de la lettre au milieu de la ligne  
pour , au milieu du papier le reste  
de l'adresse , & tout au bas au coin  
le nom de la Ville.

## SECTION XIV.

### *Du Billet.*

D. **Q**ue doit faire un *Enfant*, si on  
lui commande d'abréger les  
L

ceremonies , que l'on garde en une lettre , & d'écrire en billet , c'est à dire , tout de suite sans mettre Monsieur au commencement & sans laisser de vuide ?

R. Il doit obeïr pour ne se rendre point importun.

D. Que faut-il observer , lorsque l'on écrit en billet ?

R. 1. Il faut mettre le *Monsieur* dans le corps du billet après les premiers mots , comme par exemple *vous ne doutez pas , Monsieur , que &c.*

2. L'écrire & le repeter comme dans une lettre.

3. A la fin mettre tout de suite , *je suis parfaitement , Monsieur , vôtre tres-humble & tres-obeissant serviteur.....*

D. Quand peut-il se dispenser des lettres & écrire en billet ?

Lorsqu'il écrit à une personne qui lui est égale , ou familiere ou inferieure. On écrit aussi en billet aux personnes mêmes superieures à qui on écrit souvent & sur tout pour affaires.

SECTION XV.

*Lire les Lettres.*

D. **U**N *Enfant doit-il lire des lettres ou des livres , étant en compagnie ?*

R. Il ne lira rien , étant en compagnie , si ce n'est par nécessité.

D. *Que doit-il faire , lorsqu'il sera obligé de lire une lettre , étant en compagnie ?*

R. 1. Il fera excuse à la compagnie & il lui demandera permission d'expedier la personne , qui lui a rendu la lettre.

2. Il se levera , s'il est assis & il se tirera à l'écart pour la lire tout bas & faire la reponse qu'il jugera à propos.

D. *Doit-il imiter certaines personnes , qui ayant commencé à lire une lettre tout haut & venant à rencontrer quelque endroit delicat , s'arrestent tout court & la lisent entre les dents ?*

R. Non , cela est tout à fait desobligeant , & offense souvent la compagnie suivant les circonstances & les occasions.

D. *Après avoir lû la lettre tout bas & à l'écart , que doit-il faire en revenant à sa place ?*

R. Il est obligeant de dire à la compagnie ce qui s'en peut déclarer & particulièrement si c'est quelque nouvelle , afin de ne point paroître ni misterieux ni couvert. Ce qui est un tres-grand vice en toutes rencontres.

D. *Si une personne de qualité lui rend une lettre lorsqu'il est seul avec elle , doit-il la lire ?*

R. Il doit d'abord prendre garde à deux choses.

La premiere , si cette lettre regarde ses affaires , ce qu'il peut aisément juger, en ce cas il ne faut ni l'ouvrir ni la lire devant cette personne.

La seconde est de voir si la lettre regarde les interets de cette même personne , si cela est , il faut ouvrir

& lire la lettre en sa presence, en lui faisant auparavant quelque civilité.

*D. Doit-il regarder par dessus l'épaule de quelqu'un qui lit ?*

*R. Non, c'est une grande indiscretion.*

*D. S'il s'apperçoit que quelqu'un veuille lire une lettre en secret, que doit-il faire ?*

*R. Il se retirera à part, & il ne s'approchera point, si on ne l'appelle,*

**F I N.**



# TABLE

## DES CHAPITRES.

	<b>P</b> REFACE de la Civilisé. 1
CHAP. I.	De toutes les parties du corps. 4
CHAP. II.	Du lever & du con- cher. 44
CHAP. III.	Des habits. 49
CHAP. IV.	Des choses Saintes. 67
CHAP. V.	De l'étude & de la re- creation. 99
CHAP. VI.	De la nourriture. 118
CHAP. VII.	Des visites. 160
CHAP. VIII.	De l'entretien. 192
CHAP. IX.	Des lettres. 221



# TABLE

## DES SECTIONS.

### CHAPITRE I.

De toutes les parties du Corps.

SECTION. I.	<b>D</b> E la Tête.	pag. 4
II.	Des cheveux.	5
III.	Des oreilles.	7
IV.	Du visage.	8
V.	Du front.	10.
VI.	Des sourcils.	ibid.
VII.	Des yeux.	11
VIII.	Du nez.	13
IX.	Du moucher.	15
X.	De l'éternuer.	17
XI.	Des foïes.	19
XII.	Des levres.	20
XIII.	Des dens.	21
XIV.	De la langue.	22
XV.	De la prononciation.	23
XVI.	Du parler.	27

L iiij

## DES SECTIONS.

XVII. <i>De la bouche.</i>	29
XVIII. <i>Du bailler.</i>	30
XIX. <i>Du cracher.</i>	31
XX. <i>Du toussér.</i>	34
XXI. <i>Des épaules.</i>	34
XXII. <i>Des bras.</i>	35
XXIII. <i>Du coude.</i>	35
XXIV. <i>Des mains.</i>	36
XXV. <i>Des doigts.</i>	37
XXVI. <i>Des ongles.</i>	38
XXVII. <i>Des parties du corps qu'il faut cacher.</i>	39
XXVIII. <i>De l'uriner &amp; des autres nécessités.</i>	40
XXIX. <i>Des genoux.</i>	41
XXX. <i>Des pieds.</i>	43

---

## CHAPITRE II.

### Du lever & du coucher.

SECTION I.	<b>D</b> u lever.	44
II.	<b>D</b> u coucher.	45
III.	<i>Du lit.</i>	47
IV.	<i>Du dormir.</i>	48



# T A B L E.

---

## CHAPITRE III.

### Des Habits.

SECTION I.	<b>D</b> E la propreté dans les habits.	49
II.	De la mode.	51
III.	De la netteté des habits.	53
IV.	De la modestie dans les ha- bits.	53
V.	Du chapeau.	54
VI.	Se découvrir.	55
VII.	Faire couvrir.	58
VIII.	Du Manteau.	59
IX.	Des gands.	60
X.	De l'Epée.	62
XI.	De la baguette, de la cane & du bâton.	64

---

## CHAPITRE IV.

### Des choses Saintes.

SECTION I.	<b>D</b> E la priere du ma- tin & du soir.	67
------------	-----------------------------------------------	----

## DES SECTIONS.

II.	<i>De l'Angelus.</i>	69
III.	<i>Des Prieres pendant la journée.</i>	71
IV.	<i>De l'Eglise.</i>	73
V.	<i>De l'Eau benite.</i>	75
VI.	<i>Prier Dieu dans l'Eglise.</i>	77
VII.	<i>De la Messe.</i>	78
VIII.	<i>De la Procession.</i>	80
IX.	<i>Du Prône &amp; du Sermon.</i>	81
X.	<i>Du Pain beni.</i>	82
XI.	<i>Du Baptême.</i>	83
XII.	<i>De la Confirmation.</i>	84
XIII.	<i>De la premiere Commu- nion.</i>	86
XIV.	<i>De la Communion.</i>	87
XV.	<i>Du saint Sacrement.</i>	91
XVI.	<i>De la Penitence.</i>	92
XVII.	<i>De l'Extreme-Onction.</i>	95
XVIII.	<i>De l'Ordre.</i>	96
XIX.	<i>Du Mariage.</i>	98



# T A B L E

---

## CHAPITRE V.

### De l'Etude & de la Recreation.

SECTION I.	<b>D</b> E l'Etude.	99
II.	<b>D</b> E la Poësie.	101
III.	Du Chant.	102
IV.	De la Recreation.	105
V.	Du jeu.	107
VI.	Du ris.	110
VII.	De la raillerie.	112
VIII.	De la familiarité.	114

---

## CHAPITRE VI.

### De la Nourriture.

SECTION I.	<b>D</b> U déjeuner.	118
II.	<b>D</b> U dîner.	119
III.	Laver les mains.	119
IV.	De la Benediction.	120
V.	S'asseoir à Table.	121
VI.	De la serviette.	122
VII.	De l'assiette.	124

## DES MATIERES.

VIII.	Du couteau.	125
IX.	De la fourchette & de la	
	Cuillier.	126
X.	Demander à manger.	128
XI.	Recevoir à manger.	129
XII.	Se servir soi-même.	130
XIII.	Couper & servir la viande.	
		132
XIV.	Inviter à manger & boire.	
		135
XV.	De l'Entretien sur le man-	
	ger.	136
XVI.	Du potage.	137
XVII.	Du pain.	139
XVIII.	Du Sel.	141
XIX.	Du manger.	141
XX.	Des Os.	145
XXI.	De la sauce.	146
XXII.	Demander à boire.	147
XXIII.	Du boire.	148
XXIV.	Boire à la santé.	151
XXV.	Servir à boire.	152
XXVI.	Du fruit.	154
XXVII.	De la sortie de la table.	
		156
XXVIII.	Desservir.	157
XXX.	Du goûter.	158

CHAPITRE VII.

Des Visites.

SECTION I.	<b>D</b> E la regle des vi- sites. . .	160
II.	<i>Entrer &amp; sortir.</i>	163
III.	<i>De la reverence.</i>	165
IV.	<i>De la reverence des Filles.</i>	167
V.	<i>Des compliments.</i>	168
VI.	<i>Des fautes contre la civi- lité.</i>	169
VII.	<i>S'asseoir &amp; se lever.</i>	172
VIII.	<i>Du Carosse.</i>	175
IX.	<i>Marcher &amp; se promener.</i>	179
X.	<i>Rencontrer.</i>	182
XI.	<i>Se chauffer.</i>	184
XII.	<i>Donner &amp; recevoir.</i>	186
XIII.	<i>De la Curiosité</i>	188
XIV.	<i>Appeller.</i>	190
XV.	<i>De la visite des malades</i>	191

## CHAPITRE VIII.

## De l'Entretien.

SECTION I.	<b>D</b> Es conditions qui doivent accom- pagner nos paroles.	192
II.	De la sincerité & de la verité.	194
III.	De la charité de Dieu.	196
IV.	De la charité du prochain.	197
V.	De la nécessité.	200
VI.	Parler de soi.	202
VII.	Nommer les autres.	203
VIII.	Parler de santé & de ma- ladie.	205
IX.	Loüer.	207
X.	Interroger.	208
XI.	Repondre.	210
XII.	Dire son avis.	212
XIII.	Disputer.	213
XIV.	Interrompre.	214
XV.	Reprendre.	216

T A B L E.

XVI.	<i>Des mauvaises façons de parler.</i>	218
------	----------------------------------------	-----

---

CHAPITRE IX.

Des Lettres.

SECTION I.	<b>D</b> <i>E la regle des lettres.</i>	222
II.	<i>Du papier.</i>	221
III.	<i>Du commencement de la lettre.</i>	223
IV.	<i>Du corps de la lettre.</i>	224
V.	<i>De différentes sortes de lettres.</i>	226
VI.	<i>Du recit.</i>	228
VII.	<i>De la réponse.</i>	229
VIII.	<i>Du mot de Monsieur &amp; de Monseigneur dans le corps de la lettre.</i>	230
IX.	<i>Du mot d'Excellence ou d'Altesse, ou &amp;c. dans le corps de la lettre.</i>	231
X.	<i>De la fin de la lettre.</i>	234
XI.	<i>De la datte.</i>	237

## DES MATIERES.

XII.	<i>Des baisés-mains.</i>	238
XIII.	<i>De l'enveloppe, du cachet &amp; de l'adresse.</i>	240
XIV.	<i>Du Billet.</i>	241
XV.	<i>Lire les lettres.</i>	243

Fin de la Table,



# REGLES

DE LA

BIEN-SEANCE

CIVILE

ET CHRE'TIENNE.





A U

# LECTEUR.

**L**A Bienfiance , dont je vous presente ici les principales maximes , n'est pas seulement un des plus beaux ornemens de la Vie Civile , elle est encore une vertu tres - excellente que les Theologiens nous proposent sous le nom de modestie , à laquelle appartient de regler l'exterieur

ã ij

## AU LECTEUR.

de l'Homme selon les Loix de la droite raison. C'est pourquoy si elle est nécessaire aux personnes qui veulent vivre avec honneur dans le monde , combien plus l'est - elle à ceux qui desirent s'avancer dans la vertu , & édifier le prochain par leur bon exemple.

Les Avis contenus en ce Livret fourniront aux uns & aux autres des moyens tres - faciles pour faire en peu de tems un grand progrès dans cette aimable vertu. Ce sont des Regles fondées sur la raison , & autorisées par l'exemple des personnes bien nées qui font profession parti-

## AU LECTEUR.

culiere de la Civilité ; de sorte qu'on ne peut y manquer sans blesser l'honnêteté & la Bienfaisance , & encourir le blâme d'être incivil & grossier.

Je sçai que quelques-uns ont écrit dignement sur cette matiere ; mais comme ils se sont principalement proposé d'instruire la jeunesse , ils ont donné divers enseignemens plus propres à la foiblesse de cet âge tendre , qu'à la disposition des personnes déjà avancées. C'est ce qui m'a porté à composer ce Livret , où toutes sortes de personnes trouveront des Avis convenables à leur état , & même plusieurs

## A U L E C T E U R

choses dignes de remarque qu'on ne trouve point ailleurs. Que si nous descendons quelques fois au détail des choses petites & légères en apparence , c'est que l'expérience a fait voir , que non seulement les jeunes gens , mais encore beaucoup d'autres de toute condition y manquent assez souvent , soit par ignorance , soit par négligence ; en quoy le défaut est d'autant plus remarquable , que les choses sont plus faciles & plus communes.

Au reste , si l'on desire tirer quelque profit de ces Avis , il ne suffit pas de les lire une fois en passant , il faut les avoir sou-

## AU LECTEUR.

vent devant les yeux , & ensuite s'étudier à y conformer son maintien , son marcher , sa conversation & tout son extérieur , jusqu'à ce que par un long exercice , on ait acquis l'habitude d'une parfaite Bien-seance.

Mais pour en exercer les actes selon l'Esprit du Christianisme , l'on doit se proposer pour modele Nôtre Seigneur J E S U S - C H R I S T dans la pratique de la Modestie & de la circonspection , de l'Humilité & de la Douceur , & des autres Vertus dont l'assemblage faisoit en sa Personne cette grace charmante & cette Bien - seance incomparable

ã iiij

AU LECTEUR.

qui reluisoit en son exte-  
rieur, & par laquelle il ra-  
vissoit les hommes & les  
Ange.



REGLES





# REGLES

DE LA

## BIEN - SEANCE

### CIVILE

### ET CHRE'TIENNE.

---

#### CHAPITRE I.

*De l'honnête composition  
du Corps.*

**T**ENEZ le corps droit , soit debout , soit assis , soit à genoux , la tête un peu baissée sur le devant , sans la pancher , ny d'un côté ny d'au-

à v

2 *Regles de la Bien-seance.*

tre ; ne la remuez pas legerement , mais quand il est necessaire , tournez-la avec gravité & bien-seance.

2. Ne-ridez point le front ; & beaucoup moins le nez. Lors que vous ne parlez pas , ne tenez point la bouche ouverte, ny les lévres trop fermées ; & pour l'air du visage , prenez garde qu'il ne soit triste, severe ou étonné, ny trop gay & trop ouvert ; mais gravement joyeux, débonnaire & tranquille.

3. Ne laissez point égarer vos yeux çà & là, mais tenez-les ordinairement un peu baissés ; ne regardez personne avec des yeux dédaigneux & superbes ; & quand vous parlez à quelqu'un , n'arrêtez pas la veüe sur son visage , mais un peu au dessous & vers l'estomach , sur tout si ce sont personnes de respect, ou d'un sexe different.

4. Lors que les mains ne sont pas occupées, tenez-les en repos devant vous & jamais derriere le dos, ny dans les poches , & évitez soigneusement les agitations des épau-

les , des bras , & des jambes.

5. Tant que vous pourrez , ne frottez point les mains , ne maniez ny la barbe , ny les cheveux , ny le visage sans nécessité , & ne portez la main en presence de personne , aux autres parties du corps qui ne sont pas exposées en veüe.

6. Ne tenez pas les ongles trop longs , ny pleins d'ordure , ne les rongez jamais avec les dents , ny ne les coupez devant les autres , ce qui est fort méseant & incivil.

7. Etant assis tenez les pieds également posez à terre , ne croisez point les jambes , ne les écartez pas loin , ny ne les étendez loin de vôtre siege , & lors que vous êtes debout sans marcher , n'avancez pas un pied devant l'autre.

8. Ne faites pas grand bruit en vous mouchant , servez - vous toujours du mouchoir pour cela , aussi bien que pour toucher au dedans du nez , quand il est nécessaire , & après vous être mouché , ne regardez jamais ce que vous avez tiré.

4 *Regles de la Bien-seance.*

9. Evitez tant que vous pourrez de touffer ou d'éternuer avec un son fort & penetrant , & de faire aucun soupir , ny aucun bruit de la bouche ou du nez en respirant , qui soit entendu des autres.

10. Prenez garde , sur tout lorsque vous parlez ou écoutez les autres , de faire aucun mouvement du corps , qui ne soit bien composé. Entre autres choses , ne remuez pas la tête pour exprimer vos pensées , faisant des signes à chaque parole que vous dites ou que vous entendez. N'appuyez pas la tête sur une de vos mains contre la bien-seance. Abstenez - vous soigneusement de plusieurs petits gestes de mains. Ne maniez sans nécessité ny le collet , ny la ceinture , ny les gants , ny le mouchoir , ou autre chose. Ne faites pas craquer les doigts en les tirant , & ne vous en servez pas , ny des pieds aussi , pour imiter ceux qui battent du tambour. Enfin étant debout , faites attention à demeurer ferme sur vos pieds.

11. Gardez une honnête propreté & netteté dans vos habits, sans aucune affectation, ny marque de vanité, & ne jetez pas souvent les yeux dessus, ny ne les ajustez sans necessité.

---

## CHAPITRE II.

### *Du Marcher.*

1. **N**E marchez pas d'un pas trop hâté ou trop pesant, ny avec artifice ou legereté; mais avec mesure & gravité bien-seante.
2. En marchant ne penchez ny ne branlez le corps; ne tenez ny les mains ny les bras pendans; ne frappez pas fortement la terre avec les pieds, ny ne les traînez; & dans les escaliers ne montez pas plus d'un degré à la fois.
3. Ne riez, ny ne parlez jamais seul, & en vous promenant ne cueillez ny fruits, ny fleurs,

6. *Regles de la Bien-seance.*

ny feüilles le long des allées où vous vous trouverez.

4. Si vous vous promenez avec avec quelque personne de respect , ne vous arrêtez que quand il s'arrête , ne le devancez point en marchant ; ne vous tournez pas le premier , quand vous êtes au bout d'une allée , mais seulement avec lui , & pour lors ne lui tournez pas les épaules , mais le visage.

5. C'est manquer contre la bien-seance que de marcher d'un pas égal avec une personne de haute condition , il le faut suivre étant un peu retiré de lui , comme d'un demi-pied , en sorte pourtant que vous puissiez être entendu commodément.

6. Avec un égal , marchez également auprès de lui , ne vous tournez pas toujours le premier , & ne vous arrêtez pas souvent au milieu , si quelque nécessité n'y oblige.

7. Lorsque plusieurs égaux se promènent ensemble , il est de la

Bien-seance que ceux qui ont été au milieu pendant un tour d'allée ou de chambre, se retirent à côté, quand ils sont arrivez au bout, & cedent le milieu à ceux qui en étoient les plus éloignez, ce que ceux-ci doivent pareillement observer après qu'ils ont achevé leur tour, & touûjours de même consecutivement.

8. Si vous vous promenez au milieu de deux égaux en dignité, desquels vous soyez superieur, tournez-vous tantôt vers l'un & tantôt vers l'autre, s'ils sont inégaux, tournez-vous plus ordinairement vers le plus qualifié. Ceux qui sont aux côtez de celui qui est au milieu doivent touûjours se tourner vers lui & avec lui & non pas devant ny après.

9. Lors qu'une personne superieure que vous accompagnez, parle à un autre en particulier, il faut vous retirer un peu pour ne pas entendre ce qu'il dit, si ce n'est qu'il vous fasse approcher. Si vous

8 *Regles de la Bien-seance.*

entrez avec lui dans une sale ou chambre , vous ne devez pas vous avancer auprès de ceux à qui il parle ; mais vous tenir éloigné du côté de la porte. Que s'il vous invite à vous avancer , il ne faut pas vous mettre au même rang , mais vous retirer un peu à côté & au dessous : & pour lors si vous êtes obligé de parler , il le faut faire d'une maniere fort respectueuse , vous decouvrant ordinairement quand on vous interroge de quelque chose ; parlant peu & avec circonspection , & ne contredisant jamais celui que vous accompagnez.

10. La Bien-seance requiert que celui qui va avec des personnes plus considerables que soy , leur cede toujours la place la plus honorable , c'est à sçavoir celle qui est à la droite , quand deux marchent ensemble , & celle du milieu , quand on est plus de deux : mais dans les ruës & le long des murailles , le lieu le plus honora-



ble est toujours, le haut du pavé & le plus proche du mur, suivant l'usage de France ; & dans une chambre ou sale , c'est ordinairement la plus éloignée de la porte.

11. Lors que vous vous promenez avec quelqu'un qui est beaucoup élevé au dessus de vous , & qu'il vient à s'asseoir , il faut vous tenir debout auprès de lui jusqu'à ce qu'il vous invite à vous asseoir , & pour lors vous le ferez d'une maniere respectueuse , vous découvrant & vous mettant au dessous de lui.

---

### CHAPITRE III.

*De quelques actions qui regardent la Conversation.*

1. **F**Aites quelque inclination aux personnes supérieures , quand vous les abordez & quand vous

vous separez d'elles , & cette inclination doit être d'autant plus grande , que les personnes sont plus élevées en dignité au dessus de vous.

2. Allez au devant des personnes de qualité , même égales , lors qu'elles vous viennent visiter , dès que vous êtes averti qu'elles sont arrivées , puis conduisez - les au lieu où l'on a coûtume d'entretenir les personnes de cette sorte , & leur presentez aussi-tôt des sieges pour s'asseoir ; car ce seroit un défaut de respect de les laisser debout , ou de les faire promener en leur parlant , si ce n'est qu'ils témoignassent ouvertement le desirer ainsi. Quand ils s'en vont , la Civilité demande que vous les reconduisiez jusqu'au dehors de la porte de la maison , & que vous les voyiez marcher avant que de r'entrer. Que s'ils sont venus en carosse , en chaise , ou à cheval , il faut attendre qu'ils soient montez pour leur faire derechef la re-

verence & vous retirer seulement après qu'ils sont partis.

3. Ne montez pas à cheval , ny en carosse , en presence d'une personne plus considerable que vous , à qui vous venez de rendre visite , & marchez plutôt quelques tems à pied dans la ruë.

4. Levez - vous de vôtre siege , lors que quelqu'un s'approche pour vous parler s'il a quelque qualité par dessus vous , & même si c'est un égal avec lequel vous ne soyez pas familier.

5. N'entrez pas la tête couverte dans la chambre d'une personne supérieure , lors qu'elle y est , & en quelque lieu que ce soit , découvrez - vous toujours avant que d'aborder une personne plus qualifiée que vous , ou lors qu'elle passe devant vous , ce qu'il faut faire dans une distance d'autant plus grande , que la personne est plus relevée au dessus de vous.

6. N'invitez en aucune façon un plus grand que vous à se cou-

vrir , & ne vous couvrez qu'après qu'il vous y a invité , & qu'il s'est couvert lui-même , ni ne refusez importunement de vous couvrir , étant averti de le faire une ou deux fois au plus ; si ce n'est que dans une premiere ou seconde visite que vous rendez à une personne de grande autorité , vous jugiez à propos d'attendre qu'il vous le dise pour la troisième fois.

7. Entre égaux après s'être saluez & invitez l'un l'autre avec respect à se couvrir , il est permis de le faire à même tems ; mais c'est manquer à la Bien-seance que de prendre le lieu le plus honorable , ou de le refuser opiniâtement quand il est présenté , & chacun en sa maison le doit céder à son égal.

8. Si vous n'êtes pas notablement élevé au dessus d'un autre vous ne le devez pas laisser long-tems découvert en vôtre presence sans l'inviter à se couvrir , ny deferer plus d'une ou deux fois la preséance à une personne inferieure,

qui ne peut l'accepter sans manquer à son devoir.

9. Lors qu'une personne Supérieure passe devant vous, il faut vous arrêter un peu, & même vous retirer principalement à l'entrée des portes & des lieux étroits pour lui faire place, & dans un escalier lui ceder le côté de la muraille, ou le plus commode pour passer.

10. Si une personne qui est au dessus de vous vient parler à quelqu'un avec qui vous conversez, il faut vous mettre en devoir de vous retirer, s'il ne vous dit de demeurer. Il en faut user de même lors qu'entrant dans la chambre de quelqu'un à qui vous desirez parler, vous le trouvez en la compagnie d'un autre, bien qu'égal, & beaucoup plus, s'il est Supérieur ; comme aussi lors qu'entrant dans un lieu particulier, vous y rencontrez quelque personne de respect à qui vous n'avez pas dessein de parler.

11. Quand une personne Supérieure ou de respect entre dans un lieu où vous êtes, tenez vous debout &

découvert, jusqu'à ce qu'il soit assis & couvert : gardez la même posture & lui rendez le même témoignage de respect lors qu'il sort du lieu où vous êtes jusqu'à ce qu'il soit dehors , & pendant ce tems-là il faut interrompre l'action , ou l'entretien que vous avez commencé.

12. Frappez doucement aux portes des chambres , & laissez assez d'intervalle avant que de frapper une seconde fois , & ainsi de la seconde à la troisième, s'il est besoin, ce qu'on doit faire plus ou moins selon la qualité des personnes.

13. N'ouvrez pas trop rudement & avec bruit les portes des chambres où vous entrez , sur tout s'il y a dedans des personnes de respect , & évitez la même chose quand vous les fermez en sortant.

14. Quand un Grand vous fait asseoir auprès de lui , vous devez par respect prendre un siege moindre que celui où il est assis , s'il y en a quelqu'un assez proche , néanmoins ce seroit chose meséante & impor-

tune de refuser opiniâtement celui qui vous est présenté.

15. Parlant à des personnes de respect , ne vous appuyez point, ny ne vous approchez trop près d'elles , mais laissez environ un pas de distance.

16 Ne demandez point à une personne qui est beaucoup au dessus de vous , comment elle se porte , si ce n'est qu'elle soit malade.

17. Si vous n'entendez rien à la medecine , ne vous ingerez point à prescrire des remedes aux malades que vous visitez , ny à leur tâter le pouls , si vous n'avez quelque superiorité par dessus eux ; mais jamais aux personnes de l'autre sexe.

18. Baïsez à demi la main en donnant, ou en recevant quelque chose, même entre personnes égales.

19. Ne tirez point par la robe ou par le manteau celui à qui vous voulez parler , ny ne l'appellez de loin soit par paroles , soit par signes , si c'est une personne de respect , mais allés le trouver où il est,

& ne montrez jamais du doigt celui duquel on parle.

20. Ne regardés, ni ne maniés curieusement les écrits, ou les livres, ou autres choses semblables d'un autre, sans son consentement, & ne jettés la veuë sur ce qu'un autre lit en particulier.

21. Abstenez-vous tant que vous pourrés de sommeiller pendant que les autres parlent, de vous asseoir lors qu'ils se tiennent droits, & de vous promener lors qu'ils sont arrêtés, & ne tués ny puce, ny autre vilain animal en presence de personne.

22. Devant les personnes même égales, ne tournés point le dos au feu, ne le remués sans necessité, ne vous en approchés pas plus près que les autres, & faites volontiers place à ceux qui arrivent. Les loix de la Bien-seance ne permettent pas de quitter les souliers ny les pantouffles pour chauffer les pieds en presence des personnes Superieures ou de respect.

23. N'éter



23. N'éternués ni ne crachés devant les autres , mais tournés-vous à côté , ne poussés pas vôtre crachat trop loin de vous , ni contre les murailles , ni d'une fenêtré en la ruë , & si ce que vous avés craché est un peu épais , mettés le pied dessus. Prenés garde de pousser quelque goutte de salive sur celui à qui vous parlés , & pour cet effet tenés-vous toujôurs dans une juste distance de lui.

24. Ne baillés point , si vous pouvés , sur tout dans la conversation , & lors que vous ne pouvés vous en abstenir , faites - le sans bruit & sans parler , couvrant la bouche avec la main , ou avec le mouchoir , & détournés un peu le visage de la veüe des assistans.

25. Dans une Assemblée de plusieurs où l'on traite de quelque affaire en presence d'une personne Superieure qui demande les avis des autres , chacun doit se découvrir toutes les fois qu'il est prié de dire son avis , ou lors qu'il demande

ẽ

permission de proposer quelque chose à la Compagnie, il peut néanmoins demeurer couvert en parlant, si celui qui preside a prié au commencement qu'on se couvrît.

26. Quand vous êtes en compagnie de plusieurs, n'avancez pas la main devant une personne Superieure ou de respect, pour donner quelque chose à un autre qui est éloigné, ou pour la recevoir de lui, ce qui seroit de fort mauvaise grace, mais presentez-la ou la recevez par derriere cette personne, comme la bien-seance le demande, & lors que vous voulez aller d'un côté à un autre, ne passez pas par devant ceux à qui vous devez respect, si ce n'est que vous y soyez obligé par necessité, & que vous en ayez obtenu d'eux la permission.

27. Ne soyés pas long dans les visites que vous rendez, sur tout aux malades, ou à ceux dont le tems est precieux, comme sont les personnes de pieté, ou d'étude, ou

celles qui ont beaucoup d'occupations. Pour cet effet il faut en leur parlant , retrancher ou abreger autant qu'on peut les ceremonies ordinaires , & leur témoigner plutôt son respect par quelques signes extérieurs , que par des complimens.

28. Abstenez -vous des ceremonies affectées & importunes de ceux qui refusent à tous momens l'honneur qui leur est dû , & qui entremêlent dans leurs discours de fréquentes excuses & d'ennuyeux preambules d'une fausse modestie. Evitez avec un pareil soin les lâches complaisances des flatteurs , qui pour leur interest approuvent indifferemment toutes les inclinations & toutes les actions , soit bonnes , soit mauvaises de ceux à qui ils desireroient plaire. Pour les ceremonies necessaires , & qui se font par devoir , suivez l'usage reçu parmi les sages , conformément au pais , au tems , à l'âge , & à la condition des personnes , fuyant également en cela l'excès & le défaut.

## CHAPITRE IV.

*Des Discours & Entretiens.*

1. **E**tudiez - vous soigneusement à rendre vôtre conversation modeste & retenuë , sans austerité ny contrainte ; libre & joyeuse , sans legereté ny dissolution , douce & gracieuse , sans affectation ni flatterie ; ouverte & cordiale , avec prudence & discretion , enfin proportionnée , utile , & agreable à ceux avec lesquels vous traiterez.

2. Il faut parler d'une voix modérée , ni trop lente , ni trop vite ; ni rude , ni effeminée , ni élevée plus qu'il n'est necessaire , ni si basse qu'on ne puisse être aisement entendu de ceux à qui l'on parle.

3. On doit s'abstenir des façons de parler de la lie du peuple , & plus encore des paroles trop libres ou équivoques , qui font allusion

à quelque chose de moins honnête.

4. Gardez toujours la bien-seance & la moderation convenable dans les mots de gayeté que vous direz pour recréer l'esprit , de peur de vous laisser aller au déreglement de ceux qui n'ont pour l'ordinaire rien de sérieux dans leur conversation , qui tournent toutes choses en risées , & qui divertissent la Compagnie , comme les bouffons , par des niaiseries , & des discours impertinens , ou par des actions ridicules & méseantes ; ou , qui pis est , par des railleries des choses saintes , ou des défauts du prochain.

5. Ne riez point sans sujet ; & dans les occasions qui s'en presentent , n'éclatez pas avec indecence.

6. Dans les discours familiers il ne faut point user de longues periodes ny de pointes étudiées , ny jamais affecter de paroître dans la conversation , non plus qu'auteurs.

7. Ne traitez personne de paroles picquantes, hautaines ou méprisantes; mais au contraire témoignez toujours par votre maniere de parler humble & respectueuse, que vous deferez l'honneur à ceux avec qui vous conversez, sur tout quand ce sont des personnes considerables & élevées au dessus de vous; & même en leur presence vous devez par respect vous abstenir de toutes paroles ou actions de colere à l'égard de ceux sur qui vous avez autorité.

8. Parlant à une personne de consideration, usez ordinairement de ces termes honorables, *Monsieur*, ou *Monseigneur*, *Madame*, &c. (selon les differentes qualitez des personnes) après ces mots, *vous*, *oüi*, & *non*. Par exemple, *C'est vous Monsieur*, &c. *Je vous supplie*, *Monseigneur*. *Oüi Monsieur*, &c. Prenez garde toutefois de ne pas repeter si souvent ces mots, que vous vous rendiez importun à ceux avec qui vous traitez; & n'ajoutez

pas à ce mot de *Monsieur*, le nom propre de celui à qui vous parlez, disant par exemple, *Monsieur tel*, mais contentés - vous de dire seulement *Monsieur*.

9. N'usez point des façons suivantes de parler ou d'écrire, sinon à l'égard des personnes inférieures : *Il vous plaira de dire ; Vous aurez agreable de faire : Vous irez s'il vous plaît : Vous agréerez que je fasse : Vous vous souviendrez, & d'autres semblables termes qui ressentent un peu le commandement ; mais fervez-vous de celles-ci qui signifient la même chose d'une manière plus honnête : Je vous supplie tres-humblement, Monsieur, me faire la grace : ou, d'avoir agreable, &c. Trouverez - vous bon, ou, Avez-vous agreable, ou, Voulez - vous bien, Monsieur, me faire la grace, &c. Si vous jugiez à propos, ou, si vous aviez agreable, &c. ou bien, Vous jugerez, Monsieur, s'il est à propos : Votre prudence reglera ce qu'il faudra faire, &c. De même ces autres*

façons de parler : *M'entendez-vous bien ? Comprenez - vous ce que je vous dis, &c. Vous m'avez trompé, ou, vous avez manqué à faire ce que vous m'aviez promis, &c.* Au lieu desquelles il faut dire, parlant à une personne de merite. *Me fais-je bien entendre, Monsieur, ou, Je ne sçai si je m'explique bien. Je ne me fais peut-être pas bien entendre, &c. vous ne vous êtes pas souvenu de ce que vous m'aviez promis, ou, Peut-être que vous n'avez pû accomplir ce que vous m'aviez fait esperer.*

10. Il est tout-à-fait de la Bien-seance de parler rarement de soy, & de ce qui peut tourner à sa loüange, & lors qu'on est obligé d'en dire quelque chose, de le faire en peu de mots, avec humilité & modestie, sans abaisser les autres, ni s'élever au dessus d'eux.

11. C'est une grande impertinence de proposer dans la conversation, des choses si peu convenables au tems, & aux personnes : comme des choses tristes dans les recreations,



des basses & legeres dans la compagnie des personnes sages & sçavantes , & des subtiles & relevées devant les simples & ignorans. Mais sur tout n'abusez jamais de l'attention de ceux qui vous écoutent , par des recits des choses controuvées , ou même de vos songes.

12. Exprimez en peu de mots ce que vous avez à dire , particulièrement lorsque vous parlez à des personnes de grande consideration , ou qui sont fort éclairées : & parlant d'affaires avec qui que ce soit , ne faites point de longue entrée de discours , ni de grandes excuses , mais entrez d'abord en matiere , si vous le pouvez commodement , & évitez dans la suite les digressions frequentes & les redites.

13. Ne racontés point vos affaires particuliers & domestiques , sinon à vos amis intimes , ou à ceux de qui vous espérez recevoir conseil ou assistance. En toute sorte de recits , soit d'affaires , soit d'Histoires , prenés garde d'être trop long ,

26 *Regles de la Bien-seance.*

particulierement quand le sujet est peu considerable , ou que vous vous appercevés qu'il n'agrée pas aux Auditeurs. Quand vous racontés quelque chose , ne demandés pas l'approbation des assistans , disant : *N'ai-je pas dit vrai* , &c. & beaucoup moins , les poussant par le coude. Ne nommés point celui de qui vous avés appris les choses que vous racontés , si vous n'êtes assuré qu'il n'en fera pas marry.

14. Dans la conversation même entre égaux , parlés modérément & à propos sur le sujet qu'on traite : ne soyés ni taciturne avec excés , ni aussi babillard & sujet à un flux de paroles qu'on ne peut arrêter : n'interrompés point ceux qui ont commencé à parler , quoique vous sçachiés déjà ce qu'ils veulent dire ; mais donnés-leur le loisir d'achever leur discours , les écoutant d'un maintien posé & honnête , sans vous divertir , ni à lire des livres , ni à faire autre chose , sinon dans la necessité , & même après en avoir

demandé permission à la Compagnie , si vous n'êtes pas le Superieur des autres.

15. Dans une Assemblée de plusieurs , ne dites point vôtre avis sur les sujets qu'on y propose , avant qu'on vous le demande , si vous n'êtes le plus qualifié de tous , ou si vous n'y voyés quelque necessité, & quand vous dites vôtre sentiment , ne faites pas de longs discours , mais venés bien-tôt au point de la question proposée.

16. Ne contredisés pas facilement au sentiment des autres, ni ne défendés opiniâtement vos pensées : & dans les choses où la diversité d'opinions est permise , ne condannés pas ceux qui sont d'avis contraire au vôtre.

17. Ne dites aucune chose que vous n'y aïés auparavant pensé : ne repondés pas à un autre avant qu'il ait achevé de parler : & ne suggerés point les mots à celui qui s'énonce lentement & avec peine , si ce n'est qu'il le desire , ou que vous parliés

en particulier avec une personne familiere.

18. Quand vous arrivés dans une Compagnie , ne demandés point de quoy l'on parle , si vous n'avés pas d'authorité sur les autres : que si l'on avoit cessé le discours à vôtre consideration , priés civilement qu'on le continuë ; mais celui qui a commencé à parler , doit resumer en peu de mots ce qu'il a déjà dit , si la personne qui est survenuë merite un particulier respect.\*

19. Ne vous informés pas curieusement des affaires des autres qui ne vous regardent point ; & ne rapportés pas legerement les bruits qui courent parmi le monde, ni ne vous entretenés des choses futures ou incertaines , que vous ne pouvés sçavoir que par conjecture ; mais jamais de celles qui demandent le secret.

20. Ne faites point paroître que vous ressentés de la peine des défauts naturels des autres , & ne les regardés pas curieusement , ni n'en

parlés sans necessité : mais beaucoup moins est-il permis de les contrefaire par raillerie , ou de les leur reprocher.

21. Recevés toujurs de bonne grace , & avec témoignage de reconnoissance , les avertissemens qu'on vous donne , & dissimulés prudemment les défauts de respect , & les autres manquemens que l'on commet contre vous. Mais ne vous ingerés point de donner des avis , ou de faire des reprimendes à ceux qui ne dependent pas de vous , si ce n'est quand la Charité Chrétienne y oblige , & cela avec grande discretion.

22. Ne blâmés point celui qui fait ce qu'il peut dans l'affaire qu'on lui a commise , quoi qu'elle ne reüssisse pas , comme vous le souhaitteries : & ne reprenés jamais personne avec colere , ni avec contention de voix passionnée ; mais avec moderation , douceur & discretion.

23. Dans une conversation de

plusieurs , ne parlés à personne en secret , ou s'il est necessaire , tirés un peu à l'écart celui à qui vous desirés parler , après en avoir demandé permission à la Compagnie , ou à celui qui est le Superieur de tous s'il y en a quelqu'un , & expediés en peu de mots.

24. Si dans une assemblée il se trouve quelqu'un élevé en dignité par dessus les autres , tous se doivent tourner ordinairement vers lui en parlant , & lui adresser principalement leur discours , sans s'entretenir à part avec d'autres , en sa presence. Que si lui-même vient à parler à quelqu'un à voix basse , les autres doivent cependant demeurer en silence , sans écouter ce qu'il dit.



## CHAPITRE V.

### *De la maniere de se comporter à Table.*

1. **E**Tant assis à Table, il est fort méseant de tenir les bras ou les mains appuyées dessus, comme aussi de pousser du coude ceux qui sont proches : & ce n'est pas une moindre incivilité de s'étendre d'une maniere lâche & negligente sur son siège, de se grater, de remuer les pieds, ou tourner la tête de côté & d'autre sans necessité.

2. C'est chose fort desagreable & dégoûtante de tousser, cracher & se moucher à Table. Que si l'on ne peut s'en abstenir, l'on doit mettre la serviette devant le visage, sur tout quand on se mouche, & se tourner de côté, s'il n'y a personne proche, & en tout cela faire le moins de bruit qu'on peut du-

rant le repas , & en sortant de Table.

3. C'est une faute notable contre la Civilité , de déplier la serviette , & de mettre la main aux plats avant que celui qui est le plus considerable ait commencé.

4. C'est la marque d'un homme gourmand & mal-avisé , de tourner curieusement les yeux de côté & d'autre, ou de les tenir arrêté sur les personnes, ou sur les viandes qui sont devant elles.

5. Dans les lieux où l'on a coutume de s'entretenir durant le repas, évitez soigneusement de parler jamais ayant la bouche pleine, & faites une particuliere attention à parler peu, & fort discrettement; mais sur tout prenez garde de faire paroître aucun mouvement de colere contre personne, même contre vos Domestiques, en presence des conviés.

6. A la Table d'autrui ne vous ingerés pas de couper les viandes & de les servir aux autres, si vous



n'avés point d'autorité dans la maison, ou si le Maître ne vous en prie, ou si ce n'est entre personnes fort familiares.

7. Mangés posément, & ne mettés pas un morceau à la bouche avant que d'avoir avalé l'autre, & n'en prenés point de si gros qu'il la remplisse avec indecence.

8. Ne panchés pas le corps sur les viandes, mais baissés-vous seulement tant soit peu lors que vous portés les choses liquides à la bouche, & vous relevés aussi-tôt, prenant garde de rien repandre sur vous, ni sur la nappe.

9. C'est le propre d'un homme friand & fort sujet à sa bouche, de témoigner une inclination particuliere aux mets delicats; soit par action, choisissant curieusement les meilleurs, ou étendant la main aux plats éloignés de soy: soit par paroles, s'entretenant sur ce sujet sans nécessité, ou se montrant difficile à contenter au fait du boire & du manger.

#### 34 *Regles de la Bien-seance.*

10. Ne humés point le potage dans l'écuëlle , cela ressent la rusti-  
eité, mais servés-vous pour cela de  
la cuiller , & ne la remplissés pas  
trop à chaque fois, ni ne raclés avec  
bruit le fond de l'écuëlle.

11. La Bien - seance demande  
qu'on porte la viande à la bouche  
d'une seule main , & pour l'ordi-  
naire de la droite ; mais ce seroit  
chose indecente & incivile d'y por-  
ter aussi le couteau.

12. Ne succés point les os pour  
en tirer la moëlle , ny ne les met-  
tés à la bouche pour ronger la chair  
qui est dessus : mais ôtés-la avec le  
couteau , & la mettés sur l'affiette ,  
puis la prenés avec la fourchette , si  
vous en avés une, au défaut avec la  
main.

13. Ne faites point de bruit en  
mâchant les viandes , ny en beu-  
vant , ou en respirant après avoir  
bû. Ne cassés point les os ny les  
noyaux , soit avec le couteau , soit  
avec les dents.

14. C'est chose méseante de tou-

cher la viande avec les mains quand on a une fourchette, & plus encore, de manier son pain avec les doigts lorsqu'ils sont gras ; mais de les sucquer, sur tout avec bruit, est une action tres-incivile : essuyés-les avec la serviette, & même s'il est besoin, frottés-les auparavant sur un petit morceau de pain que vous mangerés après.

15. Ne soufflés point le potage, ny les viandes pour les refroidir. Ne trempés dans le plat ny pain, ny chair où vous ayés mordu. Ne mêlés point divers mets ensemble ; & ne presentés pas aux autres ce que vous avés goûté.

16. Mettés sur le bord de l'assiette les os, les arêtes de poisson, & les écorces de fruits, comme aussi les noyaux qu'il faut auparavant recevoir de la bouche avec la main. Pour les autres choses que vous ne pouvés avaler après les avoir mâchées, jettés-les par terre avec la main hors de la veüe des autres, ou les crachés avec bien-

seance, si elles sont liquides.

17. Ne mettés pas du beurre sur le pain entier, ou sur la moitié; mais sur des morceaux mediocres. Ne coupés point vôtre pain appuiés sur l'assiette ou sur la nappe, ce qui est de mauvaise grace, & ne mangés pas la croute séparément d'avec la mie, cela n'étant pas convenable à un homme bien élevé.

18. C'est chose fort contraire à la Bien-seance, de verser les sauces des plats dans la cuiller, pour en tirer jusqu'à la dernière goutte, mais de les nettoyer avec du pain, est une marque de grande avidité à manger, laissés-y donc ordinairement quelque chose de reste.

19. Ne demandés pas à boire avant le plus considerable de ceux qui sont à table: & quand on vous en presente, recevés-le toujours du côté du moins digne, si vous êtes entre deux personnes inégales en dignité. Ne remplissés pas tellement vôtre verre qu'il répande par dessus, ni même plus que vous ne

pouvés boire à une fois , si l'usage ne vous permet de garder vôtre verre auprès de vous avec ce qui y est resté. Ne beuvés jamais ayant le morceau à la bouche , ni ne levés les yeux en buvant , & ne manqués pas d'essuyer vos lévres devant & après.

20. Cessés de manger quand les autres ont achevé , & même prevenés-les s'ils font de plus haute qualité que vous.

21. N'essuyés avec la serviette ni la sueur du visage , ni ce qui coule du nez, ni l'assiette. Ne curés point les dents , ni ne lavés la bouche à table , ni même après le repas en presence des autres.

22. A la table des Grands ne quittés point le manteau , & ne beuvés pas à leur santé , ny à celle des autres , quoy qu'on vous ait fait cet honneur. Ne portés point la main au même plat où ils touchent encore. Mettés la main au chapeau lors qu'ils vous presentent quelques mets , ou vous font quel-

que civilité particuliere , mais non pas dans la suite d'un entretien ou ils ont commencé à vous parler : car ce seroit une civilité superflüe & de mauvaise grace. Enfin la Bien-seance demande que vous sortiés de table un peu avant qu'ils se levent, s'ils ne vous prient de demeurer.

---

## CHAPITRE VI.

### *De la façon d'écrire des Lettres.*

3. **L**ors que vous écrivés aux Personnes de condition , il faut laisser entre leur qualité & le commencement de la lettre , un espace proportionné à leur dignité : par exemple , si étant de mediocre condition vous écrivés à un Evêque ou à quelque Seigneur ou Dame de grande qualité , vous laissés en blanc la moitié de la page entre le mot de *Monsieur* , *Monsieur* , ou , *Madame* , & la

premiere ligne de la lettre : ce que vous devés observer à proportion à l'égard des autres personnes , selon qu'elles sont plus ou moins élevées par dessus vous. Que si vous êtes en doute touchant la qualité des personnes à qui vous écrivés , il vaut mieux laisser plus d'espace que moins , parce que le défaut de respect pourroit aisément les choquer, mais rarement l'excés. Si vous écrivés à des personnes de mediocre qualité , qui meritent neanmoins quelque respect , vous laisserés en blanc deux ou trois lignes , mais un peu moins entre personnes égales & fort familiares.

2. Evités , tant que vous pourrés de commencer la premiere periode d'une lettre par le même mot , que vous avés mis au haut pour exprimer la qualité de la personne à qui vous écrivés : par exemple , après ce mot , *Monsieur* ou *Madame* , vous ne devés pas dire , *Monsieur tel* , ou *Madame telle m'est venu voir* , &c.

3. Il n'appartient qu'à une personne supérieure à l'égard de celle à qui il écrit, de se servir de ces termes : *La grace de Nôtre Seigneur soit avec vous*, ou semblables façons de parler dont usent communément les personnes de Communauté, au commencement de leurs lettres ; parce que ces paroles signifient quelque sorte de benediction, qui ne conviennent qu'à celui qui est au dessus d'un autre. C'est pour cette raison que les personnes même égales qui usent de ces souhaits de benediction, écrivent, *Avec nous*, au lieu de *Avec vous*, pour ôter toute marque de prééminence ; & les inférieurs écrivant à leurs Supérieurs, ont coûtume de demander leur benediction par ces deux mots seulement : *Vôtre benediction*.

4. Ces façons de commencer les lettres : *Je vous écris celle-ci*, ou, *J'ay receu celle que vous m'avez écrite*, ou *J'ay receu la vôtre*, &c. sont à la verité usitées dans la langue Latine, mais non pas dans la langue



langue Françoisse, suivant laquelle on doit dire, *Je vous écris cette Lettre*, ou simplement, *Je vous écris*: *J'ay receu vôtre lettre*, &c. Et si vous écrivés à une personne qui mérite tant soit peu de respect, il faut user de ces termes honorables: *J'ai receu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire*, ou dont vous m'avez honoré.

5. Lors que vous écrivés ou parlés aux Personnes de grand respect, il faut souvent vous servir du titre particulier de leur qualité, au lieu de dire, *vous*: par exemple au Pape: *Vôtre Sainteté*. Aux Cardinaux, *Vôtre Eminence*. Aux Archevêques & Evêques, *Vôtre Grandeur*. Aux Religieux, *Vôtre Reverence*. Aux Rois & aux Reines, *Vôtre Majesté*. Aux Princes, *Vôtre Altesse*. & s'ils sont Fils de Rois, *Vôtre Altesse Royale*. Aux Ambassadeurs, &c. *Vôtre Excellence*. Mais pour éviter la trop frequente & importune repetition de ces titres, on les doit mêler avec le pronom, *vous*, disant:

42 *Regles de la Bien-seance.*  
tantôt l'un , & tantôt l'autre.

6. Dans les Lettres qu'on écrit aux Personnes de condition , ou de respect , l'on doit repeter quelquefois ces mots , *Monseigneur* ou *Monsieur*, *Madame*, ou *Mademoiselle*, selon la qualité des Personnes: mais non pas trop souvent ny indifferemment en tous lieux. Sur quoy il faut observer 1. De ne les point repeter dans une même periode pour longue qu'elle soit. 2. De ne les mettre en aucun endroit où les termes qui précédent & ceux qui suivent puissent causer quelque équivoque, comme , *C'est un Serviteur*, *Monsieur*, *bien fidele* : 3. Ny immédiatement après ces termes : *Votre Grandeur*, *Votre Excellence*, *Votre Altesse*, & semblables ; quoy qu'on les puisse mettre devant. 4. On doit user particulièrement de la repetition de ces mots après *Vous* : par exemple ; *C'est vous Monsieur qui avez conduit l'affaire.* &c. On en peut encore user après ces particules qui commencent les periodes : *Car*,

*mais, au reste, après tout, certes, certainement, c'est pourquoi, &c.* Il faut néanmoins se souvenir d'éviter en cela l'excès, soit dans les Lettres, soit dans les Discours.

7. On doit toujours dans les lettres qu'on écrit, faire mention de celles qu'on a receües, & même exprimer la date de chacune, si ce n'est qu'en répondant précisément, à tous les points des lettres qu'on nous a écrites, on fasse assez voir par là qu'on les a receüs.

8. Lors qu'un égal, & à plus forte raison une personne Superieure nous a recommandé par lettres plusieurs choses différentes, il faut lui répondre exactement sur chacune, lui disant, par exemple, que l'on fera selon son desir telle & telle chose, ou qu'on l'a déjà faite: & si l'on trouve des obstacles qui ne permettent pas d'en executer quelques-unes, l'on ne doit pas manquer de les lui représenter, afin d'apprendre de lui les expediens, qu'il jugera convenables pour lever

ces empêchemens , ou bien ce qu'il desire qu'on fasse en telles conjonctures.

9. Quand vous voulés faire sçavoir le jour auquel une chose a été faite , ou qu'elle se doit faire , prenez garde de l'exprimer par le nom particulier du jour de la semaine , disant , par exemple : *On fera telle chose Samedi* , ou , *elle fut faite Lundi* , &c. Parce que celui à qui l'on écrit , ne pourroit pas aisément reconnoître par ces façons de parler indeterminées , quel est ce jour du mois , à moins que de recourir à un Calendrier ; ce qui seroit incommode & importun. Mais il faut vous servir pour cela du nombre des jours du mois , disant , par exemple : *On fera une telle chose* , ou , *elle a été faite le 15. ou , le 20. de ce mois.* L'on peut encore se servir de ces termes : *Hier* , *avant-hier* , *il y a trois jours* , &c. *Demain* , *après demain* , *dans quatre jours.* &c. Parce que supposé qu'on ait marqué exactement la

datte de la lettre , il est ensuite bien aisé d'inferer quels jours on prétend indiquer. Il faut excepter de cette Regle les lettres qu'on écrit à quelqu'un qui est si proche de nous , qu'elles puissent lui être renduës le même jour, ou le lendemain.

10. Il faut écrire sans affectation , & comme l'on parle dans un entretien particulier ; pour cela l'on doit s'étudier à un stile court & net , & tâcher de s'énoncer d'une maniere simple , naïve & familiere , mais pourtant respectueuse & accommodée aux sujets & aux personnes. Si l'on traite de plusieurs choses differentes dans une lettre , il n'est pas necessaire de les joindre par quelque liaison qui ne serviroit qu'à rendre la lettre plus longue ; mais il est bon de commencer à la ligne chaque sujet different.

11. Ce seroit manquer contre le respect deu aux personnes Supérieures , de les prier de faire nos

recommandations à d'autres , ou de leur donner quelques semblables commissions , mais si l'on écrit à des personnes égales , ou qui ne soient pas fort élevées au dessus de nous , on peut prendre cette liberté d'une maniere respectueuse , disant , par exemple : *Vous me permettrez , s'il vous plaît de saluer ici , &c.* ou bien : *Je vous supplie tres-humblement d'asseurer Monsieur N. de mes respects. &c.* Pourveu que la personne qu'on pretend saluer de la sorte , ne soit pas d'une qualité trop relevée au dessus de la nôtre ; car en ce cas on ne doit pas prendre la liberté de lui faire des recommandations par d'autres.

12. On conclut ordinairement les lettres par quelque témoignage de respect , ou d'affection envers la personne à qui l'on écrit. Surquoy il est à remarquer. 1. Qu'on ne doit pas finir une lettre par ces particules : *De , pour , par , &c.* par exemple , *Pour meriter la qua-*

lité de , Monsieur , Vôtre , &c. Il n'y a point de service qui ne vous doive être rendu par , Monsieur , Vôtre , &c. J'espere que vous ne refuserez pas cette grace à , Monsieur , Vôtre , &c. 2. Que le nominatif ou l'accusatif sont les plus convenables pour finir une lettre ; par exemple , Je suis , ou , je demeure , Monsieur , Vôtre , &c. Faites - moi l'honneur , ou , la faveur de me croire , Monsieur , Vôtre , &c. Etant , Monsieur , Vôtre , &c. Comme celui qui est , &c.

13. Les titres de respect qu'on met au bas des lettres , se diversifient selon les différentes qualités des personnes à qui l'on écrit ; par exemple , un sujet écrivant à son Roy use de ces termes : Je suis , Sire , de Vôtre Majesté , Le tres-humble , tres-obeissant , & tres-fidelle serviteur & sujet , N. Un Fils écrivant à son Pere , ou un Neveu à son Oncle , finit ainsi : Je suis , Monsieur , mon tres-honoré Pere , ou , Oncle , Vôtre tres-

48 *Regles de la Bien-seance.*

*humble & tres-obeissant serviteur ,  
& Fils , ou , Neveu , N. Un Fre-  
re écrivant à son Frere , ou un  
Cousin à son Cousin , conclud :  
Je suis vôtre tres - humble serviteur ,  
& tres-affectionné Frere , ou , Cou-  
sin , N. Si un égal écrit à son égal  
avec lequel il soit fort familier , il  
se contente de dire : Je suis vôtre  
tres-humble serviteur , ou , tres-  
humble & tres - affectionné servi-  
teur , N. Mais s'il n'est pas si fa-  
milier , ou que la personne à qui  
il écrit merite quelque respect , il  
doit ajoûter. Vôtre tres-humble &  
obeissant serviteur , ou même , tres-  
humble & tres-obeissant serviteur ,  
s'il écrit à une personne de confi-  
deration. A plus forte raison un  
inferieur écrivant à son Superieur ,  
ou à une personne qui le surpasse  
en dignité , doit toujours se qua-  
lifier , Vôtre tres-humble & tres-  
obeissant serviteur.*

14. Pour la situation convena-  
ble de ces paroles , l'on met du  
côté gauche ce mot , *Monsieur ,*



dans une distance ordinairement plus grande de la dernière ligne de la lettre , que de l'extrémité du papier , & on le met sur tout fort bas , lors que la personne à qui l'on écrit , est de grande considération : puis l'ont met de l'autre côté qui répond à la main droite, tout au bas de la lettre , ces paroles ou semblables , *Votre tres-humble* , &c. Et le plus proche du bord qu'on peut finir , est le plus respectueux.

15. Il ne faut pas oublier de marquer la date du jour & de l'année , & le lieu d'où l'on écrit, par exemple : *De Paris le 21. Mars 1669.* Quelques-uns mettent la date sur la fin de la lettre du côté gauche ; il semble néanmoins plus convenable de la mettre dès le commencement , tout au haut de la première page.

16. On plie ordinairement en en forme de paquets les Lettres qu'on écrit aux personnes de condition , c'est-à-dire qu'après avoir

plié la lettre sans la cacheter, & sans écrire l'adresse dessus, on la couvre proprement d'un papier qu'on cache de même que les paquets, & sur cette enveloppe l'on écrit l'adresse de la lettre; & tout au bas vers le côté droit, le lieu de l'adresse: où il est à remarquer que le plus bas qu'on peut mettre le reste de la souscription, est une marque de plus grand respect.

17. Il n'est pas bien-seant d'écrire aucune chose dans le papier qui sert d'enveloppe aux Lettres qu'on adresse à quelqu'un de quelque condition qu'il soit: parce qu'en ouvrant un paquet, on déchire pour l'ordinaire, ou l'on met au feu l'enveloppe sans regarder dedans. Que si vous voulez écrire quelque chose hors des Lettres encloses dans un paquet, il le faut faire dans un billet séparé, & l'enfermer dans le même paquet.

Voilà en peu de mots ce qui

*Regles de la Bien-seance.* 51  
touche la Bien-seance Civile &  
Chrétienne, & quoy que ces Re-  
gles semblent petites & de peu d'im-  
portance, si neanmoins on les gar-  
de soigneusement, elles produi-  
ront en toutes sortes d'âges, d'em-  
plois & de conditions, des fruits  
tres-agreables, & tres-abondans.



**T A B L E**



# TABLE

## DES CHAPITRES.

CHAP. I.	<b>D</b> E l'honnête composition du corps.	page 1.
CHAP. II.	Du Marcher.	5
CHAP. III.	De quelques actions qui regardent la Conversation.	9
CHAP. IV.	Des Discours & Entretiens.	20
CHAP. V.	De la maniere de se comporter à table.	31
CHAP. VI.	De la façon d'écrire des Lettres.	38

F I N.